

**PAGES
MANQUANTES**

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XX

MONTRÉAL, VENDREDI, 4 JUIN 1897

No 14

2381... ABONNÉS RÉGULIERS... 2381

MOYENNE DE 1896

Ça et là.

Epiciers, bouchers, charretiers et bicyclistes qui n'avez pas encore payé votre licence à l'Hôtel-de-Ville, hâtez-vous ! La tolérance d'un mois généralement accordée a pris fin mardi. Payez à César ce qui appartient à César, et vous ne connaîtrez pas les frais de poursuites qui augmentent affreusement le montant des taxes de licence. Allez ! le Trésorier de la Cité vous attend encore, et qui sait si demain.....

Nous ne voulons pas faire de la réclame à M. Wm. Jennings Bryan, le *big orator*, ex-candidat à la Présidence des Etats-Unis, avocat de la frappe libre de l'argent, etc..., cependant nous ne pouvons passer sous silence son passage à Montréal en qualité de conférencier.

M. Wm. Bryan est un des orateurs les plus marquants, quelques uns même disent le plus marquant des Etats-Unis. Il donnera demain, samedi soir, une conférence dans la grande salle du Windsor et beaucoup de nos lecteurs voudront sans doute entendre l'homme dont on a tant parlé pendant la dernière campagne présidentielle qui a amené son concurrent Wm. McKinley au pouvoir.

Un grand nombre d'immigrants venant du Dakota et de différents Etats de l'ouest, sont arrivés récemment à Winnipeg avec l'intention de se fixer au Manitoba qui leur offre plus de ressources, disent-ils, que les Etats-Unis. Avis donc à ceux de nos compatriotes qui, comme tous les ans, à pareille époque, seraient tentés d'aller chercher fortune chez nos voisins.

On annonce d'autre part que le nombre d'immigrants arrivés au Canada depuis le mois d'avril est beaucoup plus considérable que les

LE PRIX COURANT

A. & H. LIONAIS, - EDITEURS-PROPRIETAIRES.

Chambre 401, Bâtisse "New York Life."

Téléphone No 2547. Boîte de Poste No 917

Montréal, Canada

ABONNEMENTS

(Strictement payables d'avance.)

Montréal et Banlieue, un an \$2 00

Canada et Etats Unis, un an 1 50

France et Union Postale, un an (15 francs) 3 00

Tout abonnement est considéré comme renouvelé faute d'avis contraire 15 jours avant l'expiration.

L'abonnement ne cesse que sur un ordre écrit adressé au bureau même du journal.

Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications comme suit :

LE PRIX COURANT,

Montréal.

années passées : Cette situation contraste d'une manière frappante avec ce qui existe aux Etats Unis où l'on constate une diminution très notable dans le mouvement d'émigration chez nos puissants voisins.

Les monopoleurs spéculateurs en tabacs au Kentucky cherchent à détruire systématiquement les plantations de tabac dans certaines parties de cet Etat. Une circulaire est laissée sur place enjoignant aux fermiers de ne pas cultiver plus de quinze acres de tabac cette année, de façon à pouvoir contrôler la production et obtenir de meilleurs prix. L'an prochain, le prix moyen n'ayant été que de \$7 par cent, cette année. Les fermiers montent la garde pendant la nuit aux abords de leurs plantations.

C'est là une manière d'encouragement donné aux cultivateurs qui n'a pas encore été pratiquée au Canada, et qui, il faut l'espérer, ne s'implantera pas ici. Le but de cette protection originale n'est assurément pas d'enrichir le cultivateur, mais bien les monopoleurs qui ont d'énormes quantités de tabacs en entrepôt et dont ils espèrent, grâce à ces procédés radicaux, obtenir de bons prix dans un avenir prochain.

Un ami des bêtes s'est amusé à faire le dénombrement des chats existant à Paris, et est arrivé à un total approximatif de 240,000.

L'Etat alloue \$3 par an pour chacun des chats qui défendent les musées et les locaux des diverses administrations contre les rats et les souris.

A ce prix, les chats de Paris coûtent à nourrir trois millions et demi.

Il y a là une magnifique idée à creuser pour nos budgétivores. Jusqu'à présent nos comptes publics ne contiennent pas de rubrique affectée à l'entretien de chats municipaux, provinciaux ou fédéraux ; cependant, avec un peu de bonne volonté, on pourrait arriver à combler cette lacune. L'art d'élever des chats et de s'en faire des rentes fera place à l'élevage des lapins autrefois légendaire.

Les journaux de Québec sont remplis de doléances au sujet du terminus de cette fameuse ligne rapide dont, il y a quelques semaines à peine, ils vantaient sur un ton dithyrambique les avantages énormes, prodigieux, fantastiques pour le Canada tout entier.

Or, depuis qu'il semble décidé que Montréal sera le terminus de la ligne rapide, les intérêts du pays sont compromis, irrémédiablement compromis, au dire des mêmes journaux de Québec qui semblent puiser leur réaction dans les lamentations du prophète Jérémie.

Du moment que les steamers de la ligne rapide feront escale à Québec, nous nous expliquons difficilement ces récriminations de nos amis de Québec qui auront leur part de trafic.

A quoi bon ce périodique étalage de jalousie intempestive, si ce n'est à amuser la galerie ?

Les journaux annoncent que la ville de New-York vient de voter un crédit de \$2,500,000 pour la construction d'une bibliothèque publique.

Nous ne demandons pas à nos échevins de pousser la libéralité jusque là ; mais au moment où la question de l'Instruction Publique vient à l'ordre du jour, il serait peut-être opportun de songer à la création d'une bibliothèque publique dans la métropole du Canada.

Un des étonnements de M. Brunetière—et pas des moindres—a certainement été de constater qu'une ville de l'importance de Montréal ne possédait pas une bibliothèque publique.

Il est vrai que l'on s'est bien gardé de lui dire que parmi nos échevins, il s'en trouvait de passablement illétrés ce qui, dans une certaine mesure, expliquait—sans la justifier d'ailleurs l'indifférence de certains pères de la cité pour un projet de bibliothèque publique.

LA BANQUE DU PEUPLE

Nous avons dit dans notre dernier numéro que le Comité des Banques et du Commerce de la Chambre des Communes avait adopté le projet de loi découlant de la résolution passée le 3 mars dernier par les déposants de la Banque du Peuple. Cette résolution accordait aux Directeurs deux ans de délai pour rembourser les dépôts.

Ce projet de loi doit revenir devant la Chambre des Communes pour y être discuté. Il serait d'autant plus difficile maintenant de dire quel sort lui sera réservé en Chambre, qu'un jugement rendu en Cour Supérieure par le juge Routhier vient de donner gain de cause à un déposant qui n'ayant pas accepté l'arrangement a poursuivi la Banque en recouvrement de ses dépôts.

Le demandeur (Darling) a institué deux actions réclamant la balance de ses dépôts à la Banque, la Cour déclare que le défendeur a prouvé les allégations de ses poursuites, plus particulièrement celle qu'au moment où il a pris ses actions et à l'époque où la Banque a suspendu ses paiements et fermé ses portes, il était créancier de la Banque: d'abord, pour une somme de \$4,416.13 montant de son compte de dépôts, ensuite, pour \$158.21, montant d'un autre dépôt lui appartenant. Depuis que l'action a été prise, la Banque a payé la somme de \$1,358.03 sur le premier montant, laissant une balance de \$2,756.08 et \$54.07

ont été payés sur le second dépôt, laissant une balance de \$104.12. La Cour est d'avis, d'après la preuve faite, que le défendeur en acceptant ces paiements n'a pas donné son consentement à l'arrangement conclu entre la banque et ses autres déposants et que les allégations de la défenderesse à cet effet n'ont pas été prouvées. La cour déclare que les deux sommes réclamées dans les deux poursuites du demandeur auraient dû ne faire l'objet que d'une seule action mais que la banque n'aurait pas dû contester la seconde action au mérite mais quant aux frais seulement. Jugement rendu contre les défendeurs con-

jointement et solidairement, à l'exception de Préfontaine, pour \$2,756.08 et \$104.12.

Forts de ce jugement, les déposants qui se trouvent dans le même cas, c'est-à-dire qui n'ont pas accepté l'arrangement ci-dessus vont-ils exiger de la banque le paiement entier et immédiat de leur compte de dépôts ? Ce serait faire tard à la masse des créanciers ; les uns recevraient l'intégralité de leurs dépôts et diminueraient ainsi la part des dividendes revenant aux autres, d'ici la liquidation finale.

Le jugement rendu par le juge Routhier est juste et équitable ; il est conforme à la lettre et à l'esprit de la loi, personne n'en doutera. Cependant il est de nature à faire tort aux déposants qui ont cru bien faire en continuant pendant deux ans encore leur confiance à des directeurs qui cependant avaient tant fait pour se l'aliéner.

Comme conclusion, il s'offre deux portes de sortie à la situation créée par le jugement ci-dessus, ou la mise en faillite immédiate de la banque, ou l'acceptation par la Chambre des députés du projet de loi adopté déjà par son comité des banques.

Dans le choix des deux solutions nous opinons pour la dernière, non pas que nous ayons grande confiance dans l'habileté des directeurs de la banque, mais simplement parceque, les déposants peuvent espérer que, d'ici à la fin des deux années de répit accordées par eux aux directeurs-liquidateurs ceux-ci auront en plus que le temps nécessaire pour faire rentrer les créances ayant une valeur quelconque.

Leur intérêt d'ailleurs est en jeu ; ils sont responsables devant les créanciers de la compagnie et pour peu qu'ils aient de cœur au ventre ils ne négligeront rien non pas pour réparer, car il est des choses qui ne se réparent point, mais pour amoind-

rir le désastre qu'ils ont provoqué par leur coupable incurie et leur négligence criminelle.

Ce n'est donc pas pour les directeurs que nous demanderons à nos députés de voter pendant la session actuelle le projet de loi prorogeant leurs pouvoirs ; ils n'en sont pas dignes. C'est au nom des déposants seuls qui n'ont eu d'autre tort que d'avoir placé leur confiance en des gens qui ne la méritaient pas mais qui par leurs dehors la provoquaient.

FAUT-IL UNE EXPOSITION ?

Lundi dernier, le Président de la Compagnie d'Exposition de Montréal se présentait avec le Secrétaire de la même compagnie devant le Comité des finances et demandait une subvention à la Ville ; faute de subvention, disait-il, la question d'une exposition à Montréal resterait à examiner, par suite de l'apparente apathie et de l'indifférence du public.

Il nous semble que le Président a dit exactement les paroles qu'il était nécessaire de dire pour démontrer que les expositions annuelles ou quasi-annuelles étaient et devaient être condamnées. Ce n'est pas sans raison que le public se retire de plus en plus de ces sortes d'exhibition où il n'a rien à apprendre. Si le public est indifférent et apathique, ce n'est pas sans raisons valables. Il en veut pour son argent et on ne le lui donne pas. Nous sommes las de le répéter mais il faut bien le dire encore, puisque la direction de la Compagnie d'Exposition ne semble pas encore l'avoir compris : il faut intéresser l'ouvrier, le cultivateur, le commerçant, l'industriel, tout le monde en un mot, si l'on veut que la foule se transporte dans l'enceinte de l'exposition.

Jusqu'à présent, on a usé et abusé de ce mot exposition à Montréal, c'est un euphémisme sous lequel on a cherché à déguiser la kermesse qui se tient à l'arrière du terrain dit de l'Exposition. Les chevaux de bois, les balançoires et tous les divertissements *ejusdem farinae* présentés au public ne suffisent pas pour attirer le monde des campagnes et des villes éloignées ; il faut au public qui vient de loin comme à celui de notre ville autre chose pour l'attirer et le satisfaire.

Le cultivateur serait bien plus intéressé si, au lieu d'exhiber à ses regards quelques légumes ou quelques meules de fromage, on faisait

fonctionner devant ses yeux, et dans des concours sérieux, le matériel de culture, celui de fromagerie ou de beurrerie et si, à la leçon pratique qu'on lui donnerait ainsi à jours et à heures fixes, des praticiens réels venaient ajouter l'appui de leurs conseils expérimentés.

L'ouvrier se crève les yeux, depuis des années, pour chercher dans l'exposition un sujet d'études qui puisse lui donner quelque idée des progrès apportés dans son art ou son industrie et nous demanderons aux directeurs de dire eux-mêmes ce qu'ils ont fait et ce qu'ils ont trouvé pour intéresser l'ouvrier, le perfectionner dans son métier ?

L'industriel n'a rien à voir à l'exposition; il s'abstient même d'y participer. Pourquoi ? La compagnie pourrait le dire peut-être, mais jusqu'à preuve du contraire, c'est que les industriels ne se soucient guère d'exposer dans une enceinte de jeux et de divertissements. Ces jeux et ces divertissements détournent, bon gré, mal gré, l'attention des visiteurs, les industriels, gens qui savent généralement calculer, ne veulent pas faire en pure perte les dépenses qu'occasionnent les frais de déplacement d'un matériel parfois lourd et encombrant. Ce qui doit dominer dans une exposition pour qu'elle soit intéressante, c'est précisément le matériel et les produits de l'industrie et c'est aussi ce que nous y avons le moins vu dans toutes les expositions de Montréal auxquelles on a convié le public.

Le marchand trouve-t-il son compte à l'exposition ? Non, certes, car s'il s'y trouve quelques marchandises éparses de-ci, de-là, il n'y a pas d'ensemble, pas de classement qui permette à l'acheteur de comparer les articles d'une même catégorie les unes aux autres, de sorte que les acheteurs n'achètent rien du fait de leur visite à l'exposition et, s'ils ont besoin de marchandises, ils s'en vont tout bonnement porter leur commande à leur fournisseur habituel, qui, la plupart du temps n'exposent pas.

On prétend bien que l'exposition attire à Montréal de nombreux visiteurs et que ces visiteurs dépensent et font marcher le commerce. Nous avons déjà fait bonne justice de ces dires, nous ne nous répéterons pas.

Mais si on veut réellement faire une exposition digne du nom, les visiteurs resteront à Montréal quelque temps au lieu d'en repartir dégoutés le premier jour et, dans ce cas, ce sera une bonne aubaine pour le commerce de notre ville.

Comme conclusion, nous dirons que la Ville ne devra donner de subvention qu'à bon escient; la Compagnie d'Exposition n'a rien fait de bon jusqu'à ce jour, qu'elle donne des preuves de ce qu'elle est capable de faire à l'avenir et alors on verra. D'ici là, les fonds des contribuables auront un meilleur emploi, s'ils servent à la réparation des rues et des trottoirs.

JUGEMENT EN COUR DE CIRCUIT

Nous empruntons à la *Revue de Jurisprudence*, un jugement rendu par l'Hon. Juge Gill, dans une cause de Gauthier vs. Gnaedinger et al., en Cour de Circuit de Papineauville, il intéressera certainement un bon nombre de nos abonnés :

Jugé: 1. Que l'hôtelier a un droit de rétention sur les valises d'échantillons apportées chez lui par un commis-voyageur, pour le prix des comestibles et du logement qu'il a fournis à ce commis-voyageur (art. 1816 C.O.), ainsi que pour le coût du voiturage qu'il a fait des dites valises (art. 1679 C.O.).

2. Mais que ce privilège ne s'étend pas, à l'encontre du propriétaire de ces valises, patron du dit commis-voyageur, au prix de verres d'huitres et encore moins de verres de boisson, consommés par d'autres sur l'invitation du commis-voyageur, ni au prix de cigares et de boissons fournis au dit commis, et par lui bues avec excès, non plus qu'au compte d'un médecin appelé pour donner des soins au commis-voyageur et payé par l'hôtelier.

JUGEMENT.

La Cour, ayant entendu la preuve et la plaidoirie contradictoire des avocats des parties sur le fond de ce litige, examiné la procédure et les pièces produites, et délibéré :

Considérant que le demandeur poursuit les défendeurs en recouvrement de la balance d'un compte qu'il prétend être de \$69.50 que le nommé Kobolt, alors qu'il était commis-voyageur pour les défendeurs, avait fait chez lui pour pension, voiturage, hébergement, cigares et boisson vendue au verre, et soins de médecin, le demandeur alléguant que le dit commis-voyageur avait mis ses valises d'échantillons en gage pour sûreté de paiement du dit compte, mais que sur paiement de \$21.35 en à compte par les défendeurs, ils auraient obtenu possession des dites valises et échantillons en intimidant l'employé du demandeur, puis il ajoute cet allégué contradictoire que les valises ont été remises sur promesse de l'envoyé des défendeurs (qui n'était autre que l'un d'eux) de payer la balance du dit compte; à quoi les défendeurs plaident qu'il est vrai qu'ils ont payé

au demandeur \$21.35 pour le compte légitime des dépenses de leur commis-voyageur, afin de se faire remettre leurs valises d'échantillons, mais qu'ils n'ont jamais promis payer le surplus du dit compte dont le total n'était d'ailleurs que de \$44.45, selon la copie qu'ils produisent venant du demandeur et sa lettre en date du 14 novembre dernier, et non pas de \$60.50, ainsi qu'il le prétend maintenant, et ils ajoutent que le demandeur n'a pas d'action pour les items du dit compte de boissons vendue au verre;

Considérant que la preuve a révélé que le dit Kobolt a de fait passé huit jours à l'hôtel du demandeur, y buvant avec excès et finissant par y être malade, et en partant y a laissé les valises d'échantillons appartenant aux défendeurs, le demandeur les retenant comme gage pour assurer le paiement du dit compte d'hôtellerie (sachant toutefois que c'était la propriété des défendeurs, et non de Kobolt), et sur ce l'un des défendeurs vint à Papineauville pour réclamer les dites valises et échantillons, et après paiement des items légitimes du compte qui lui fut présenté de la part du demandeur comme dû par Kobolt, il obtint possession des dites valises et leur

contenu en usant peut-être de subterfuge, mais non en promettant payer le surplus du dit compte, car c'est contradictoire, et si il eut promis payer et que sa promesse eut été acceptée, comme le prétend le demandeur et comme a prétendu le prouver le frère du demandeur produit comme témoin, il n'eut pas eu besoin de se servir du subterfuge assez vulgaire de se dire *détective* pour obtenir ses valises sans payer tout le compte demandé, et cette prétendue promesse de payer est absolument contredite par la lettre du 14 novembre écrite le lendemain même de cette scène par le dit témoin lui-même;

Considérant, que le demandeur est lié par le premier compte qu'il a fourni aux défendeurs évidemment copié de son livre tenu au jour le jour et corroboré par la lettre du 14 novembre, et il n'est pas recevable à faire valoir le compte sur lequel il poursuit, tout différent du premier; et évidemment fait après coup et considérablement majoré;

Considérant, qu'il n'y avait pas de lien de droit entre les défendeurs et le demandeur que par suite du privilège ou droit de rétention que le demandeur avait sur les valises apportées chez lui par Kobolt pour les comestibles et le logement qu'il lui

a fournis (art. 1816 du C.C.) et pour le voiturage qu'il a pu faire des dites valises (art. 1679 C.C.), mais ce privilège ne s'étendait ni aux boissons et cigares, ni aux verres d'huîtres consommés par d'autres que Kobolt et auxquels il payait ainsi la traite, portés au dit compte; non plus qu'aux soins du médecin que le demandeur a bien voulu payer et pour lesquels il a son recours contre Kobolt de même que pour les autres consommations légitimes, mais non contre les dites valises ni contre les défenseurs;

Considérant, que le compte du demandeur étant de \$44.45 dont pour boisson, cigares et traites d'huîtres au montant de \$23.10, ce qui laisse le montant de \$21.55 pour les comestibles, logement et voiturage que les défenseurs ont payé pour dégager leur propriété, et le demandeur, n'ayant jamais eu droit de retention des dites valises pour le surplus du dit compte, non plus que pour les soins du médecin, n'a pas de recours contre les défenseurs pour le dit surplus ni pour le compte du médecin, et il est en conséquence débouté de sa dite action avec dépens distracts à M^{re} Hector Chauvin, procureur des défenseurs.

CUBA ET LA HAVANE

(Suite).

Des riens, ils hurlent. Des pires catastrophes, ils sourient. Le mirage, le perpétuel mirage! Des intelligences remarquables, avec tout cela, un don d'assimilation prodigieux, qui leur permet de tout apprendre, de tout savoir, et, ce qui vaut mieux encore, de tout digérer. Il y a à la Havane toute une florissante littérature et artistique.

La Calle del Prado et le square d'Isabel. Un cours quelconque de ville de province avec en plus l'azur profond du ciel, la mer rougeâtre à l'horizon, et une végétation tropicale dans toute sa splendeur. Une musique militaire joue une fantaisie sur *Faust*, une sélection de la *Mascotte*, et le monde tourne, tourne, les femmes en cheveux à l'exception des grandes élégantes chapeautées "à l'instar de Paris." Pas de demi-mondaines, à la Havane: aussi au Prado tout le monde se connaît, se salue, se complimente et se déchire.

Un bal! Avec un peu d'imagination on se croirait dans le hall d'une de ces grandes maisons qui avoisinent l'Arc de Triomphe, dans le Far-West parisien. Moins de bibelots cependant et point de tentures;

des rocking-chair sur des dalles de marbre, des meubles en bois lisse de style américain. Dans les tentures, dans les ornements des boiseries se glisserait l'horrible punaise, le scorpion même, parfois. Toutes les Cubaines un peu riches ont fait leur voyage de noce à Paris; elles connaissent ou croient connaître nos mœurs. Rentrées chez elles, elles donnent des soirées. On danse enfin, non la danse colorée d'Espagne, mais non affreuses danses françaises qui semblent un exercice violent, una polka, una mazurka, et la "cuadrilla de los lanceros." J'oubliais la partie la plus intéressante de la soirée: le chant. A la Havane, comme à Toulouse, tout le monde a de la voix. Un hidalgo est fier d'un ut de poitrine (prononcer out). Il se forme des matchs à qui tiendra le plus longtemps "là out." Le piano en frémit, la salle en tremble, mais les femmes se pâment. Les hommes sont, bien entendu, en frac et constellés de diamants; les femmes en décolletage hardi et constellées de diamants vrais ou faux.

Au théâtre Tacon, une des plus vastes, des plus belles, des plus commodes salles de spectacle du monde. Cinq rangs de loges et jamais vides. Les Cubains ont la passion du théâtre et y consacrent des sommes qui paraîtraient exagérées. Il n'est pas rare de payer un fauteuil d'orchestre 100 dollars aux représentations à bénéfices. Les meilleures troupes du monde y passent et ne sont pas sûres d'y être bien accueillies, tant le Cubain est difficile!

De l'Opéra passer aux églises, il n'y a qu'un pas, étant donné le côté théâtral du culte à la Havane. On va à l'église, comme on va à l'Opéra, certains jours et certaines heures, quand les cloches sonnent leur appel populaire "Tan, tan, tan, tan, Juanica la viega no tiene futan.—Tan, tan, tan, tan Jeanneton la vieille, n'a pas de jupon!" Les femmes se mettent en grande toilette et se font suivre d'un négrillon qui porte le prie-Dieu et le missel. Parfois elles prient à l'église; toujours elles y flirtent.

La semaine sainte, à la Havane, a une couleur toute particulière. Le jeudi à dix heures, un coup de canon part de la forteresse du Morro. Instantanément la ville devient une ville muette, une ville morte. Pas un bruit, pas un cri, pas une voiture, pas une gamme. Seul, dans les rues, le pas cadencé des soldats que, compagnie par compagnie, on mène aux offices. Le samedi, à dix heures, autre coup de canon du

Morro. Comme la Valkyrie au contact de l'épée de Siegfried, la ville se réveille. Une immense clameur retentit. Les cloches sonnent à toute volée. Les jeunes filles, à leur piano—et il y en a vingt mille à la Havane!—jouent la marche royale. Les cochers galopent leurs chevaux en jurant vociférant plus encore que d'habitude: n'ont-ils pas les économies de quarante-huit heures de silence à dépenser. Et, ce qui est moins drôle, une fusillade générale éclate—fusillade à blanc, en principe, bien entendu, car, en réalité certains n'hésitent pas à glisser une balle dans le canon de leurs fusils, à supprimer quelque individu gênant, quitte à mettre le tout sur le compte d'un accident! L'on se rend en foule à l'église pour assister à l'office divin des ténèbres, entendre surtout le sermon des *Siete palabras* (six paroles) sermon qui dure trois heures. La sixième parole vient d'être proférée: le Christ a rendu le dernier soupir. C'est un effroyable tumulte qui éclate alors dans la sacristie, symbolisant le tremblement de terre qui, sur le Golgotha, accompagne la mort de Jésus. Les femmes crient pleurent, se trouvent mal. Pick-pockets de cœurs, ou pick-pockets de bourses, les hommes se précipitent pour leur porter secours. La scène est inénarrable.

Dans un pays d'origine espagnole, il ne peut y avoir de cérémonie religieuse sans "abomination" de chiens de Juifs "*perros de judaios*". Cette abomination nous reporte aux plus beaux jours de Torquemada. Dans toutes les maisons, les enfants fabriquent des manequins en osier représentant des Juifs, et y mettent le feu. L'œuvre de feu consommée, on processionne pour purifier l'air. D'une église part la Vierge du Bonsecours "*nuestra senora de los Remedios*"; de l'autre, l'Enfant Jésus. Les deux cortèges doivent se trouver à heure fixe, à endroit indiqué. Un des cortèges arrive-t-il en retard? l'autre l'injurie. Deux exclamations éclatent où l'on fait entrer—et en quels termes!—la Vierge et l'Enfant Jésus! C'est à qui aura le plus beau cortège, la plus belle statue. Jalousie de paroisses!

Quelques croquis au hasard des rues.

La vieille ville. Une petite place. Des femmes y dansent. Elles s'en donnent à cœur-joie, stimulées par d'agiles castagnettes, une guitare aigre, un tambourin crevé. Olé, olé! c'est la danse violente du *tango* la *habanera* voluptueuse et lente. Des hommes qui passent se mêlent

aux danseuses. Olé, olé ! Il fait chaud, les peaux brunes transpirent. Pouf, pouf, pouf, pouf... à petits coups de houpettes, les femmes se couvrent la figure de *cascarilla* (poudre de coquilles d'œufs pulvérisée.) Un homme attaque l'air populaire de la *Paloma*. La *Paloma* est reprise en chœur. Balancement de hanches. Autre chanson, sur un thème musical connu, improvisée par le guitariste. Il passe en revue les beautés visibles et secrètes des danses. Chacune a son couplet. Traduction ? impossible !

Six janvier, jour des Rois ! Un cri part, qui vient du Morro, grossit s'enfle—comme le couplet de la calomnie dans le *Barbier*—renverse tout : *los nanigos*, les forçats ! Un roulement de tambour, les *nanigos* encadrés de soldats font dans la ville leur hygiénique promenade annuelle. Les rues se vident, se ferment les persiennes des maisons, se terrent Cubains et Cubaines ! *Nanigos* est — là bas — synonyme de croque-mitaine. Les *nanigos*,—indescriptible mélange de forçats de toutes les races, de tous les types, où le nègre cependant domine.—dans les carefours qu'encerclent les soldats, baïonnettes au canon et fusils chargés dansent et chantent.

Un *velorio*, ou veillée des morts. De quart d'heure en quart d'heure les parents, les amis, vont s'agenouiller près du lit mortuaire, vociférant l'éloge du défunt. Comme le *velorio* dure parfois trente six heures, il faut ménager ses forces. La famille a installé, en conséquence, un buffet soigneusement garni de tafia et d'aguardiente. On y fait honneur. Le soleil aidant, l'ivresse vient vite. Tant mieux, on n'en criera que mieux. Quand on enlève le cadavre, les vociférations sont à leur paroxysme. Le mort dans la fosse, changement à vue, tout se calme comme par enchantement. A quoi bon s'attrister plus longtemps, cela ne ressuscitera pas le défunt !

On se tue à la Havane, sans vergogne ! C'est le mépris des peuples primitifs pour la vie humaine. Ne sortez pas le soir sans un revolver. A tout bout de champ, on vous demandera la bourse ou la vie. Montrez vos armes, on s'excusera : "Pardón, señor, je m'étais trompé !" Le voleur s'éloigne avec un coup de chapeau sentant son gentilhomme d'une lieue. Cela n'a pas d'importance. Dans la campagne, cela devient plus grave. Les *Fra Diavolo* y abondent, et triste est le sort de ceux qui tombent entre leurs

mains. C'est la mort ou la forte somme. Les gendarmes espagnols sont généralement les meilleurs amis des bandits. Le seul moyen, si l'on veut s'offrir un voyage d'explorations dans des régions quelque peu désertes, est de payer raçon.

II

La campagne est d'une proverbiale fertilité, Cuba est bien la Terre promise dont parlait Christophe Colomb. Eden ! terre promise, certes, où la flore s'épanouit en extraordinaires palettes, où la faune curieuse, tourmentée, se joue des difficultés du transformisme, où le soleil chauffe *autre*, où les nuits d'une clarté, d'une limpidité admirables semblent des jours atténués ! La joie de vivre dans le *dolce far niente* du sage ! l'épiderme du sol effleuré, et des moissons splendides, sans labeur, sans l'effort hardi de deux bœufs roux qu'un paysan aiguillonne ! la sieste, de longues heures aux hamacs que fraîchissent les éventails de palmiers ! la cigarette nimbant les lèvres : la *casariela* étanchant les gouttes de sueur sur les peaux brunes. Dormir, dormir !

Dormir, oui ! mais si peu que ce soit il faut travailler. La canne à sucre, le café, le cacao, le coton ne poussent pas tout seuls. Aussi partout des *haciendas* (fermes), des *ingenio* (usines) couvrent le sol. On les installe près d'une rivière dont l'eau, soigneusement captée par des multitudes de rigoles, apporte partout la fraîcheur. La maison d'habitation est basse, à un étage, bordé d'une large véranda. Des plantes grimpantes en enguirlandent les murs, les fenêtres. On réserve dans les alentours un bois où poussent, dans toute la splendeur de la forêt vierge, les troènes, les cléomes, les ébéniers, les acajoux, les palmiers, arbres mariés les uns aux autres par des lianes folles, des grenadilles, des bégonia, des riana. Tout autour s'étend la monotonie des champs cultivés, séparés les uns des autres par des haies de caféiers aux baies rouges. Des huttes en paille, ça et là, à l'ombre des bouquets d'arbres, s'élèvent. Des nègres y vivent, en familles, dans l'ordure et la puanteur. Si le planteur est riche, il installe sur sa propriété les différents établissements industriels qui lui servent à manifester lui-même son cacao, son tabac, son sucre. Si les capitaux lui manquent, de lourdes charrettes traînées par quatre bœufs trapus et courts, porteront la matière première jusqu'à la ville voisine. On travaille le matin, le

soir, la nuit même par les beaux clairs de lune des régions tropicales.

Le jour, il faut fuir devant l'ennemi : le soleil ! le terrible soleil qui incendie tout, torréfie tout. A midi, c'est comme un brouillard qui couvre le paysage. Une haleine de feu sort de la terre crevassée. Rien ne bouge des feuilles, des brindilles d'arbre. Seuls, les oiseaux du paradis, minuscules, de ci de là, partout, volettent leurs plumes dérobées à un arc-en-ciel, et, dans la forêt prochaine, où tout dort, le *campanero* (oiseau cloche) de ses notes graves, profondes, sonne l'heure.

L'hospitalité dans les *haciendas* est écossaise. On y vit de la vie la plus large, la plus cossue du *gentleman-farmer*, et les jours s'y écoulent, monotones, partagés par la chasse, la culture ; ou de longues promenades sur un de ces petits chevaux trapus, à la tête fine, dont le pied adroit sait se débrouiller au travers des lianes, des troncs d'arbres moussus des forêts. Peu de gibier relativement, la chasse habituelle est au caïman, dont on s'empare comme un vulgaire goujon. L'amorce est ici un quartier de viande pourrie recouvrant un crochet aigu. L'animal happe, s'accroche, est tiré à terre, assommé ensuite à coups de bâton, ou déchi-queté par le *machete* ; mais gare à ses coups de queue ; dans les soubresauts de l'agonie, certains sont terribles. La bête noire est le scorpion (*alacran*) qui pullule. Il ne se passe pour ainsi dire pas de jours, pendant la moisson, sans qu'un nègre ne soit piqué. Le remède heureusement n'est pas loin : essai amusant d'homœopathie ! Une compresse d'alcool où baignent les scorpions calme instantanément la douleur et cicatrise la piqûre. J'ajouterai que rarement on tue le scorpion. On le force à se suicider. On l'entoure de brindilles sèches auxquelles on met le feu. Le scorpion affolé, tourne, tourne, cherchant une issue dans le cercle de flammes. Rien ! il se casse en deux, s'enfonce son dard dans la tête et meurt : ô stoïcisme !

L'élément curieux, pittoresque, d'une plantation réside tout naturellement dans les nègres. Il en est de bons, il en est de mauvais ; il en est de sobres, il en est d'ivrognes : de travailleurs, point. Jadis le fouet, le fouet du planteur classique—chat à neuf queues terminées de boules de plomb—courbait sur l'aire les dos noirs les plus rétifs. L'abolition de l'esclavage, en supprimant les châtiments corporels, en n'admettant tout au plus

que les bourades, a transformé la psychologie des nègres.

Le nègre se croit quelqu'un—il est bien le maître, tout proche, d'Haïti — le dit, et agit en conséquence. Pendant la saison des pluies pendant la moisson, il travaille : il est abrité et payé. Pendant la saison sèche, il gagne la *magtwa* (savane où il vit de la vie d'un coureur d'aventures, comme un Bas-de-Ouir des romans de Cooper ! Il est si doux d'errer loin des maîtres et des fonctionnaires espagnols, dans la magnificence d'une forêt vierge, où le gibier abonde, où l'on se rafraîchit à l'eau pure des sources.

Le nègre hait le blanc et pour cause. Des siècles et des siècles de tourmenteurs ont déchié cette chair noire, et des siècles et des siècles de haines se sont entassés. Les pires horreurs ont eu lieu à la Havane. Planteurs, zébrant au fer rouge la peau de leurs esclaves ; femmes blanches, aux dents cariées faisant arracher les dents blanches de toutes les négresses de leur plantation ; familles débitées aux enchères publiques comme viande de bétail ! Mme Beecher-Stowe, dans sa *Casa de l'oncle Tom*, ne connaissait que les Etats-Unis. Qu'eût-elle écrit si elle avait connu Cuba.

Les nègres vivent à l'heure actuelle pour la plupart tranquilles, et point ennemis d'une douce gaieté. Leurs habitudes rappellent celles des singes. Le travail fini, ils chantent et dansent, s'éternisent en palabres rieurs. Le vieux, l'ancêtre *il santo*, le saint, comme ils l'appellent—parle de *là-bas*. Là-bas ? où ? Les jeunes pensent : là-bas ? il y a donc un là-bas, un au delà à *l'hacienda*, aux champs bordés de cafétiers aux baies rouges, à la forêt vierge enguirlandée de lianes ? Là-bas, là-bas, où ? Le vieux continue : " Il y a là-bas !..." Rêve d'un pays où le soleil brûle plus torride encore d'arbres si grands, si grands qu'on n'en peut faire le tour, d'un lac qu'on traversa, enchaînés par les hommes blancs, pendant des semaines et des semaines, dans une maison flottante, percée de trous par où l'on voyait de l'eau ! Et il vous semble entendre, à la veillée d'un soir d'hiver, une bonne grand-mère toute blanche, qui, aux têtes blondes penchées vers elle, raconte doucement, doucement : " Il y avait une fois un roi et une reine !..."

Dans ce même peuple, la superstition fait rage. Catholiques, les nègres le sont, en principe, mais fétichistes surtout, ayant gardé de leurs ancêtres, le culte de l'amulette, la crainte du sorcier. Ils ont

ou prétendent avoir des remèdes à tout, aux maladies mentales (!) comme aux physiques. Et il est curieux de voir " combien plus ça change, plus c'est la même chose " dans le cercle où éternellement tourne l'humanité.

Le nègre s'entendra facilement avec le maître blanc, si le maître blanc a pour lui des égards, de la sollicitude : il ne s'entendra jamais avec le métis. La hiérarchie dans une plantation est basée beaucoup moins sur l'habileté professionnelle que sur le plus ou le moins de " sang de couleur ", qui coulera dans vos veines. Au-dessus du nègre, le métis, au-dessus du métis le quarteron. Au-dessus du quarteron, le blanc. Jamais d'interposition dans les rôles. Les métis sont donc tout indiqués pour les emplois de chef d'ateliers, de contremaîtres, de surveillants. La fierté qu'ils ont de ces modestes fonctions est sans bornes. Il font semblant d'oublier et oublient parfois—O Cuba, pays du mirage !—que sous leurs ongles se trouve la bande plus ou moins noire, mais si caractéristique, du sang mêlé. Ils commencent rarement une phrase sans vous dire : " nous autres, blancs ! " Ayez l'air de le croire, ils vous en sauront un gré infini. Souriez-en ils vous garderont une dent... longue. Aussi bien est-il difficile, sous ces peaux hâlées par le soleil, de distinguer parfois les éléments typiques du noir. Les salons de Paris sont pleins de Camitas. Passe toujours le bout de l'oreille, et la Havane, où existe à un degré absolu le préjugé de couleur, leur ferme impitoyablement ses portes.

Les hommes-métis, dans les plantations, jouent " les mouches du coche et les croque-mitaine." Ils encouragent les travailleurs de leur présence, les stimulent de leurs injures et de leurs brutalités... mais ne font rien. Ils sont blancs, et ne travaillent pas, aux noirs de travailler. On peut difficilement se passer de ces métis. Où les blancs périraient, décimés par l'impitoyable *vomito*, les métis résistent.

A différentes reprises, j'ai causé avec des propriétaires de l'île. Ils ne tarissent pas sur la fertilité de Cuba. Du sol, du climat on peut tout attendre. Leur seul ennemi, c'est le régime fiscal qui les étrangle quand les moissons sont belles, les tue pour peu qu'un cyclone, de trop grandes pluies, ou la redoutable sécheresse aient diminué la production agricole. A Cuba, un pro-

priétaire doit payer à X, Y, Z, à propos de tout et tout le temps. Comme l'eau d'un vase brisé, les revenus s'écoulent par mille fêlures. En cas de refus, gare les vexations, gare les taquineries, la culbute fatale pour finir. Mieux vaut payer. Deux millions d'habitants, au plus, peuplent Cuba. Sans se donner beaucoup de mal, Cuba pourrait en nourrir quatre fois plus. Un dixième à peine du sol est défriché. Le centre de l'île, où la couche arable a plusieurs mètres de profondeur, est totalement inculte, géographiquement inconnu même ou peu s'en fait. Pas de routes. L'heureux à Cuba est le spéculateur et le fonctionnaire. Les familles aristocratiques de la Havane se vengent d'eux en ne les recevant pas. Ils deviennent cosmopolites.

Je n'apprendrai rien en disant que les plus grosses richesses de Cuba, " les deux mamelles " qui la font vivre, sont ses sucres et ses tabacs. Peut-être intéresserai-je cependant mes lecteurs en leur parlant du *Sugar-Trust*, syndicat américain des sucres. Le Sugar-Trust est la conception la plus merveilleuse que onques yankees réalisèrent. Vous ramassez quelques centaines de millions et vous achetez, entre 3 et 4 francs les vingt-cinq livres, les sucres, tous les sucres des Etats-Unis. Reste à les vendre. La chose est aisée si on veut se contenter d'un bénéfice normal. Mais Jonathan ne veut pas l'entendre de cette oreille, il lui faut 200 pour 100. Que faire ? Bien simple : raréfier la marchandise ; les demandes dépasseront les offres ; les prix monteront, monteront. Mais pour raréfier la marchandise ? De plus en plus simple. Le plus grand producteur de sucre est Cuba, qui en donne 1,200,000 tonnes : si nous supprimions Cuba ? Toujours de plus en plus simple.—15 millions de dollars sont donnés à la *junta* révolutionnaire cubaine à New-York. Un mois après, les insurgés tiennent la campagne. Ils coupent les récoltes sur pied, fondent en caramels les stocks de sucre. Ils font ainsi leur jeu, qui est d'affamer l'Espagne en même temps qu'ils font le jeu de Sugar-Trust.

(A suivre).

D'après une statistique récente, les prisons locales en Angleterre contenaient 205,004 prisonniers, dont 155,555 hommes.

Ni pasteurisée, ni carburée, et exempte d'ingrédients nuisibles à la santé, la Bière de Labatt, de London, est la meilleure.

LA METALLURGIE DE L'AVENIR

LE FOUR ELECTRIQUE

Nous avons rapidement parlé, antérieurement, du rôle que l'électricité commençait à prendre dans l'industrie en général ; mais ses applications s'étendent et se multiplient tellement que cette étude d'ensemble ne reste plus que comme une indication d'un passé qui semble déjà loin de nous, et si l'on veut se rendre compte de l'avenir qui s'ouvre tout grand aux emplois innombrables de l'électricité, il faut pénétrer dans les détails, et limiter le champ des recherches pour l'étudier en profondeur.

Il est tout naturel, étant donnée la connaissance même imparfaite que nous avons encore de l'électricité, de songer à l'employer en métallurgie : non pas seulement pour assurer le transport de la force motrice, auquel elle s'applique pourtant si admirablement, la mise en marche des machines qui martèlent, qui laminent, qui coupent le métal, mais principalement pour opérer les transformations chimiques qui sont nécessaire à la production du métal. On peut dire, sans prétendre résoudre cette grave et obscure question de la nature des manifestations électriques et de l'assimilation qu'il serait vraisemblable de faire entre les divers phénomènes, chaleur, lumière, électricité, etc., que l'électricité c'est du feu, rien n'étant plus simple que de transformer le courant en chaleur. Or, le feu c'est toute la base de la métallurgie : on n'aurait pour s'en convaincre qu'à faire appel aux souvenirs classiques, à songer à Vulcain, à la fois Dieu du feu et Dieu des forgerons ! C'est au feu que l'on a constamment recours pour le traitement des métaux, tantôt afin de les rendre plus malléables sous le choc du marteau, tantôt et surtout pour les sortir de l'état d'impureté où ils se trouvent presque toujours dans la nature pour les oxyder, les réduire, les combiner, les allier, y introduire ou en enlever du carbone, etc. Le fer, l'étain, le cuivre, se rencontrent sous la forme d'oxydes de sulfures qu'il faut chauffer pour retirer avec tout son éclat le métal qui y est caché. La métallurgie a su dans le passé varier les combustibles, imaginer des artifices multiples pour détruire ces combinaisons souvent complexes qui gênaient ses progrès, et maintenant l'électricité devient pour elle un précieux auxiliaire.

Parfois, elle emploie les courants

à faible tension qui sont assez faibles pour ne point produire des effets calorifiques, mais simplement ce qu'on nomme l'électrolyse : celle-ci opère une dissociation plus ou moins rapide des corps soumis au courant. Quelque intérêt que présentent les procédés électrolytiques, et quel que soit le développement qu'ils prennent chaque jour, nous n'en parlerons pas aujourd'hui, pour ne nous occuper que des courants à haute tension capables d'amener des températures fort élevées.

L'expérience de tous les jours nous dit assez combien l'électricité est susceptible de donner ce feu et cette chaleur nécessaires en métallurgie : nous n'avons, pour nous en convaincre, qu'à regarder les lampes électriques dites à arc où le courant, jaillissant entre les deux charbons, brûle ceux-ci peu à peu. N'avons-nous pas encore la lampe à incandescence dans laquelle ce même courant traverse un fil très mince en égard à son intensité, chauffe et fait rougir ce fil, tout comme il chauffe parfois, en créant des dangers d'incendie, les conducteurs qui ont simplement pour but de le transporter au lieu d'emploi.

Aussi, le principe du chauffage électrique des métaux dérive-t-il directement de ce phénomène : il consiste, dans son essence, et sans entrer dans les détails techniques secondaires, à faire traverser les pièces métalliques à chauffer par un courant suffisamment intense, courant alternatif dont la production est très simple. Disons immédiatement que le procédé peut s'employer souvent dans des conditions économiques excellentes, en demandant pendant la journée, aux stations centrales d'éclairage électrique, le courant que fourniront à bon compte leurs machines inoccupées tant que la nuit ne vient pas.

L'Exposition de 1889, qui a pu faire date dans l'histoire de l'électricité, montrait précisément les premiers appareils fonctionnant effectivement pour ce travail, c'est-à-dire pour la soudure électrique des métaux : c'étaient ceux de M. Elihu Thomson, le professeur bien connu, qui dès ce moment avait fondé une Société de soudage électrique. Pour souder de petites pièces suivant cette méthode, on les place sur une table spéciale, en les mettant à distance voulue ; le courant leur arrive par deux appareils de contact, et, en faisant varier ce courant, on porte le point de contact à la température déterminée. Quand le résultat est obtenu, on interrompt

brusquement le circuit, et la soudure est parfaite. C'est ainsi que, dès 1889, on réunissait bout à bout des fils métalliques ayant jusqu'à 6 millimètres de diamètre. Pour les grosses pièces l'installation était un peu plus compliquée, mais elle donnait les mêmes excellents résultats sur des barres de fer de 5 centimètres de diamètre. La durée d'une opération variait d'une seconde à deux minutes, suivant la grosseur et la nature des pièces à souder ; on voit quels avantages cette façon de procéder offrait déjà sur les méthodes anciennes. Notons de plus que ces machines précieuses soudaient non seulement du fer et de l'acier, ce que l'on arrivait déjà à faire autrement, mais aussi tous les métaux qui jusqu'alors avaient résisté à une soudure sur eux-mêmes, et qui ne pouvaient être assemblés que par une *brasure*, c'est-à-dire par une soudure hétérogène ne donnant pas une entière solidité. En un mot, tous les métaux pouvaient être soudés entre eux, et l'on saisit toute la portée de ce mode de faire, permettant l'exécution presque instantanée d'opérations extrêmement variées.

Naturellement le champ d'application de cette soudure s'est considérablement élargi, et les usines de la "Thomson Electric Welding Company" se livrent maintenant aux opérations les plus diverses, fabriquant par exemple d'une façon automatique et continue des chaînes ordinaires avec la tige de fer brut qui entre par un bout de la machine, réunissant, soudant sans peine des pièces de fer ou d'acier dont la section dépasse 150 centimètres carrés. Nous signalerons, entre autres, une opération bien curieuse exécutée par cette Compagnie, celle du soudage des rails sur place. On sait que normalement, dans l'établissement des voies ferrées, on laisse toujours un intervalle entre deux rails successifs pour permettre à ces barres métalliques de se dilater librement sous l'influence des variations de température ; mais cela n'en présente pas moins le sérieux inconvénient de secouer rudement les véhicules passant à chaque intervalle entre les rails, et de diminuer en même temps la vitesse. Aussi les Américains, rompant avec des traditions qui n'étaient basées surtout que sur des inductions, ont voulu essayer des voies réellement continues, tout d'abord et tout au moins pour les tramways : on pose toujours les rails par sections plus ou moins longues, mais ensuite on les réunit, on les soude bout à bout. De

la sorte il n'y a qu'un rail unique et continu d'une extrémité à l'autre de la ligne, ce qui est précieux pour le retour du courant des tramways électriques. Ce sont naturellement les machines Elihu Thomson qui ont été utilisées pour cette opération, d'abord sur certaines lignes d'essai, et ensuite sur des voies qu'on exploite maintenant avec plein succès. Nous pouvons même dire en passant que, d'une façon générale, l'adoption du rail continu aux Etats-Unis fait chaque jour de rapides progrès.

La pratique de la soudure électrique se généralise du reste, et d'autres méthodes ont été imaginées qui remplissent à peu près également bien le but poursuivi. Tel est le procédé Bénardos, dans lequel l'objet à souder constitue un des pôles du circuit électrique, l'autre étant un charbon monté sur un support isolant mobile que l'ouvrier tient et dirige à volonté ; c'est ainsi que pour souder les tôles des tonneaux métalliques dont on fait grand usage maintenant, on promène le crayon sur le bord de ces tôles tout comme un fer à souder, mais sans préparation préalable ni emploi de soudure. Le seul inconvénient du système est que la température extrêmement élevée de l'arc électrique est absolument localisée sur un point. Nous pourrions citer encore le système Zerener, où on lance un arc sur les surfaces métalliques à souder, un dispositif permettant d'étaler l'arc et par suite de répartir la chaleur à la surface du métal. Il y a aussi le curieux procédé Lagrange et Hoho, où l'on porte le métal au rouge blanc en le plongeant dans un récipient plein d'eau à travers lequel passe un courant électrique dans certaines conditions spéciales.

Mais aujourd'hui, on peut faire mieux encore au moyen du four électrique qui n'est plus seulement capable de porter une température élevée un point spécial d'un objet métallique, mais qui peut fondre les métaux les plus réfractaires, bien mieux, plus sûrement et plus rapidement que les fourneaux les plus perfectionnés employés jusqu'ici en métallurgie.

Le four électrique, c'est encore l'arc électrique, mais se formant dans un espace clos, avec une intensité particulière ; ce milieu clos doit présenter des conditions exceptionnelles pour résister aux températures extrêmes qui y sont produites.

Fours, fourneaux, creusets électriques, comme le disait notre ami et savant confrère Max de Nansouty, sont en train de révolutionner (le

mot n'est pas trop gros) la métallurgie et même toute la chimie industrielle. Ce n'est qu'en 1881, à Paris, à cette Exposition d'électricité qui est maintenant une grande date et qui a vu le premier tramway électrique, qu'apparut également le premier four créé par Siemens ; il passa presque inaperçu. On savait pourtant bien que l'arc électrique pouvait fournir des phénomènes calorifiques autrement plus intenses que les 2,000 degrés qui constituent le maximum auquel soient arrivés même les laboratoires. A l'heure qu'il est, on peut suivre l'histoire de ces fours, car ils sont arrivés à un état de perfectionnement, sinon de perfection, qui les rend industriellement pratiques ; du reste, l'invention repose toujours sur le principe adopté par M. Siemens ou, peu après, par M. Clerc : deux électrodes, deux conducteurs permettent au courant de jaillir dans un creuset réfractaire où est enfermée la matière qui doit être soumise à la chaleur intense de l'arc.

Sans vouloir faire un historique complet qui serait assurément déplacé ici, on ne peut manquer de rappeler le four de MM. Cowles, qui fit ses preuves au point de vue industriel, puisqu'il leur permit de fabriquer l'aluminium dans des conditions inespérées. Les inventions analogues se sont multipliées, depuis le four Héroult jusqu'au four Laval ou au four Moissan, qui a été et demeure un des plus remarquables.

On se souvient de l'impression qu'ont faite les recherches de M. Moissan, quand ce savant chimiste, qui compte bien d'autres succès, est parvenu à produire du diamant artificiel. Cette impression a été d'autant plus grande qu'il s'agissait d'une pierre précieuse ; mais la portée scientifique de l'expérience était bien autre que la production d'un petit caillou translucide que, jusqu'alors, on arrachait péniblement à la terre ; c'était une révolution dans la chimie par la création de la "chimie des hautes températures."

D'ailleurs, parmi les produits que cette chimie nouvelle peut fournir, parmi les conquêtes du four électrique, le diamant ne vient que tout à fait en second ordre, bien qu'il ait de réelles utilisations au point de vue industriel ou mécanique : à peine pénètre-t-on dans le domaine nouveau qui s'est ouvert ainsi à la science moderne, et déjà cet emploi de l'électricité nous donne un nombre considérable de produits et notamment de métaux qu'on ne pouvait se procurer tout au plus que

comme des curiosités de laboratoire. C'est ainsi qu'on n'en est plus au procédé pourtant très perfectionné de Sainte-Claire Deville pour la fabrication de l'aluminium : ce métal, dont on connaît tous les avantages, s'obtient maintenant couramment au creuset électrique, aussi bien en Amérique, notamment aux usines du Niagara, qu'à l'établissement spécial de Froges en France. C'est grâce à ce même creuset que l'on possède ce carbure de silicium cristallisé, ce *carborundum* plus dur que l'émeri et le corindon, qu'il supplée si avantageusement comme matière à polir.

Ce n'est qu'à bon droit et avec un légitime orgueil que M. Moissan peut indiquer toute la série de métaux réfractaires que son four permet de fabriquer facilement. Il a tracé une voie féconde où l'industrie moderne s'engage avec toute confiance. Si le chrome n'a pas jusqu'ici fourni d'alliages, s'il n'était point utilisé comme métal, c'est qu'on ne pouvait, et encore avec d'innombrables difficultés, le recueillir qu'en quantité extrêmement faibles ; au contraire le four le donne en abondance. Avons-nous besoin de rappeler que c'est de ce même appareil que sort le carbure de calcium, et par suite l'acétylène, sur lequel on fonde aujourd'hui tant d'espérances ? On n'était pas encore arrivé à fondre le molybdène ; actuellement on peut le faire couramment, et l'on commence d'utiliser les propriétés toutes nouvelles qu'il présente, soit seul, soit allié à l'acier. Le tungstène, un corps que les chimistes ne connaissaient, il y a peu de temps, que sous une forme pulvérulente, s'obtient maintenant sans peine en blocs importants. Voici de même que le four électrique nous procure l'uranium, dont Peligot avait eu tant de peine à produire une bien faible masse. Il est des métaux encore plus rares qui sortent de ce précieux creuset aux yeux étonnés des chimistes, comme le vanadium ou encore le titane, sur lesquels n'avaient pour ainsi dire aucune influence les températures relativement si modestes des fourneaux ordinaires.

Nous parlons de températures, et le fait est que ce qui donne au four électrique son extraordinaire puissance, c'est la chaleur prodigieuse qu'il peut dégager : dans les fameux convertisseurs Bessemer, la température ne dépasse point 1,600 degrés, c'est à peine si l'on atteint 1,900 dans les fours Siemens pour la fabrication du gaz d'éclairage, tandis que le four électrique arrive au

moins à 4,000 degrés, autant que les procédés actuels permettent de mesurer ces températures.

Le progrès est absolument prodigieux, et d'autant plus important même que cette électricité, qui nous est si libéralement fournie par les forces naturelles, les chutes d'eau dispersées un peu partout à la surface du globe, pourra être utilisée pour ainsi dire sans aucune transformation et dans les meilleures conditions économiques par la métallurgie moderne.

DANIEL BELLET.

LE MEXIQUE

SA POPULATION ET SES PROGRES

Le Mexique, qui est de beaucoup le plus peuplé des Etats hispano-américains, est, avec l'Argentine, celui qui s'est le plus développé depuis une quinzaine d'années. Ses puissants voisins du Nord, les Américains des Etats-Unis, qui sont de bons juges, font le plus grand éloge des progrès accomplis depuis la fin des guerres civiles qui avaient ensenglanté presque continuellement ce pays durant trois quarts de siècle. Le parti argentiste s'était même fait une arme de cette prospérité économique qu'il attribuait à la fidélité du Mexique à l'étalon d'argent, alors qu'elle était due surtout à la fin du régime de désordres permanents qui empêchait seul la mise en valeur des nombreuses ressources du pays. Sans présenter, comme le faisaient ces mêmes argentistes, le Mexique aux Etats-Unis comme un exemple à suivre, ce qui était ridicule, tout le monde est d'accord que ses progrès sont très considérables et il est intéressant, à tous égards, de jeter un coup d'œil sur le pays qui les a accomplis. Le ministère des Finances du Mexique publie depuis deux ans, sous la direction de M. Antonio Penafiel, un annuaire statistique de la République, dont le dernier exemplaire paru, qui a trait à l'année 1894, vient de nous parvenir ; bien que cette publication soit encore un peu incomplète et confuse, inférieure à ses pareilles des Etats-Unis et même de l'Argentine, elle n'en renferme pas moins un grand nombre de renseignements précieux ; en outre, un appendice contient les résultats d'ensemble du premier recensement général de la population mexicaine, qui a eu lieu le 20 octobre 1895.

La configuration géographique du Mexique est suffisamment connue

dans ses lignes générales pour que nous ayons à peine à la rappeler : un vaste plateau de 2,000 à 2,500 mètres d'altitude occupe la plus grande partie du pays et est limité de part et d'autre par deux chaînes de montagnes, dont la plus puissante et la plus élevée, dépassant 3,000 mètres, la Sierra Madre, se trouve sur le bord du Pacifique ; tandis que du côté du golfe du Mexique les hauteurs sont moins considérables, mais les pentes plus abruptes. La partie méridionale du plateau, l'Anahuac, est parcourue par plusieurs massifs montagneux très puissants, dont le plus important s'étend au sud de Mexico et renferme le grand volcan du Popocatepeti ; plus au sud encore, une autre chaîne se reliant à la Sierra Madre limite le plateau et tombe sur les terres basses de l'isthme de Tehuantepec, dont la largeur atteint à peine 200 kilomètres et l'altitude maximum moins de 200 mètres et au-delà duquel le sol se relève dans l'Amérique centrale. La grande presqu'île du Yucatan, qui s'avance vers le nord-ouest dans le golfe du Mexique, a une constitution différente du reste du pays et ne contient pas de hauteurs considérables.

Près de la moitié de la surface du Mexique : la partie septentrionale du plateau, les côtes de la mer Verte ou golfe de Californie, qui s'avance entre la terre ferme et la presqu'île allongée de Basse-Californie et cette péninsule elle-même, reçoit, comme les régions voisines des Etats-Unis, l'Arizona, le Nevada, le Nouveau-Mexique, une quantité de pluie insuffisante, inférieure à 600 millimètres, à 200 même dans l'Etat de Sonora et le territoire de Basse-Californie ; c'est un désert torride, sans autre végétation que les yuccas au feuillage épineux, les grands cactus, ciergeux aux formes de gigantesques candélabres, et quelques autres plantes grasses, ou, au mieux, une région de maigres pâturages. En s'avancant vers le sud-est, on trouve dans l'Anahuac, des pluies plus abondantes, un climat moins extrême, où par 20 à 24 degrés de latitude et 2,000 à 2,500 mètres d'altitude, le thermomètre oscille à peu près constamment entre 12 et 30 degrés. Au-dessous de la *tierra fria*, la terre froide, les gradins du plateau forment la *tierra templada*, la terre tempérée, région propice à tous les produits semi-tropicaux et dont le climat convient encore bien aux blancs ; plus bas encore, la terre chaude est la zone de 50 à 100 kilomètres de largeur, qui s'étend entre

la base du plateau et les côtes ; elle est couverte de superbes forêts, qui, dans la presqu'île de Yucatan, alternent avec les savanes ; malheureusement l'insalubrité du climat est très grande sur la rive du golfe : la Vera Cruz est la patrie et la terre de prédilection de la fièvre jaune ; le littoral du Pacifique où la pluie est moindre est beaucoup moins malsain.

Des conditions géographiques et climatiques, il résulte que la plus grande partie de la population mexicaine est concentrée sur le plateau de l'Anahuac, dont la capitale occupe à peu près le centre et dans les régions avoisinantes. D'après le recensement de 1895, le chiffre total de cette population serait de 12,570,195 habitants, répartis sur 1,983,000 kilom. carrés, ce qui donne une densité de 6.3, à peine inférieure à celle des Etats-Unis (6.7). Les quatre grands Etats du Nord, Chihuahua, Coahuila, Nuevo-Léon et Sonora dont le territoire de 651,000 kilom. carrés comprend plus du tiers de la république, n'ont pas, ensemble, douzième de la population : 1,003,000 habitants, soit 1.5 par kilom. carré. Si ces Etats sont très peu peuplés par suite de l'aridité du sol et de l'insuffisance des pluies, l'insalubrité du climat entraîne les mêmes conséquences pour les Etats du golfe. Seul parmi ceux-ci, l'Etat Vera-Cruz a une population de densité supérieure à celle de l'ensemble du pays ; le Yucatan, très peuplé jadis, n'a plus aujourd'hui que 3 habitants au kilomètre carré : seule, les ruines imposantes atteste encore la puissance de l'antique civilisation des Mayas qui florissait sur cette terre, où un érudit américain original prétendait d'après les légendes et les traditions locales, les inscriptions et les sculptures des palais, fixer l'origine de l'humanité et retrouver le Paradis terrestre. La partie septentrionale de la région du Pacifique est la plus déserte de toutes et la Basse-Californie ne compte que 42,000 habitants sur 151,000 kilom. carrés ; mais plus au sud les grands Etats de Jalisco et de Michoacan ont une densité de population de 13 à 14 habitants par kilomètre et l'Etat d'Oaxaca, 9. Les douze Etats du Centre, enfin, qui ne couvrent que 352,000 kilomètres carrés, un peu plus du sixième du Mexique tout entier, contiennent près de la moitié de sa population, 5,877,000 habitants. Dans l'Etat de Guanajuato qui s'y trouve et qui est, après, celui de Jalisco le plus peuplé de la République (1,047,000 habitants), la densité kilométrique,

35,5, est supérieure à celle de l'Espagne et de maints départements français. L'Etat de Mexico qui, conformément à un usage imité des Etats-Unis ne comprend pas la capitale même, érigée avec sa banlieue en district fédéral, a une population presque aussi serrée, 34 par kilom. carré. En réunissant en groupe du centre les Etats de Jalisco, de Michoacan, d'Oaxaca qui le séparent du Pacifique et celui de Vera-Cruz qui le sépare du golfe, on a sous les yeux, la partie vitale du Mexique, qui ne contient qu'un tiers de son étendue, 660,000 kilom. carrés, mais plus des trois quarts de ses habitants, 9,600,000 âmes. Aussi l'Anahuac a-t-il toujours été, du temps des Chichimèques, des Toltèques et des Aztèques, comme depuis la conquête espagnole, le centre de la puissance politique, comme de l'activité économique et sociale du pays.

Les Indiens, joints aux métis, forment encore aujourd'hui et pour toujours sans doute le fond de la population au Mexique comme au Pérou, à l'Equateur, en Colombie, dans l'Amérique centrale. Ces Peaux Rouges relativement civilisés, agriculteurs et pasteurs, exerçant même nombre de métiers urbains, ne disparaissent pas devant les blancs, comme les sauvages chasseurs des Etats Unis et du Brésil. Malgré les cruautés inutiles des premiers temps de la conquête, malgré la dure corvée des mines, ils ont subsisté, au contraire, et il ne paraît pas probable que la partie centrale du Mexique ait jamais été plus peuplée qu'aujourd'hui; on n'en saurait dire autant du Yucatan, mais la décadence des Mayas est antérieure à l'arrivée des Espagnols. Quant aux autres régions, elles nourrissent aussi plus d'habitants que jadis: les Indiens civilisés, pas plus au Mexique qu'au Pérou, n'aimaient le voisinage de la mer, vers laquelle, en l'absence de toute rivière navigable, il n'existait aucune voie de communication naturelle et facile et ils abandonnaient à des tribus sauvages ces "terres chaudes" dont ils supportaient mal le climat. Depuis l'établissement de la domination espagnole, les relations avec la métropole et le commerce avec l'Europe ont au contraire donné beaucoup plus d'importance aux côtes, mais l'insalubrité de leur climat et les avantages de toute sorte de la position de Mexico ont empêché au Mexique que le centre politique fût transporté dans les régions basses, comme il l'a été au Pérou. Il en est résulté

que les divers éléments de la population se sont mieux fondus, que les indigènes ont été beaucoup plus profondément et rapidement hispanisés et prennent une part plus grande à l'activité nationale et au gouvernement même du pays. Juárez était un Indien pur et son ancien lieutenant, le président actuel de la République, M. Porfirio Diaz, avoue trois quarts de sang indien.

En l'absence de toute statistique précise on estime que les blancs purs forment 19 0/0 de la population mexicaine, les Indiens 38 0/0, les métis 43 0/0, en y joignant quelques nègres; mais ceux-ci sont en petits nombre, la présence de nombreux indigènes, capables de travailler, ayant prévenu, dans l'Amérique espagnole, le fléau de l'introduction de cette race étrangère et peu progressive, qui cause tant d'embarras aux Etats-Unis. La population blanche se compose à peu près uniquement de gens d'origine espagnole, l'immigration ayant été extrêmement faible depuis la proclamation de l'indépendance; un certain nombre d'Anglais et d'Américains, quelques Français aussi se trouvent au Mexique surtout dans les villes ou les régions minières, comme chef d'industrie ou de maisons commerciales, ingénieurs, contre-maîtres, mais ce sont des unités et nulle part il n'existe de groupes notables de population d'origine exotique.

Le Mexique compte un nombre important de grandes villes: sa capitale d'abord, dont la population atteint, d'après le recensement de 1895, 340,000 âmes; puis viennent quatre villes de plus de 50,000 habitants: Puebla (92,000), San Luis Potosi (69,000) dans les Etats qui portent leur nom; Guadalajara (84,000) capitale de Jalisco, et Monterey (57,000), capitale du Nuevo-Leon; douze autres villes auraient de 30 à 50,000 âmes, sept de 20 à 30,000 et, d'après des estimations antérieures au recensement, trente-huit de 10 à 20,000. L'ensemble de la population, habitant les localités de plus de 5,000 âmes, atteindrait le chiffre de 2,600,000 environ, soit 22 0/0 du total, proportion moins élevée que dans beaucoup d'autres pays neufs; mais, assurément, la proportion des blancs purs et des métis doit être bien plus forte dans les villes que dans les campagnes. La partie du pays située au nord-ouest de Mexico, où se forme la nouvelle région industrielle a beaucoup plus de population urbaine: dans l'Etat de Nuevo Leon dont les ressources agricoles sont faibles, 204,000 per-

sonnes sur 309,000, soit 66 0/0, habiteraient les villes.

En majorité rurale, encore médiocrement avancée et assez pauvre, malgré ses progrès récents, la population mexicaine vit, en général, des produits du sol, qu'elle cultive de façon à obtenir des récoltes qui suffisent à peu près aux besoins locaux, mais sans chercher à avoir des excédents considérables permettant un mouvement d'exportation suivi: le maïs est la grande céréale mexicaine et la production s'en est élevée, en 1894, à 27 millions d'hectolitres; celle du froment a été de 3 millions, celle de l'orge de 9 millions d'hectolitres et l'on a récolté 142,000 quintaux de riz; l'importation, comme l'exportation des céréales, ont été insignifiantes cette même année.

(A suivre.)

Le Bureau de Direction de la Banque Molson, à l'occasion de la mort de son président M. J. H. R. Molson, a passé la résolution suivante, dont il nous donne communication:

"Ce matin, est décédé, après une longue et douloureuse maladie, notre estimé ami et confrère M. John Henry Robinson Molson.

"Nous désirons, dans ces minutes, exprimer combien nous ressentons la perte éprouvée par cette banque par suite de la mort de celui qui pendant trente-deux ans a été l'un des directeurs, pendant lesquelles il a, durant 21 années, été le vice-président, et, le président, pendant les neuf dernières années.

"L'intérêt et le dévouement dont il a fait preuve dans les conseils et dans la direction des opérations de la banque ont été remarquables. Très vif à saisir le côté faible d'une transaction d'affaires, d'une grande fermeté dans l'appui qu'il donnait à ce qu'il croyait être juste, avec l'horreur de tout ce qui sentait la subtilité et l'artifice, à une époque terreuse, sa personnalité a été marquante et unique. Comme ami, comme co-directeur, nous déplorons profondément sa perte.

BANQUE MOLSON,
Bureau principal.

Montréal, 28 mai 1897.

UN PEU DE TOUT

Le second câble téléphonique entre la France et l'Angleterre vient d'être immergé. Il part d'un point situé à l'ouest de Douvres et va atterrir à quatre milles à l'ouest de Calais. Prochainement un troisième câble sera posé par le gouvernement français.

Le comité de la marine de la Chambre française des députés a endossé le projet du gouvernement qui demande un crédit supplémentaire de \$20,000,000 pour les dépenses de la marine.

C'est une réponse évidemment, aux sommes votées en Angleterre pour le même objet et aux constructions nouvelles que fait l'Allemagne.

Il est évident que dans le premier choc des grandes nations, la marine jouera un rôle prépondérant.

Maison de gros en **Epiceries, Vins et Liqueurs**

Importations directes des lieux de provenance, de tous les articles qui font l'objet de son commerce. Assortiment complet en marchandises de première nécessité, telles que

THES, CAFES, SUCRES, MELASSES, SIROPS, FRUITS SECS, POISSONS, ETC.

GRANDE VARIETE DE FINES DENREES ET CHOIX CONSIDERABLE DE VINS ET LIQUEURS DES MEILLEURES MARQUES DONT ELLE A LE MONOPOLE DE PLUSIEURS

HUDON, HEBERT & CIE, 41, rue St-Sulpice, et
22, rue De Bresoles,

MONTREAL

REVUE COMMERCIALE ET FINANCIERE

Montréal, 3 juin 1897.

FINANCES

A Londres, on cote les capitaux disponibles sur le marché à 15/16 p. c. Le taux d'escompte de la banque d'Angleterre est à 2 p. c.

Les consolidées étaient hier en clôture à 112 1/2 au comptant et à 112 1/2 à terme.

A Paris, la rente 3 p. c. se cote à francs 104.07 à terme.

A Montréal, les prêts à demande se font à 4 p. c. Les billets de clients s'escomptent aux taux de 6 et 7 p. c.

Les banques vendent leurs traites entre elles à 60 jours à une prime de 9 3/16 à 9 5/16; à demande, de 9 7/16 à 9 9/16 et par le câble de 9 9/16 à 9 1/2. Sur le comptoir la prime est: à 60 jours de 9 1/2 à 9 3/4; à vue de 9 1/2 à 9 1/4 et par le câble à 10. Le papier de commerce se négocie à 60 jours à une prime de 9 à 9 1/4 et les traites documentaires de 9 à 9 1/4 également. Le papier court sur Paris vaut 5.13 1/2. A New-York entre banques les fonds sont au pair où paient une prime de 1/32 et, sur le comptoir la prime est de 1/2 à 1/4.

L'argent en barre vaut à New-York 60c et à Londres 27 9/16d.

La Bourse de Montréal est toujours ferme, la plupart des valeurs sont bien tenues et quelques-unes telles que le C.P.R. et le Câble Commercial accusent une hausse marquée. Cette dernière est très demandée sur notre marché, mais il y a plus d'acheteurs que de vendeurs, aussi ne sommes-nous pas sur-

pris de voir cette action, d'un excellent placement gagner 4 points cette semaine à 173 1/2. Le C.P.R. dont les recettes augmentent et qui vient d'obtenir du gouvernement le contrat pour la construction du Crow's Nest Pass s'élève de 56 1/2 à 59 1/2.

Les chars urbains de Toronto ont perdu 1 point à 78, c'est ce que gagne le Montréal Telegraph. Les actions de la Heat and Light Co ont perdu 3 points à 47 1/2.

Il s'est fait un certain nombre de placements sur les actions de banque, sans grands changements à la cote.

Voici les prix auxquels ont été opérées les dernières ventes dans le courant de la semaine finissant jeudi soir :

Valeurs de banques :

Banque de Montréal	230
" Toronto	226
" Commerce	125
" des Marchands	173
" Molsons	190
" British
" d'Halifax
" Union
" Ontario
" Hochelaga
" Québec
" Nationale
" East, Townsh.	151
" Ville-Marie

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

Banque	Vendeurs	Acheteurs
Banque du Peuple
" Jacques-Cartier
" Hochelaga	134	132 1/2
" Nationale	75
" Ville Marie	100	70

Valeurs industrielles :

Gaz de Montréal	185 1/2
-----------------	---------

Colored Cotton (bons)
" " (actions)
Montreal Cotton
Dominion Cotton	73
Royal Electric	138 1/2

Compagnies de transport :

Can. Pac. Ry	59 1/2
Toronto St. Ry	78
Montreal St. Ry. [ex-rights]	211 1/2
" " [rights]	52 1/2
Halifax St. Ry (actions)	94
" " (bons)

Duluth ord.
Duluth préf.	7
Rich. & Ont (actions)	93 1/2
" " (bons)

Valeurs diverses :

Montreal Telegraph	168
Câble Commercial (actions)	173 1/2
" " (bons)	103 1/2
Postal Telegraph
Bell Teleph (actions)	166 1/2
" " (bons)
West. Loan & Trust	98
Loan & Mortgage
Windsor Hotel
Heat & Light Co (actions)	47 1/2
" " (bons)	97 1/2

COMMERCE

La température ne s'améliore guère, après quelques éclaircies le temps est de nouveau à la pluie. Le besoin ne s'en faisait pas sentir et la meilleure preuve c'est que les voyageurs de commerce à la campagne se plaignent à leurs maisons que les communications sont rendues très difficiles par suite des chemins défoncés et tout boueux.

Les travaux des champs se font péniblement dans certains districts favorisés; ailleurs il est impossible de travailler la terre recouverte d'eau.

Les cultivateurs et marchands de la

...La **CANADA LIQUOR CO.,** Limitee

Successeurs de AND. BRISSET & FILS.

Nos 21, 23 ET 25, RUE GOSFORD, - - MONTREAL

Doit recevoir par les premiers navires attendus de France, d'Espagne et d'Italie, une grande variété de

CLARETS, PORTS, SHERRY, MADÈRE, MALAGA, COGNAC, RHUM, CONSERVES ALIMENTAIRES, Etc.

Tous produits de choix, dont elle garantit la pureté et l'authenticité, et qu'elle offre aux prix les plus réduits.

ELLE SOLLICITE LA VISITE DES COMMERÇANTS DE LA CAMPAGNE. PRIX ET ECHANTILLONS ENVOYÉS SUR DEMANDE



Le...
Whisky
Dewar



UN GROS VOYAGE.

Est...
...Bon



campagne qui avaient du tabac sur les bras se félicitent des nouveaux droits sur la feuille importée, car les manufacturiers ramassent tout ce qu'ils peuvent trouver et paient d'autant plus cher que les lots sont plus gros.

Certain marchand qui avait un lot d'une vingtaine de mille livres et à qui on n'avait jamais offert plus de 4c la lb. a pu le vendre 10c. Il est certain que la culture du tabac va prendre un nouvel essor maintenant que les producteurs savent qu'ils peuvent compter sur un marché qui leur prendra les quantités qu'ils pourront récolter; à eux désormais de soigner cette culture s'ils veulent profiter pleinement de ce changement favorable.

Les affaires à la ville ne sont pas au-dessous de celles de la semaine précédente; il y a même une amélioration marquée dans le commerce des épiceries.

Cuir, Peaux et Laines.—Les cuirs sont sans changements, mais à prix fermes; le courant d'affaires s'est un peu ralenti.

Les peaux vertes sont sans changement à nos prix de la semaine dernière.

Les laines sont baissées aux Etats-Unis de 1 à 3cts par livre; le marché de Toronto a suivi et celui de Montréal n'a pu rester en arrière.

Draps et nouveautés.—Le temps qui au début de la semaine semblait vouloir se mettre au beau a subitement changé; le commerce de marchandises sèches souffre de cette température; ses ventes sont minces.

Les manufacturiers de coton et les

marchands de gros se sont rendus auprès du gouvernement à Ottawa pour protester contre les amendements apportés au tarif en faveur des chemisiers; il est probable que l'amendement sera lui-même amendé; il paraît que les chemisiers n'ont pas dit toute la vérité à Ottawa et que la députation des marchands et des manufacturiers de coton a rétabli les faits sous leur vrai jour. Nous attendons les détails qui ne manqueront pas de se produire en chambre à ce propos.

Épicerie.—Les affaires ont été bonnes, très bonnes même pour ce commerce. On sent que tout le monde était au bout de son stock pour nombre d'articles.

Les sucres sont bien plus fermes que précédemment; maintenant que les réalisations sont terminées on s'aperçoit que les prétendus gros stocks sont plus rares qu'on semblait le croire; certains mêmes sont épuisés et le marché s'en est affermi; nous serions pas éloignés de croire qu'une hausse pourrait se produire dans quelques temps; les détenteurs, en tous cas, maintiennent bien leurs prix et si les gros ordres devaient se répéter encore, ce serait le départ de la hausse.

Les sirops raffinés sont toujours négligés, les mélasses étant à bon marché, la demande se porte de ce côté, aussi le marché est-il plus ferme pour ce dernier article, d'autant plus que la marchandise est maintenant en entrepôt.

Les riz B manquent à peu près complètement sur notre place; heureusement, un navire, l'*Ormslon* arrivé dans

notre port ce matin va combler les vides en apportant quelques milliers de sacs.

Les conserves de légumes sont fermes et la demande en est bonne.

Les raisins de Corinthe sont presque épuisés dans les qualités à bon marché; il n'y en aura bientôt plus; quelques maisons en sont même déjà complètement dépourvues.

Fers, ferronneries et métaux.—Il n'y a pas encore de changements indiqués cette semaine; les manufacturiers attendent sans doute pour remanier leurs listes que le tarif soit définitivement accepté par les députés, car nul doute que la discussion amènera de nouvelles modifications aux propositions du gouvernement.

Les fabricants de broche piquante font circuler chez les marchands une pétition demandant au gouvernement de rétablir les anciens droits sur cet article; tous les marchands à peu près ont signé.

Huiles, graisses et vernis.—Pas de changement dans les huiles. L'essence de térébenthine a baissé de 1c par gallon. Elle vaut 41c le gallon en quantité de 5 barils et 42c en quantité moindre.

Salaisons, saindoux, etc.—Les lards sont très fermes, ceux de l'ouest ont même augmenté d'une fraction à Chicago, mais les prix n'ont pas été modifiés ici pour les stocks existants.

Les gros jambons ont augmenté de 1c et les petits de ½c par lb; on cote maintenant les petits 11c et les gros 13c.

MINT...
PUFF-STRAPS

Nouvelle
Spécialité
de...

Young & Smylie



RECONNAISSANT que le public à la fine bouche aime l'essence de menthe, nous sommes les premiers à offrir au commerce une réglisse flexible contenant cette essence.

La qualité délicate de notre réglisse flexible est bien connue elle est sans rivale comme saveur et comme fini.

Nos *Triple Tunnel Tubes* et nos *Navy Plugs* sont aussi des favoris auprès du public, et sont faits de la même manière, quoique contenant des arômes différents.

Nous recommandons toutes ces marchandises pour le commerce d'été, elles plaisent aux goûts les plus difficiles comme confectious pures, mielleuses et savoureuses.

YOUNG & SMYLIE
BROOKLYN, N.Y.

Revue des Marchés

Montréal, 3 juin 1897.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS ÉTRANGERS

Les derniers avis reçus au Board of Trade par le câble cotent comme suit les marchés du Royaume-Uni :

Londres—Blé, chargement à la côte, acheteurs et vendeurs ne s'entendent pas ; de même pour le maïs sans affaires ; chargements en route, blé, sans changement, nominal ; maïs plutôt plus ferme. Marchés anglais de l'intérieur ; blé, en partie meilleur marché de 6d à 1s. Liverpool—Blé disponible, tranquille ; soutenu sur futurs : juillet, 5s 7½d ; septembre, 5s 6½d ; décembre, 5s 7d. Maïs disponible, ferme ; pour livraisons futures, ferme à 2s 7d juin ; 2s 7½d juillet ; 2s 8d août ; 2s 8½d septembre et 2s 8½d octobre. Farine première à boulanger de Minneapolis 20s 6d. Les marchés français de l'intérieur sont tranquilles et soutenus. Blé américain 3d plus bas.

Nous lisons dans le *Marché français* du 15 mai :

Toute la première moitié de cette semaine a encore été humide et froide, mais c'est depuis mercredi surtout que la température est devenue absolument anormale. Des gelées nocturnes d'une intensité inouïe pour cette époque de l'année—le thermomètre étant descendu jusqu'à 4 et 5 degrés au-dessous de zéro

—ont causé des dégâts considérables et mêmes de véritables désastres sur plusieurs points de la France et notamment dans les régions du centre.

Dans les départements suivants : Gironde, Dordogne, Maine-et-Loire, Vienne, Indre, Yonne, Nièvre, Charente-Inférieure, Saône-et-Loire, Isère, Indre-et-Loire, Puy-de-Dôme, Loiret, Doubs, Cher, Charente-Inférieure, Jura, Côte d'Or, etc., les arbres fruitiers sont atteints, les récoltes de blés, de haricots, de pommes de terre, etc., sont absolument compromises en bien des endroits et de nombreux vignobles sont considérés comme perdus.

En ce qui concerne les céréales, il est encore difficile de se prononcer bien catégoriquement sur les dégâts que les gelées ont pu produire ; on a surtout des craintes pour les seigles et pour les orges. Peut-être les blés auront-ils mieux résisté ; c'est ce qu'on ne saura que plus tard, mais il n'en est pas moins vrai que la longue période d'intempéries qu'ils viennent de subir a nul considérablement au tallage et que l'aspect de la plante devient de jour en jour moins satisfaisant.

Aussi la culture continue-t-elle à se montrer très réservée dans ses offres de blé ; elle n'a présenté à la vente que de petites quantités pour lesquelles elle demandait de 50 centimes à un franc de hausse sur les prix pratiqués la semaine précédente.

On lit dans *Mark Lane Express*, en date d'hier, d'après un câble de Londres : " Nous ne pouvons pas partager cette idée que le blé progresse avec la

saïson. Il n'est pas dru et sa croissance depuis Pâques a été extrêmement lente ; mais la chaleur de l'été dernier encore dans le sol et l'eau emmagasinée pendant l'automne par la terre devront nous protéger d'un désastre complet. Les prévisions sont celles d'une récolte médiocre de 27 à 28 minots. Un mois de juin chaud et sec peut améliorer l'état de la plante ; mais nous ne croyons pas qu'on puisse maintenant atteindre entièrement la moyenne même sous les circonstances les plus favorables. En France, la saison n'a pas été favorable. Le bon rapport du ministre de l'Agriculture même n'accuse qu'une récolte de blé de 37,000,000 de quarters, ce qui nécessiterait une importation de 6,000,000 quarters. Le blé promet en Prusse et en Pologne ; mais les pluies froides ont réduit les belles espérances en Autriche. En Russie les rapports sont pour la plupart encourageants. La farine américaine jouit d'une faveur de plus en plus marquée."

On est en pleine moisson dans le nord et le centre du Texas et le Pan-Handle ; on prétend que si le temps continue sans pluie, le Texas aura la plus belle récolte de grain qu'il ait jamais eue. On évalue la récolte de blé de cet Etat de vingt à vingt-cinq millions de minots et celle d'avoine à quarante millions de minots.

Le marché de Chicago a eu cette semaine quelques fluctuations peu importantes, mais le ton a été à la baisse comme on peut le voir d'après la clôture pour chaque jours de la semaine.

National Assurance Co. of Ireland

INCORPORÉE PAR UNE CHARTE ROYALE, ET
AUTORISÉE PAR ACTE SPÉCIAL DU PARLEMENT.

Bureau Chef au Canada: 1735, RUE NOTRE DAME
M. C. HINSHAW, Agent Principal, :: MONTREAL

AGENTS SPÉCIAUX,
DÉPARTEMENT FRANÇAIS :

DROLET & ALARIE, No 20, rue St-Jacques.

ISIDORE CREPEAU, No 34, côte S^e Lambert.

La Marque de la Force

La marque LA MAIN DANS LA MAIN est connue partout et par tout le monde pour la régularité dans la fabrication—grande force et pureté absolue.

Manufacturée par la United Alkali Co., d'Angleterre. 98½ par cent est de pur Bi-Carbonate de Soude. La marque LA MAIN DANS LA MAIN est reconnue par les consommateurs connus—digne de confiance, et exempte de dangers.

D'une seule force uniforme—la plus forte.

Bi-Carbonate de Soude

Arthur P. Tippet & Co., Montréal,

Agents pour le Canada et les Etats de la Nouvelle Angleterre

BANQUE D'EPARNE DE LA CITE ET DU DISTRICT DE MONTREAL.

AVIS est par le présent donné qu'un dividende de huit dollars par action sur le capital de cette institution a été déclaré et sera payable au bureau principal à Montréal.

Le et après vendredi, le 2 juillet prochain. Les livres de transfert seront fermés du 15 au 30 juin prochain, ces deux jours compris.

Par ordre du bureau des directeurs.

Montreal, 29 mai 1897. H. BARBEAU, gérant.

Banque Ville-Marie

AVIS est par le présentes donné qu'un dividende de trois pour cent (3 p. c.) pour les six mois courants, égal au taux de six pour cent (6 p. c.) par an, a été déclaré sur le Capital payé de cette institution, et qu'il sera payable au Bureau Chef ou à ses succursales, le ou après lundi, le premier jour de juin prochain. Les livres de transfert seront fermés du 17 au 31 mai inclusivement.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires aura lieu au bureau principal, mardi, le 15 juin prochain, à midi.

Par ordre du Bureau de Direction,

W. WEIR, President.

LOVELL'S MONTREAL DIRECTORY

Pour 1897-98.

Les éditeurs informent respectueusement le public que leurs agents ont fini de prendre les noms des citoyens pour le Directory de 1897-98. Comme il est excessivement difficile d'arriver à une épellation correcte et exacte des noms, par suite de la difficulté que nous éprouvons de nous procurer des agents parlant les deux langues, les personnes qui désirent voir leurs noms, adresses, occupations ou affaires imprimées correctement sont priées de venir à notre bureau examiner les épreuves avant leur correction finale.

Aucun ordre pour souscription ne sera pris après le 15 juin. Les livres qui nous resteront après la publication seront vendus \$5 chacun.

JOHN LOVELL & SON,

Montreal, 27 mai 1897.

Éditeurs.

J. A. VAILLANCOURT

MARCHAND DE PROVISIONS ET

Commissionnaire en Beurre et Fromage

Achète aux plus haut prix du marché, et vend à commission tous les produits de la ferme. Attention spéciale donnée aux consignations de Beurre et Fromage. Avances libérales sur consignations. Fournitures générales pour beurrieres et fromageries, Tinettes en belle épinette blanche 80, 60, 70 lbs. Spécialité de tinettes pour beurrieres. Boîtes carrées paraffinées de 56 lbs. pour l'expédition du beurre. Bois de boîtes à fromage. Les Meilleurs Sels Higgins, Ashton et Windsor, pour beurrieres.

OLLICITE LA CONSIGNATION DE
TOUTES SORTES DE PRODUITS AGRICOLES.

333 et 335, rue des Commissaires, Montréal.

	Juillet.	Sept.
Judi.....	69½	65½
Vendredi.....	68½	65½
Samedi.....	68½	64½
Lundi.....	pas de marché	
Mardi.....	67½	64½
Mercredi.....	67½	64½

Hier, le marché a regagné quelques fractions par suite des achats des spéculations à découvert.

On était hier, le blé disponible sur les différents marchés des Etats-Unis :

Chicago, No 2, du printemps.....	69½
New-York, No 2, dur.....	nom.
Detroit, No 2, rouge.....	76½
Duluth, No 1 dur.....

Les principaux marchés de spéculation ont fermé comme suit, à la date d'hier :

	Juillet	Sept.
Chicago.....	67½	64½
New-York.....	73½	70½
Duluth.....
Detroit.....	70½

On lit dans le Commercial de Winnipeg du 31 mai :

"La tendance générale des marchés a été à la baisse pendant cette semaine ; chaque jours les cours étaient plus bas que ceux de la clôture de la veille. L'apparence de la récolte du blé de printemps est bonne et celle du blé d'hiver aux Etats-Unis est meilleure que l'an dernier. Le visible a diminué la semaine dernière de 1,141,000 minots.

"Sur notre marché local le mouvement a été plus tranquille que la semaine dernière pendant laquelle le mouvement d'expédition à Fort, William a été tout à fait actif. Les arrivages à Fort William ont été, la semaine dernière, de

282,997 minots et les expéditions de ce port ont été de 592,775 minots ; il restait en magasin 1,850 129 minots comparativement à 2,422,760 minots à la date correspondante de l'année dernière.

"Les apparences de la récolte au Manitoba sont considérées comme très favorables. Les ensemencements ont été terminés plus tôt que de coutume dans des conditions très heureuses ; s'il tombait maintenant une bonne pluie sur tout le territoire, il en résulterait un grand bien. La gelée sérieuse du 24 mai ne semble pas avoir causé à la récolte un tort sans remède.

Les prix d'il y a huit jours étaient d'environ 73½c. Cette semaine, ils ont eu une tendance à reculer. Hier matin, les marchés semblaient plus fermes pour un moment et il s'est fait des ventes de blé dur No 1 à environ 72c, mais plus tard on offrait 71c. Nous cotons les prix d'hier à flot à Fort William, comme suit : No 1 dur, 71c ; No 2 dur, 68 à 68½c ; No 3, 64c et No 1 gelé, 59c.

La dépêche de Toronto cote les marchés d'Ontario, comme suit :

"Marché tranquille ; marchés aux grains ternes avec tendance à faiblir. Farine, terne, prix en général sans changement ; straight rollers cotés à \$3.50. Son, tranquille, coté de \$8.00 à \$8.50 ouest et gru, de \$9.50 à \$10. Blé, très terne ; les acheteurs se retirent ; blé rouge d'hiver coté de 70 à 71c, fret maximum et blanc à 72c ; les blés de Manitoba sont lourds : No 1 coté à 73c à Fort William et à 78c Midland ; No 2 dur de 75 à 76c Midland. Sarrasin, demande limitée, prix nominal. Orge, tranquille, demande limitée ; No 1 cotée

à 30c ; No 2 à 25c et No 3 de 23 à 24c ; l'orge pour engrais s'est vendue à 21 et 22c. Avoines, tranquilles, prix lourds ; ventes de blanche à 20c fret moyen ; mélangée cotée à 18½c fret maximum. Pois faciles, lots de char coté à 39c fret moyen et à 38c fret maximum. Farine d'avoine, tranquille ; prix soutenus de \$2.80 à \$2.90 pour lot de chars. Blé d'inde, tranquille ; prix soutenus ; chars cotés à 22c ouest. Seigle, tranquille, lot de chars cotés à 32c, est."

Le marché aux grains est plus facile en général. L'avoine est en baisse ; la demande est meilleure proportionnellement pour la consommation que pour l'exportation ; on vend actuellement la blanche No 2 à 26c en magasin par lots de char. Les pois sont également plus faciles et même faibles à 49½c. par 60 lbs. Le sarrasin dont on fait en ce moment les derniers chargements pour l'exportation, a conservé son prix de la semaine dernière de 37½ à 38c. Le seigle est sans changement de 39 à 40c.

Les farines de blé sont assez actives pour les sortes du Manitoba, mais assez tranquilles pour celles d'Ontario. Le marché est quelque peu dévalorisé ; quelques meuniers du Manitoba, pressés sans doute de réaliser, offrent leurs farines en baisse sur les prix tenus par leurs confrères disposant de plus de ressources. Nous changeons nos cotes en conséquence.

Quelques meuniers offrent les patentes de printemps et les farines fortes à boulanger par quantités égales à \$4.20.

Les farines d'avoine sont tranquilles mais à prix soutenus.

B. HOUDE & CIE

Les plus grands **Manufacturiers de Tabacs** Coupés et en Poudre du Canada.

Les noms de nos Célèbres Tabacs sont..... **HUDSON**, (à fumer et à chiquer). **MORNING DEW**, (Virginia Flake Cut). **GOLDEN LEAF**, (Virginia Cut Plug.)

Nos Tabacs en Poudre sont..... **Rose No 1**, **Rose Extra**, **Rose & Fève**, **Naturel No 2**.

ECHANTILLONS ET LISTE DE PRIX ENVOYES SUR DEMANDE

BUREAUX :

ENTREPOT et MANUFACTURE :

No 350 rue Saint-Jean **QUEBEC** 189 a 197 rue Richelieu

A. A. AYER & Co.

Agents dans les principales villes du Canada, Etats-Unis et Angleterre.

Bureau : 576, rue St-Paul, Montreal.



Exportateurs de

BEURRE..et..FROMAGE

L. N. ST-ARNAUD

N. E. CLEMENT

Telephone Bell 1461, des Marchands 902.

ST-ARNAUD & CLEMENT MARCHAND DE **BEURRE, FROMAGE ET PROVISIONS**
2 & 4 rue Foundling, COIN DE LA RUE GALLIERE Montreal -:- EN GROS -:-

B. DE POSTE 2321.

ALEX. W. GRANT

TELEPHONE 1263.

Exportateur de Fromages et Marchand à Commission

Nous payons le plus haut prix du marché pour le meilleur Beurre et Fromage. Nous garantissons de donner entière satisfaction sur toutes consignations. Seul agent pour la célèbre présure "Eureka" et le sel de beurre de Worcester.

33, 35 et 37 RUE WILLIAM, MONTREAL.
2 & 6 HARRISON STREET, NEW YORK.

GRAINS

Blé roux d'hiver, Can. No 2.	\$0 00 à 0 00
Blé blanc d'hiver " No 2.	0 00 à 0 00
Blé du Manitoba No 1 dur...	0 85 à 0 87½
" " No 2 dur...	0 82 à 0 84½
Blé du Nord No 1.....	0 82 à 0 84
Avoine blanche No 2.....	0 00 à 0 26
Blé d'Inde, Canadien.....	0 36 à 0 37
Pois, No 2 par 60 lbs.....	0 49 à 0 49½
Orge, par minot.....	0 30 à 0 32
Sarrasin, par 48 lbs.....	0 37½ à 0 38
Seigle, par 56 lbs.....	0 39 à 0 40

FARINES

Patente d'hiver.....	\$4 25 à 4 35
Patente du printemps.....	4 20 à 4 35
Straight roller.....	3 75 à 3 90
Force de boulanger (cité).....	0 00 à 4 21
Force du Manitoba.....	4 00 à 4 10

FARINE D'AVOINE

Farine d'avoine standard, en barils.....	\$2 80 à 2 90
Farine d'avoine granulée, en barils.....	2 80 à 2 90
Avoine roulée, en barils.....	2 80 à 2 90

FROMAGE

MARCHÉ ANGLAIS

MM. Marples, Jones & Cie, nous écrivent de Liverpool le 22 mai :

" On constate chez les détenteurs une disposition à se débarrasser du vieux stock, aussi abondent-ils franchement les acheteurs. Néanmoins la qualité de choix fantaisie est rare. Le nouveau fromage jouit d'une bonne demande, mais la tendance des prix est en faveur des acheteurs.

" Nous cotons :

Canadien fantaisie de sept. blanc et coloré.....	53 à 55s
Fromage nouveau, choix.....	50 à 51s
" " fin.....	44 à 46s

Importations du Canada et des Etats-Unis, 6,932 boîtes.

MARCHÉS AMÉRICAINS.

Ogdensburg 29 mai — Il a été offert 2090 boîtes. Les ventes ont été de 771 boîtes à 8 1/16c.

Canton 29 mai — Il a été offert 2400 boîtes de fromage ; les petites boîtes vendues à 7½c et les grosses boîtes à 8c.

Watertown 29 mai — Les ventes ont été de 3265 boîtes de fromage de 7½ à 8½c.

Utica, 31 mai — Les ventes ont été de 3000 grosses boîtes à 7½c ; 2470 do à 7½c ; 104 do à 7½c ; 108 do à 7½c ; 130 petites boîtes de 7 à 7½c ; 65 do à prix secret ; 1224 grosses et petites boîtes en consignation.

Little Falls, 31 mai — Les ventes ont été de 1250 grosses boîtes à 7½c ; 246 petites boîtes à 7½c ; 3050 do à 7½c.

MARCHÉS D'ONTARIO

Napanee, 26 mai — Il a été présenté 592 boîtes de blanc et 718 do de coloré, il a été vendu 400 de blanc et 420 de coloré à 8 13/16c.

Woodstock, 26 mai — Il a été offert par 12 fabriques 2,674 boîtes de fromage ; tout a été vendu de 8 5/16 à 8½c.

Picton, 26 mai — Il a été offert 650 boîtes de coloré ; 8 9/16c offert sans résultat.

Stirling, 26 mai — Il a été offert 490 boîtes de blanc et 175 de coloré. Les acheteurs offrent 8½c sans résultat.

Tweed, 26 mai — Il a été offert 650 fromages ; le tout vendu de 8½ à 8½c.

Brockville, 27 mai — Il a été présenté 6000 boîtes de fromage. Le tout a été vendu à une moyenne de 8 9/16c, quelques lots de choix ont obtenu 8½c.

Kingston 27 mai — Il a été offert 1252 boîtes de coloré et 135 de blanc.

Les ventes ont été de 950 boîtes à 8½c.

Listowell 27 mai — Il y a eu 4000 boîtes de fromage de mal d'offertes et il a été presque tout vendu à 8½c à part de quelques lots qui ont obtenu 8 13/16c et 8½c.

Chesterville 27 mai — Il a été présenté 6779 boîtes de fromage dont 691 de coloré et la balance de blanc ; 431 des deux sortes vendues à 8 9/16c et 50 de blanc à 8½c.

Perth, 28 mai — Il a été offert 700 boîtes de blanc et le tout vendu de 8½ à 8½c.

Iroquois, 28 mai — Il a été présenté 701 boîtes de coloré et 20 de blanc ; le tout vendu à 8 9/16 à part de quelques lots à 8½c.

London, 29 mai — Il a été offert par 27 fabriques 3,008 boîtes de mal. Ventes : 185 à 8½c ; 50 à 8 3/16c ; 1,114 à 8½c ; 725 à 8 5/16c et 150 à 8½c.

Ingersoll, 1er juin — Il a été offert 3,853 boîtes. Les ventes ont été de 228 boîtes à 8½c, il a été offert 8 et 8 1/16c pour le reste sans résultat.

Belleville, 1er juin — Il a été présenté par 36 fabriques 2,278 boîtes de blanc et 388 boîtes de coloré. Les ventes ont été de 230 de blanc à 8½c ; 210 de coloré à 8½c ; 120 de blanc à 8 1/16c et 40 do à 8c.

Woodstock, 2 juin — Il a été offert par 19 fabriques 3,778 boîtes. Les ventes ont été de 900 boîtes de coloré à 8 1/16c et 451 do à 8½c 186 de blanc à 8½c ; 280 à 8 5/16c.

Napanee 2 juin — Il a été présenté 370 boîtes de blanc et 518 de coloré. Les ventes ont été de 310 de blanc et 381 de coloré à 8½c et 50 de coloré à 8 1/16c.

Picton, 2 juin — Il a été offert 990 fromages de coloré. Les ventes ont été de 100 à 8½c.

Stirling, 2 juin — Il a été offert 568 boîtes de blanc et 71 boîtes de coloré. Les ventes ont été de 157 à 8 1/16c et 160 à 8c.

J. N. DUGUAY & CIE OCCASIONS

LA BAIE, CO. YAMASKA, P.Q.

Agents de Fromageries

Sollicitent les applications des fromagers qui désirent se faire représenter pour la vente de leurs fromages sur le marché de Montréal.

---VENTE A COMMISSION DU FROMAGE---

Les plus hauts prix du marché pourront être obtenus par notre entremise pour la prochaine saison.

J. N. DUGUAY & CIE



- 1 Réservoir à Crème, capacité 600 gallons \$20.
- 2 Barattes mécaniques, en chêne, Stoddart No. 8, capacité de 50 galls., chaque \$25.
- 1 Malaxeur à beurre, Mason, capacité de 150 lbs. \$40.

Nous acceptons \$100 pour le lot. Aussi plusieurs engins et bouilloires neuves de 5 à 10 chevaux à des prix très bas.

CANADA MACHINERY AGENCY

W. H. NOLAN, Gérant

298, rue St-Jacques, Montréal.

SEL VERRET, STEWART & CO. SEL

MONTREAL QUEBEC

D. K. McLAREN

COURROIES EN CUIR

Demandez les Courroies en poil de Chameau

"LANCASHIRE HAIR PATENT BELTING."

---- Pour Beurreries, Fromageries, Moulins à Scie, Manufactures, Etc. Etc. --- Drap de Carde.

No 24, Carré Victoria, MONTREAL

HODGSON BROTHERS EXPORTATEURS ET MARCHANDS A COMMISSION DE Fromage et Beurre

TELEPHONE 366.

65, 67, 69, RUE WILLIAM, MONTREAL.

B. DE POSTE 537.

Nous sommes en communication directe avec tous les principaux négociants d'Angleterre et nous pouvons toujours obtenir les plus hauts prix sur consignations. Nous avons aussi constamment en mains un fort approvisionnement de fournitures pour beurres et fromages aux plus bas prix, aussi matériel pour boîtes, etc. Attention spéciale donnée aux consignations de Beurre et Fromage. Avances libérales sur consignations. Entrepôt froid de première classe à prix réduits. Prix spéciaux sur demande.



AGENTS EN CANADA: LONDON, ONT. NAPANEE, BELLEVILLE, BROCKVILLE, ST-HYACINTHE, QUE.

Peterboro, 2 juin—Il a été présenté 3701 fromages, aucune vente.

Tweed, 2 juin—Il a été offert et vendu 530 boîtes de blanc et 95 de coloré à 8c.

MARCHÉ DE QUEBEC

Cowansville, 29 mai.—Il a été offert par 36 fabriques 1191 boîtes de fromage. Les ventes ont été de 697 à 8½c et 120 à 8½c.

MARCHÉ DE MONTRÉAL.

Le marché de Montréal est décidément à la baisse; on n'obtient plus pour le meilleur fromage de la province de Québec, que 8c.; celui d'Ontario fait toujours ½c. de plus. Il faut encore ajouter que les exportateurs exigent une qualité aussi bonne pour celui qu'ils paient 8c. que celle qu'ils paient 8½c. à la province voisine. Il est vrai de dire également que le fromage d'Ontario est mieux présenté, les boîtes sont de même grandeur, contenant des fromages de poids à peu près égal, tandis que nos fromagers ont peine à comprendre qu'ils doivent faire des fromages uniformes, comme formes, poids et couleur. Décidément, ils ne font aucun effort pour se corriger des défauts qu'on leur reproche sans cesse; les patrons des fromageries devraient y veiller autant que les fromagers eux-mêmes, car il y va aussi de leur intérêt.

Le tort dans notre province est qu'il y a trop de petites fromageries; elles ne disposent que de peu de lait et ne peuvent fabriquer tous les jours; on mélange du lait sûr avec du lait frais et on gâte toute une cuisson, c'est ainsi qu'on trouve dans les derniers envois des fromages aigres qui ne peuvent obtenir le plein prix auprès des acheteurs.

Les exportateurs doivent avoir des ordres en mains, car ils approchent volontiers les détenteurs; néanmoins ils ne veulent pas payer comme nous l'avons dit, plus de 8c.; c'est d'ailleurs le prix offert lundi pour les 1500 boîtes arrivées au quai.

Les exportations ont été, la semaine dernière, de 26,542 boîtes contre 19,791 pendant la semaine correspondante de l'an dernier. Depuis l'ouverture de la navigation les exportations ont été de 84,252 boîtes, contre 80,532 l'an dernier.

BEURRE

MARCHÉ ANGLAIS

MM. Marples, Jones & Co., nous écrivent de Liverpool le 22 mai :

"Il y a dépression sur notre marché et on s'attend à des prix encore plus bas.

"Nous cotons :

Ladies des Etats-Unis, bons.....	56 à 60s
Imitation, crémeries, tin. frais	60 à 65s
Irlande, fabriques.....	80 à 82s
" crémeries, boîtes.....	84 à 88s
Colonial, boîtes.....	90 à 92s
Danemark, crémeries, barils....	90 à 96s
Importations du Canada et des Etats-Unis: 803 paquets.	

MARCHÉS AMÉRICAINS

Canton, 29 mai—Il a été vendu 700 tonnes de beurre à 15½c.

Utica, 31 mai—Les ventes ont été de 19 paquets de crémérie à 15c.

Little Falls, 31 mai—Les ventes ont été de 14 paquets de laiterie de 14 à 15c.

MARCHÉ DE MONTRÉAL

L'exportation de notre port est à peu près nulle; il n'est parti la semaine dernière que 355 paquets, soit 909 depuis le 1er mai; c'est à peu de chose près les mêmes quantités que l'an dernier: 215 pour la semaine, et 1044 pour la période correspondante.

La demande pour la consommation locale est elle-même peu forte. Les prix sont faciles de 16c à 18½c.

CEUFS.

A Liverpool la demande aux dernières nouvelles était toujours lente. On cotait: œufs frais d'Irlande de 4s 6d à 5s 4d et du continent de 4s 3d à 4s 8d.

A Montréal on paie en gros, suivant choix, 9, 9½ et 9¾c la doz.

LÉGUMES

En légumes frais on cote: choux de \$1.80 à \$2.00 la boîte; fèves nouvelles vertes, ou jaunes de \$2.00 à \$2.50 le panier; tomates \$2.50 la boîte; concombres de \$2.50 à \$2.75 la boîte, salades de 15 à 25c la douzaine; asperges de \$1.75 à \$2.00 la doz de bottes; échalottes, 30c la doz de bottes; carottes, betteraves et panais \$1.50 le quart; navets vieux \$1 le quart. Il est arrivé des navets nouveaux des Etats-Unis on les vend 80c la doz de bottes; champignons cultivés dans Ontario 50c la lb. en petites boîtes de 2 lbs.

FRUITS VERTS

Mardi a eu lieu la dernière vente à l'encan des fruits en provenance directe de la Méditerranée. La vente comportait 8900 boîtes d'oranges et 1250 de citrons. On a payé les citrons de Messine et de Catania de 90c. à \$1.20 la boîte pour bons fruits et de 30 à 55c pour boîtes endommagées; les oranges de Messine ont rapporté \$3.30 pour les boîtes et de \$1.35 à \$1.45 pour les demi-boîtes, celles endommagées ont été ven-

dues de 65c à \$1. Les oranges de Valence ont été payées: boîtes de 714, de \$4.00 à \$4.50; boîtes de 420 de \$2.20 à \$3.50 et les boîtes au-dessous de \$3.00 à \$4.60 la boîte.

Il n'y avait pas d'acheteurs du dehors à cette vente, les trois premières avaient sans doute complété les approvisionnements des marchands américains et de nos provinces de l'ouest qui viennent habituellement se fournir sur notre place; la vente d'ailleurs était trop peu importante pour qu'ils aient jugé nécessaire de se déplacer.

Nous rectifions nos cotes à notre liste de prix-courants pour les pommes et les oranges de Valence qui sont plus chères et les ananas et les bananes qu'on vend à meilleur marché.

ANIMAUX VIVANTS

Les derniers avis reçus de Glasgow par le câble annoncent une baisse énorme dans les prix; dans le rapport précédent on cotait 12c par lb. pour les meilleurs animaux, on ne cote plus maintenant que 9c, soit une baisse de 25 p.c. ou 3c par lb. A Liverpool, bien qu'il y ait de forts approvisionnements les prix sont sans changement. Il n'en est pas de même à Londres où les prix, depuis la semaine dernière, ont décliné de ½ à ¾c par suite des approvisionnements excessifs et d'une demande moindre.

A Montréal, au marché de mardi la demande a été bonne tant pour l'exportation que pour la consommation locale. On a reçu aux abattoirs de l'est environ 450 bœufs, 300 moutons et agneaux, 400 veaux et 50 porc. Les prix ont été un peu meilleurs, on payait pour les bœufs de choix de 4½ à 4¾ par lb. de poids vif; de second choix de 3½ à 4c, les animaux moyens valaient de 3½ à 3¾ et ceux sans apparence de 2½ à 2¾c la lb.

Les moutons ont été payés à 4½c la lb. pour l'exportation et les agneaux ont changés de mains à des prix de \$2.50 à \$4.50 l'un.

FOIN PRESSÉ ET FOURRAGES

MM. Hosmer, Robinson & Co., nous écrivent de Boston le 27 mai :

Les arrivages ont été la semaine dernière de 204 chars de foin et 19 chars de paille pour le marché local; ils avaient été pendant la semaine correspondante de l'an dernier, de 258 chars de foin et 23 de paille.

Les recettes restent modérées et les expéditeurs écrivent qu'il est presque impossible de mettre le foin en mouvement, les fermiers étant très occupés; nous n'attendons pas de fortes recettes

A. ROBITAILLE & Cie Corsets P. & A. No. 205

.. EPICIERS EN GROS ..

SPECIALITÉS :

THÉS, VINS ET LIQUEURS

354, 356 et 358 RUE ST-PAUL

Telephone Bell 705.

MONTREAL. FARNHAM, P.Q.

GARANTIS TOUT FAITS EN ACIER
ET EN COUTIL FRANCAIS . .

Coupe parfaite, donnant du ton au buste.

Fabrication Supérieure.

Se vendent bien et donnent satisfaction.

Montreal Corset Manufacturing Co.

FABRIQUE :

BUREAUX :

3051 Rue Notre-Dame, Montréal.

jusqu'à la fin des ensemencements. Nous ne changeons pas nos cotes quoique les meilleures qualités se vendent maintenant de 50 cents à \$1.00 au-dessus de nos cotes.

La paille de seigle est lourde avec marché facile.

Nous cotons :
Foin, grosses balles, choix à fantaisie.....\$15 50 à \$16 00
— petites balles, choix à fantaisie..... 15 00 à 15 50
— moyen à bon..... 13 50 à 14 50
— pauvre à ordinaire... 12 00 à 13 00
— trèfle et trèfle mélangé... 11 00 à 12 00
Paille de seigle, bonne à choix ... 00 00 à 15 00
— d'avoine..... 6 50 à 7 00
— de seigle mêlée..... 9 50 à 10 00

Le marché de Montréal est déjà mieux approvisionné; on voit déjà du foin qui reste sur les quais; le temps où il était enlevé dès son arrivée n'est plus et nous savons d'autre part qu'il va nous en arriver de fortes quantités. Si nos lecteurs de la campagne veulent un bon conseil ils devront ne plus en expédier avant de l'avoir vendu, car les prix sont déjà moins fermes et nous pouvons, sans vouloir faire les prophètes, annoncer qu'ils ne tiendront pas longtemps à la hauteur qu'ils ont aujourd'hui.

Dans l'Ontario, les animaux sont nourris sur les pâturages où l'herbe est abondante et cette province commence déjà à se décharger de son excédent de foin sur notre marché. Les cultivateurs en présence de ces deux circonstances, un marché bien approvisionné et de forts arrivages avec une consommation qui a des limites, ne peuvent s'attendre évidemment à voir subsister les prix actuels. Nous savons que plusieurs chars ont été offerts en No. 1 à \$12.50 aux marchands qui détaillent et que ce prix est déjà difficile à obtenir après avoir été à \$13.50 quelques jours plus tôt.

Nous répéterons donc notre conseil; ceux qui ne veulent pas être déçus devront vendre avant d'expédier.

Nous cotons au détail:
Foin pressé No 1, la tonne..... 13 50 à 13 50
do do No 2 do 11 50 à 12 50
Paille d'avoine do 4 50 à 5 00
Moulée, extra la tonne..... 18 00 à 20 00
Gru blanc do 00 00 à 17 00
do No 2, do 00 00 à 16 00
Son (Manitoba) do 13 50 à 14 00
do au char (Ontario)..... 00 00 à 13 00
Blé-d'inde jaune moulu..... 00 00 à 18 00
Et au char :
Foin pressé No 1 0 00 à 12 50
do do No 2 11 00 à 11 50
Paille d'avoine..... 4 00 à 4 50

PROVINCE DE QUEBEC

Cour Supérieure.

ACTIONS.

DÉFENDEURS. DEMANDEURS. MONTANTS

Ancienne Lorette

Boutet F. P. Gauvin 470

Clarenoeville

Jameson C. B. H. B. Deal 102

Cowansville

Purkis John C. A. S. Boright 151

Dudswell

Bradon Jos H. Beaudry, Drolet & Cie 195
Bradon Jos H. Drolet Lasonde & Cie 195

Angus E.

Royal Paper Mills Co. J. & W. Jolly 166

Royal Paper Mills Co. North British Wire Co
Iberville

Miller Daniel. Jane Miller 141

Lévis

Bégin C. L. J. Thompson 111

Lacadie

Rémillard Jos. A. D. Girard 125

Louiseville

Lafleur F. X. J. M. Fortier 100

Lotbinière

Thiboutot A. P. Martineau 225

Melbourne

Woodburn W. J. Mme F. McKenzie 1e cl.

Montréal

Alley F. R. E. R. Frazier Jr 1e cl.

Banque du Peuple et al. J. Venette 2e cl.

Banque du Peuple. C. E. de Lamirande 107

Beauchamp J. R. O. Gagnon 216

Banque du Peuple. L. F. Larose 180

Brunet T. E. Aumais 2000

Beauregard J. Dame A. Laurondeau 100

Bernard J. L. Léonard 500

Bindley A. L. J. Hurteau 101

Bank of Commerce. Dame A. E. O'Brien 1e cl.

Bissonnette Dame L. Dame H. Chaffers 1518

Buttler Dame A. et al. Dame A. E. Gray et al 333

Cassidy A. M. Will & Bammer Co 840

Costigan W. T. J. Kiloran esqual 154

Comer D. Delle A. Hainault 5590

Comte J. H. Hamilton et al 496

Corbin Dame M. I. Filon 115

Dastou Dame L. A. Codere Fils et Cie 136

De Lorimer H. et al. A. Ste Marie 165

Ollier R. W. R. J. Tooke 216

De-jardins George. A. Baptiste 180

Foley M. C. J. R. Gardiner 384

Germain L. E. Com. d'Ecoles St-Vincent de Paul 2e cl.

Guenet J. A. J. Lemieux 5e cl.

Graham D. Dame F. L. Gault et vir 221

Gilbert N. Gault Bros Co 100

Goyer T. U. Theoret 365

Gamble W. W. N. Fessenden 104

Girard Marie H. Dame H. Horner 3000

Gonne T. & Co. U. Garand et al 100

Goyette L. F. et al. E. Bélanger 101
Hall Thos. C. Jondreville 102
Hombleton J. Dame S. Chambers 2e cl.
Hainault Dame A. D. Cameron 1800
Jones A. G. W. L. Ross 175
Lapaline A. Z. Perrault 1e cl.
Lapointe W. Delle G. Hémond 500
Lamoureux O. P. G. Desserres 145
Laparé A. A. Lefebvre 231
Lanctot N. J. E. Parent 228
Lalonde A. N. St. Amour 1000
McDonald A. R. R. J. Latimer 124
Miller R. A. et al. Dame M. Burns et al esqual 1e cl.

McCuig D. McClaughlin Carriage Co 119
Mooney J. A. T. Ecroyd 105
McCulloch Dame S. T. R. Ridgeway 136
Morris A. W. et al. Dame H. A. Converse et vir 2905
Montreal Park and Island Co. Dame S. McFarren et vir 50000
Newcombe Dame A. et vir, W. Stevenson et al 5e cl.
O'Rourke Dame S. Gault Bros Co 111
Paul N. Cie Nav. R. et O. 2e cl.
Parise J. L. E. N. Pratte 176
Provost C. U. Garand et al 381
Perrault J. Dame M. Lacoste 500
Porlier C. F. A. Beauchêne 183
Rodier J. A. Merchants Bank of Halifax 401
Robertson J. J. McKay 5e cl.
Robert E. W. B. Stephens esqual 278
Rivet D. G. Courville 180
Rawlings E. A. Latour et al 1e cl.
Robillard L. T. Robillard 199
St Louis E. J. U. Emard 6948
Societe Nationale de Sculpture et al. Banque de Montreal 103
Short W. E. F. Michaud et al 120
Stephens R. H. E. Tongas 202
Simpson J. C. et al. W. Sleeth 5000
Senécal L. N. S. D. Vallières 2e cl.
Trudel E. Bank of B. N. A. 1668
Tarte Hon. J. L. G. Demers 3950
Verdon C. L. Cousineau 100
Valquette W. G. Z. Fontaine et al 170

Notre-Dame de Lévis

McMeal Wm. L. J. C. Fiset 1385

Orford

Ross Hector. A. E. Beckett 261

Québec

Delisle Marie E. A. B. Dupuis 114

Dube D. M. M. Audy 220

Dennuy A. D. B. Dupont 102

Gauvrau Elz. P. P. Giguère 102

Hardy Dame Léon. H. M. Balcer 393

Lawson. F. Desrochers 1493

Michel Jean. P. Marmoux (Donnages) 1000

Renwick S. M. A. Parent et vir 250

Schrybrut P. F. J. E. Breton (Donnages) 200

Vezina Jos. H. U. Francoeur 142

Richmond

Corp. de Richmond. M. Donegan 999

Rivière du Loup

Faucher A. E. J. H. Bégin 133

Roxton

Bonneau Marcel. L. Brouillette 125

Sherbrooke

Dubreuil D. O. Pepin (Donnages) 100

Shefford Canton		
Marston Geo.	G. Meynan et al	358
Stanbridge Canton		
Dwyca Jos.	T. Brophy et al	306
St-Alexis		
Roy Albert.	J. A. Amyot et al	113
St-Alban		
Lee'ere C. Corinne	E. Raymond	325
St-Celestin		
Bergeron L. et al.	J. Bourque	375
St-Joseph de Lévis		
Guay A.	H. Atkinson	131
Turgeon Godfrey.	H. Atkinson	109
St-Laurent		
Bouffard P.	L. Paquet	416
Coulombe Alph.	L. Panhot sr	1000
Coulombe Alph.	J. Pouliot sr	100
St-Michel		
Bourdeau Ch. et al.	Banque St Jean	120
St-Narcisse		
Veillet Hubert.	G. Lasalle esqual	120
St-Paulin		
Gélinas Alexis	F. S. Tourigny	150
St-Valentin		
Comeau Gilbert.	J. B. Comeau	975
Trois-Rivières		
Longtin Ludger.	T. Faille	1750
Cour Supérieure.		
JUGEMENTS RENDUS		
DEFENDEURS.	DEMANDEURS.	MONTANTS
Absents		
Lamothe Jos T.	N. Boright	734
Montréal		
Barrington Finlay D.	J. Horseman	109
Bougie George.	Delle H. Villeneuve	142
Cassier Charles.	Dame A. Lapierre esqual	208
McGee James A.	J. M. Duggon	192
Robinson John.	O. Cauchon	276

North Ham		
Roy M. Fils.	M. Luneau	319
Québec		
Frigon R. G.	W. D. Stroud & Sons	103
Kaine John C.	G. Laprohon	201
Sherbrooke		
Macfarlane Milling Co.	Edwards & Bacock	596
Waterloo		
Kelpyn, Maggie et al.	W. Goulding	123
Cour de Circuit		
JUGEMENTS RENDUS		
DEFENDEURS.	DEMANDEURS.	MONTANTS
Ascot.		
Truesdale Petal.	Banque Nationale	5
Terrill Geo. F.	Côte Wills et White	22
Coaticook		
Cabana Alphonse.	L. Verstugh	5
Katon		
Bailey A. A.	Massy Harris Co	21
Farnham		
Noble Wm.	W. F. Davidson	61
Gentilly.		
Poisson Jos. L.	A. E. Desilet	25
Hampden		
Armstrong James.	Massy Harris Co	20
La Patrie		
Spooner Ed.	A. Bourret	92
Lachine		
Dame Israim.	J. H. Mallette	25
Robidoux F. X.	J. H. Mallette	26
Rabidoux Ehe.	J. H. Mallette	27
Sauriol Jos.	J. H. Mallette	62
Louiseville		
Boulauger Art.	C. Richard & Cie	7
Montréal.		
Arpin Delvina.	J. Bourdeau	40
Atkinson-Dame M. S.	Dame M. McGee	44

Beatty David.	T. Coggins	31
Beaudry F. X.	Dame L. Nolet	25
Bousquet J. H.	F. X. Dupuis et al	50
Cowan Wm.	S. Nichol	30
Dezormeau J. P. Z. et al.	L. A. Drapeau	32
Dufort Ephrem.	L'Union St Joseph de Montréal	48
Danjou Dame Archange.	J. A. C. Madore	83
Drolet Dame Flore.	T. Descares	25
Deslauriers Ferdinand et al.	F. Michaud	30
Desaulniers M. L. et al.	A. T. Wiley et al	37
Demers Fabien.	A. Toussaint	34
Dupras J. A.	L. J. Boivin et al	40
Etienne Joe.	P. O'Leary	33
Fortier Melchior.	C. H. A. Guimand	35
Fletcher Ovide.	J. F. Gravel	32
Gagné M.	M. Galavneau	4e cl.
Jobin Hypolite J.	T. Leclair	25
Larose Louis.	James Robertson Co	38
Lawlor Margaret.	J. A. C. Madore	39
Limoge N. P.	A. McDougall	61
McCarthy Jno.	F. X. Dupris et al	25
Marsau Sam C.	O. Lortie	65
McGarry Peter.	J. B. Vanier	38
Morel Albert.	A. Lapalme	4
O'Connell Wm J.	H. Riendeau	32
Pelletier Arthur.	G. Deserres	25
Robillard Nérée et al.	S. H. J. Tassé et al	75
Ramsay James.	H. Emery	26
Roy Alfred.	A. R. Biron	32
Russell Dame B.	M. E. Field	25
Vasburg Percy.	J. Davis	54
Willock David.	A. Marcotte et al	39
New Port Gaspé		
Luce Phillip.	A. D. Nelson et al	75
Québec		
Rochette J. A.	Durand & Précourt	11
Sherbrooke		
Berry R. G. & Co.	Massy Harris Co	53
each Fred.	J. L. Vineberg & Co	58
Vallée G. G.	Massy Harris Co	25
Vallée G. G.	G. E. Lemay & Co	5
Dewherst C. H.	A. Arbery	3
St-Ambroise		
Pageau Chs.	P. Keaury	84

La Barque "Gold Seeker"...

Est actuellement dans le Port nous apportant

393 tonnes MELASSE "Antigua"

Prix spécial pour Livraison sur Quai.

De la plus belle qualité.

ECRIVEZ IMMEDIATEMENT POUR PRIX ET ECHANTILLON.

LAPORTE, MARTIN & CIE.

EPICIERS EN GROS, MONTREAL.

Café Victoria Jubilee...

Quelque chose de nouveau, en canistre de 1 lb.
chacune contenant une cuillère d'argent.

ARTICLE QUI SE VEND BIEN. ESSAYEZ-EN UNE CAISSE.

W. H. DUNN, Agent, 394 rue St-Paul, Montreal

PURE GOLD M'FG. CO. 31 & 33 FRONT ST. EAST. TORONTO.

St-Fortunat	
Gosselin Luc.....	P. S. Doyle & Co 46
Ste-Gertrude	
Houle Arsène et al.....	A. E. Désilets 24
St-Hyacinthe	
Quertin Augustin.....	P. Brunelle 1
Lamouroux Oscar.....	N. Martel 5
St-Henri	
Chouinard Eugène.....	E. Fauteux sr 31
St-Louis	
Deziel Is et al.....	C. H. A. Guimond 31
St-Léonard Port Maurice	
Pesant dit Sauscartier Basile.....	A. E. Poirier 41
St-Perpétue	
Laforest J. B.....	L. A. Guertin 33
St-Raphaël de l'île Bizard	
Jolicœur Celestin.....	M. Roy 30
St-Rémi	
Bureau Jacques E.....	Dame L. Perrault 50
Trois-Rivières	
Collins John.....	U. l'ufresne 10
Guy Honoré.....	J. E. Godin 10
Westbury	
Legaré Chs.....	H. W. Geard 27
Lamorin John.....	T. Arbuckle 14
Macaen Chs.....	Massey Harris Co 20
Windsor Mills	
Lamarche H.....	E. Sylvestre 11
Windsor	
Pepin Ovide.....	C. H. Fletcher 28

NOTES SPECIALES

Une consignment considérable de Scotch Whiskey "Special reserve" marque "Mitchell's & Co" vient d'arriver à l'adresse de la maison Laporte, Martin & Cie, cette marque est devenue populaire et se recommande aux amateurs et connaisseurs.

MM. A. Robitaille & Cie, épiciers en gros 354 à 358 rue St-Paul, offrent au commerce un lot considérable de mélasse Barbade No 1 à des prix sans précédent. Ecrivez-leur pour prix et échantillons.

Les marinades portant le nom Heinz ont été enregistrées comme marque de commerce au Canada, ce qui donne à la maison la même protection dans la Puissance du Canada sous la loi des marques de commerce, que celle qu'elle a aux Etats-Unis.

M. L. A. Caron, de la société Gagnon et Caron, experts-comptables, à Montréal, a été nommé auditeur de la ville de Maisonneuve. Nos félicitations.

Haddeck fumé Thistle Brand
La dernière pêche est maintenant sur le marché, et la qualité est toujours aussi bonne que précédemment. Le mérite de la marque Thistle, c'est que le poisson est du vrai haddeck, non pas un article mélangé; il est fumé et emballé sur les lieux même de la pêche.

La Montreal Corset Mfg Co., a obtenu de la corporation de la ville de Farnham, un bonus de \$5000 en espèces, une exemption de taxes pendant cinq ans; la corporation lui fournira également l'établissement et le pouvoir nécessaire à son fonctionnement.

Cette Compagnie va sortir un corset en soie bleu Marie-Louise qui sera détaillé à \$1.00, et qui peut rivaliser avec ceux détaillés à \$4.00 et \$5.00, il portera la marque mémorable "Corset du Jubilé." Il ne peut être comparé à aucun des corsets plus ou moins défectueux qu'on rencontre sur le marché.

La Montreal Corset Mfg Co a établi ce corset sur un patron nouvellement reçu de Paris et sorti des mains d'un véritable maître dans ce genre de fabrication.

A Robitaille & Cie

Nous recommandons tout particulièrement à l'attention de nos lecteurs les annonces de la maison A. Robitaille et Cie, 354 et 358 rue St Paul. Les épiciers et les marchands de la campagne y trouveront intérêt et profit. L'extension toujours croissante prise par les affaires de cette maison l'a obligée à s'installer dans de spacieux magasins qui vont lui permettre de faire face à toutes les demandes du commerce. Les salles d'échantillons, les bureaux et entrepôts sont spacieux et supérieurement organisés. Le stock est des mieux choisis et assortis.

La grande spécialité de MM. Robitaille & Cie est la vente des Thés, spécialité dans laquelle ils sont à même d'offrir à leurs clients des avantages indiscutables. Nos épiciers et marchands généraux sont cordialement invités à

aller le voir ou à correspondre avec eux. Nous sommes convaincus qu'ils en retireront de grands avantages.

La maison Laporte, Martin & Cie, reçoit actuellement le plus beau lot de mélasse "Antigua" qui soit venu à Montréal, qu'elle offre au commerce à des prix très avantageux, pour livraison immédiate.

JOURNAL DE LA JEUNESSE. Sommaire le 1277e livraison (22 mai 1897).—Le roi du timbre-poste, par G. de Beauregard et H. de Gorse. Le bouc, par Mlle Barbe.—Lettres du régiment par Louis d'Or. Le chemin de Damas, par Daniel et d'Arthez. Belle réponse. Johannes Brahms, par H. Heineke. Truffe, par Ferdinand Merlet. Abonnements: Un an, 20 fr. Six mois, 10 fr. Hachette & Cie, boulevard Saint-Germain, 79, Paris.

TOUR DU MONDE. Journal des voyages et des voyageurs. Sommaire du No 21 (22 mai 1897). 1o Aux sources de l'Irraouaddi, d'Hanoi à Calcutta par terre, par M. E. Roux, enseigne de vaisseau. 2o A travers le monde: La Thésalie et la guerre Gréco-Turque. 3o Excursions: Une visite aux tombeaux des rois d'Annam. 4o Dans le monde du travail: Nouveau câble projeté de Brest à New-York.—5o Livres et Cartes. Grandes explorations en cours: Pôle Nord, Pôle Sud, Afrique, Asie, Océanie, Amérique du Sud. Abonnements: Un an, 25 fr. Six mois, 11 fr. Bureaux à la librairie Hachette & Cie, 79, boulevard Saint-Germain, Paris.

La formule pour enlever les taches de boue sur les vêtements de caoutchouc, ou caoutchoutés, consiste tout simplement à les laver avec de l'eau vinaigrée. Au point de vue chimique cela s'explique par ce fait que la boue citadine est généralement fort alcaline: le vinaigre neutralise l'alcali et le résultat est obtenu.

Voici le moyen que les Australiens emploient, avec succès, pour transporter le beurre frais à distance. On fait, avec le beurre à expédier, des mottes en forme de briques, contre lesquelles on applique des plaques de verre de mêmes dimensions que les faces correspondantes, et l'on colle les bords au papier gommé. Le tout est ensuite enveloppé dans une couche de plâtre de 1 ligne d'épaisseur. Le plâtre étant mauvais conducteur de la chaleur, laisse le beurre conserver une température sensiblement constante, malgré les variations du milieu. Ce procédé assure, paraît-il, une grande économie sur ceux employés généralement.

Renseignements Commerciaux PROVINCE DE QUEBEC

CESSATIONS DE COMMERCE

Laprairie—Sylvestre H. & Son, quincaillerie et peinture, partis pour Montréal.

Payette Joseph H., tailleur, parti pour St-Jérôme.

St Henri de Montréal—Deslauriers F. & Cie, mfrs de portes et chaussures; Beauchamp & Deslauriers succèdent.

CESSIONS

Cacouna—Plourde J. E., mag. gén.

Montréal—Short Wm E., chaussures, ass. 8 juin.

Dussault Joseph, articles de fantaisie. Waterloo et Granby—McGovran & Co, modes.

CURATEURS

Montréal—P. E. Lamallice à Alfred Patrie, chaussures.

Trois-Rivières—Kent & Turcotte à P. E. Panneton & Cie, nouv., ass. 3 juin.

DÉCÈS

Lévis—Carrier Laine & Cie, fonderie; Carrier Carrier.

Montréal—Massicotte M. L. & Cie, mfrs de chaussures; M. L. Massicotte. Molsons Bank; John H. R. Molson.

Québec—Gaumond Magloire T., menuisier.

Jackson Edwin, sr, bois de sciage

Gastonguay Charles, boucher.

St-Anselme—Audet J. A. A., mag. gén.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS.

Bouchette et Maniwaki—Grace Bros & Co., mag. gén.; John et Wm P. Grace continuent.

Hereford—Young F. L. & Co, mag. gén.

Kazabazua et Gracefield—Grace Bros & Co, mag. gén.; Thos Grace continue.

Lorette—Jobin & Verret, moulin à scie

Montréal—Cristine James & Co, chapeaux et fourrures en gros; James Cristine continue seul.

Morency & Cie, contracteurs.

Robert E. & Cie, bois et charbon; G. Didace Robert se retire.

Mandeville et Mandeville, tailleurs de pierre.

Crystal (The) Filter Co.

Union Avenue House.

Archambault J. B. O. & Cie, foin et grain, J. N. Fournier continue.

Fréchette & Lynburner, machinistes.

Québec—Robert & Frères, tailleurs.

Vézina & Hardy, pompes funèbres.

Sherbrooke—Sherbrooke (The) Shoe and Leather Co (Ltd.)

Sutton—Comeau & Leroux, écurie de louage.

St-Henri de Montréal—La Société d'annonces.

St-Hyacinthe—Echenberg & Sons, nouv.

Gagnon & Deschênes, nouv.

EN DIFFICULTÉS

Cacouna—Plourde E. J., mag. gén.

Isles aux Coudres—Perron Eloi, mag. gén.

Montréal—Martin Alphonse, nouv.; ass. 28 mai,

Cottingham D. P. & Co., fournisseurs pour peintres, etc.; ass. 3 juin.

Sorel—Wright James H., bijoutier.

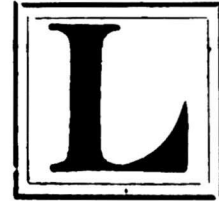
FONDS À VENDRE

Lachine—Stroug Thos, mag. gén., 8 juin.



REGISTERED
TRADE
MARK

LION



BRAND

Confitures, Gelées et Marmelades de Fruits

GARANTIES FRUITS ET SUCRE

Pour Ménages et pour le Commerce.

Spécialement préparées pour l'usage des Pâtisseries, Boulangers, Confiseurs, etc.; pour Ménages. Pensions, Hôtels, Clubs, Lycées, Couvents, Hôpitaux, etc., etc.

PRIX SPECIAUX pour commandes excédant 1 tonne (2,000 lbs).

Aussi VINAIGRES PURS, garantis sans addition d'acide. Conserves au vinaigre, etc.

La plus grande usine du genre dans la Péninsule.

MICHEL LEFEBVRE & CO.,

MONTRÉAL

Négociants Industriels.

Nous sommes heureux de vous annoncer que nous avons commencé de nouveau à manufacturer; ce qui nous permet d'être en position de vous offrir comme par le passé, toutes nos lignes de

... CHAUSSURES

habituelles, auxquelles nous avons ajouté un grand nombre d'échantillons dans les styles les plus récents et les plus nouveaux. Nos prix demeurant toujours les plus bas du marché.

COMPTANT SUR UNE LARGE PART
DE VOTRE BIENVEILLANT PATRONAGE.

Nous demeurons vos obts serviteurs

J. C. HEMOND & Cie

1483, rue Notre-Dame

PRÈS DE LA RUE BONSECOURS.

VOUS AIMERIEZ A AVOIR

UN BON BICYCLE

Vous n'êtes sans doutes pas le seul ?

Il y en a plusieurs à \$85.00, \$90.00 ou \$100.00.

Mais nous en avons un pour \$60.00.

L'Admiral No 3 - \$60

Ce n'est pas trop pour un bicycle de première qualité. Ayant tous les derniers perfectionnements, et d'un fini supérieur.

—L'ADMIRAL No 4, au même prix, est le plus joli bicycle pour dames, que vous puissiez imaginer. Venez le voir.

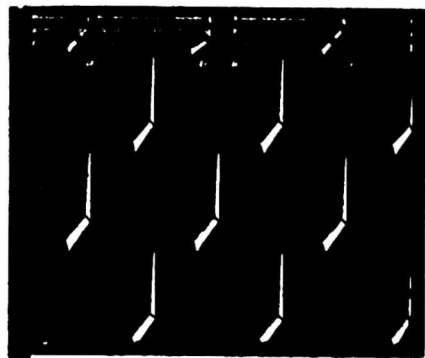
Une bonne lampe garantie, toute nickelée - \$2.50.

Catalogues gratuits.

R. J. LATIMER,

592, 594 et 596, rue St-Paul, Montréal

Bardeaux en Acier Eastlake



Le Bardeau que d'autres
Manufacturiers
ESSAIENT d'imiter

LE PLUS ÉLÉGANT
LE PLUS DURABLE
et la La Gouverture qui s'applique le Mieux

NE MANQUE JAMAIS DE DONNER
SATISFACTION

Demandez notre Catalogue "T"

METALLIC ROOFING CO. Ltd.

Seuls Manufacturiers **TORONTO, ONT.**

EN VENTE CHEZ

H. McLAREN & CO.

MECHANICS SUPPLY CO.

706, rue Craig, MONTREAL.

96, rue St-Pierre, QUEBEC.

Montréal—Robillard & Gendron, restaurant, 7 juin.
Martin, Alphonse, nouv., 7 juin.
Rae David & Co, fournir. de releurs.
Taylor Bernard, épïc., 8 juin.
Québec—Bédard & Belleau, contracteurs, 4 juin.
Watters David, épïc., 4 juin.

FONDS VENDUS

Lachine—Gariépy T., bois et charbon.
Montréal—Bail George contracteur.
Kerr & Morgan, machinistes, à Fred Thomson & Co.
Forest Albert, épïc. et liqueurs.
Tessier Oscar, épïc.
Jacobie F., huiles, à 52c dans la piastra.
St Jérôme—Gougeon Benjamin, barbier.
Labelle Adolphe, hôtel.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS

Chicoutimi—Chicoutimi (The) Pulp Co
Chambly—Coutu Z. Fils & Cie, mag. gén.; Zéphirin Coutu et Alexis Coutu.
Lévis—Begin L. H. & Cie, épïc., Hector Bégin.
Lennoxville—Harrison Bros, forgerons; Wm J. Harrison et David G. Harrison.
Maisonneuve—Guilbault Z. & Cie, bateliers; Zot. Guilbault et Frs Rainville.
Montfort—Kerr & Morgan, moulin à scie.
Maisonneuve—Dansereau Alph, foin grain etc; Dame Lesima Desmarais épouse de Alphonse Dansereau.
Montréal—American Furnishing Co; Harriet Taylor épouse de Amasa Feathers
Gélinas E. & Fils, chaussures; Léon Gélinas.
Globe Hat Works Co: George A. Green et Edw K. Greene.

Montreal Electric Printing Co; Adju-
tor Carmel.
Redmond (The) Greenleese Co Ltd.
Robert E. & Co, bois et charbon;
Louis Doré et Edmond Robert.
Ryan J. H. & Co bouchers: John Reddy.
Metropolitan Lithographing Co.
Lapointe V. & Cie, plombiers: Louis Jetté.
Lefebvre T. R. peintures etc., Victoria
Rousseau épouse de T. R. Lefebvre.
O'Bone & Cie, foin et grain: Arthur et
Abondius O'Bone.
Walker J. & Co agents importateurs:
Jas Walker d'Ottawa et John A. Walker.
Crystal Filter Co; W. Walker.
Forest Joseph, épïc et liqueurs.
Bernard & Paris, architectes; Joseph
H. Bernard et Eugène F. Paris.
Easton Shoe Co, mfrs. de chaussures;
Helena M. Easton.
Leroux A., quincaillerie; Océlla Boudreau,
épse de André Leroux.
Lévêque J. E. & Cie, foin et grain;
Jos. E. Lévêque et Ulric Lévêque.
Montreal Aluminum Works Co.; Joseph
Brunet et Chs C. Tison.
O'Neil John, épïc. et liqueurs.
Reynolds & Co, hôtel: Elijah S. Reynolds.
Anson S Kemp et Robt. Downey.
Royal (The) Hat and Cap Mfg Co.;
David L. Bachman et Hyman Bachman.
Tobin, Angus, thés et poterie.
Gareau, P. & Cie, épïc.; Marie E. Demers,
épse de Philippe Gareau.
Perrault, Perrault & Cie, chapeaux et
fourrures: F. X Perrault.
Wharf Scales (The) Co: Beaumont
Shepherd.
Carslake Geo. & Co., hôtel; Emily H.
Horn, épouse de George Carslake.

Geoffrion Louis & Cie, négociant;
Malvina Blain, épouse de Louis Geoffrion.
Wilson (The) Co.
Québec—Lawson L. & Co., bois de
charpente; Lawrence et Arthur Law-
son.
Mercier & Houde, tailleurs; Alfred
Mercier et Arthur Houde.
Vézina & Moisan, pompes funèbres;
J. O. Vézina et Hubert Moisan.
Nicolet—Cloutier & Fils, briqueterie:
Alfred et Joseph Cloutier
Québec—La Cie d'Impression de l'A-
vant Garde.
Dion & Cie, hôtel: Ériqie Dion et
Aurélié Dion.
Brindamour & Cie, bouchers: José-
phine Ratté et Joseph Brindamour.
La Garde Indépendante de Cham-
plain.
Muir James & Co, manufacturiers de
chaussures: James Muir sr et Geo. A.
Chiels, de Montréal.
Brousseau, E. & Cie, tabac: Flzéar
Brousseau.
Sherbrooke—Brien & Guilbault, pein-
tre et tapisserie: Ulric Brien et Joseph
Guilbault dit Grandbois.
Ste-Cunégonde—Brière J. B. & Cie,
bouchers; Jules J. B. Brière et Emile
Brière.
Union Bottling Co; Wm. Stewart et
Robert R. Wilson.
St-Hyacinthe—St. Hyacinthe Vinegar
Co.
Archambault & Cie, photographes;
Angelina Charpentier, épouse de Amédée
Archambault.
Champigny & Frère, mfrs. de chaus-
sures.
St-Olivier de Garthby—Charland &
Lapointe, nouv.; Herménégilde Char-
land et Ths. Lapointe.

St Hyacinthe—La Ole de Bardeau
Métallique : Joseph Hétu et Pierre
Therrien.

Maynard A. S. & Ole, Hôtel Appol-
naire ; S. Maynard et Pierre Therrien.

St Jérôme—Brisebois Alfred, barbier.

Desormeau, S, embouteilleur de bière
Doré, Joseph, boucher.

Labelle, Adolphe, sellier.
Lafleur, Joseph, boulanger.

Payette Joseph H., tailleur.
St Vincent, Ferdinand, hôtel.

Trois-Rivières—Pagé, Charles & Ole,
inspecteurs et expéditeurs de billots ;
Ohs Pagé, Jos L. Normand et Narcisse
Lymburner.

PROVINCE D'ONTARIO

CESSIONS DE COMMERCE

Brechin—Overend John, hôtel ; T.
Roach succède.

Becton—Ellis W. W., hôtel ; Ed. Han-
lan succède,

Pustinch—Ewing Robert, hôtel ; Robt
McLean succède.

St-Catharines—McNulty John, hôtel ;
John McMahon, succède.

Thorold—Winslow Amélie, hôtel ; Da-
niel McCarthy succède.

Canadian Bank of Commerce, la suc-
cursale.

Toronto—Black & Co., tapis.
Welland—Kadow W. harnais.

Ramey Géo. W., hôtel ; Dexter D.
Hoover succède.

Walkerton—Coates John, pharmacien ;
Paul M Gordon, succède.

Windsor—Trotter & Co, pharmacien ;
D. J. Matthew succède.

CESSIONS

Campden—Grob Joseph B.

Milton—Johnstone Hannah, meubles.

Orangeville—Claridge E., libraire.

Ottawa—O'Reilly Edward, hârdes.

Bush Bonbright & Co, pianos etc.

Owen Sound—Ireland W. K. & Co, li-
braires.

Pictou—MacKenzie Maria, épico.

Renfrew—Reynolds Edward, peintre.

Rat Portage—Labby P. & Co.

Toronto—Kingsley Norah, modes.

Welland—Peart John, plombier.

Woodstock—McDonald Donald, méca-
nique.

CONCORDATS

Tilsonburg—Watts W. Z., meubles et
pompes funèbres à 25c dans la piastre.

DÈCÈS

Alfred—Daoust & Desjardins, mag.
gén. ; Félix Desjardins.

Kingston—Walsh P. J., nouv.

Oakville—Waycott Ohs, hôtel.

Plantagenet—Desjardins Félix, mag
gén.

Schomberg—Tegart A., sellier.

Toronto—Peters Alex., bois de sciage.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

London—Ontario Lithographing Co ;
Arthur J. Watts et Ohs R. Tuson conti-
nuent.

Ottawa—Wurtele Parker & Lamonth
épico en gros ; J. W. Wurtele se retire ;
Parker et Lamonth continuent.

St-Catharines—Lowe & Boylan, char-
rons et forgerons ; J. F. Lowe continue.

Sutton & Newman, écurie de louage ;
Wm Sutton continue.

Smiths Falls—Maximus Veterinary
Medicine Co ; M. Everett se retire.

Sudbury—Doyle & Miller, hôtel ; R. N.
Doyle continue.

UBALDE GARAND. TANOREDE D. TERROUX

GARAND, TERROUX & CIE.,

BANQUIERS ET COURTIERS

No. 3, Place D'armes, MONTREAL.

Effets de commerce achetés. Traités émis sur
toutes les parties de l'Europe et de l'Amérique
Traités des pays étrangers encaissés aux taux les
plus bas. Intérêt alloué sur dépôts. Affaires tran-
sigées par correspondance.

BILODEAU & RENAUD

COMPTABLES, AUDITEURS ET COMMISSAIRES.

No. 15 rue St-Jacques, Montréal

Spécialité :

Règlement des Affaires de Faillites.

Téléphone 2003

C. H. BRANCHAUD

COMPTABLE, AUDITEUR et COMMISSAIRE

87 rue St-Jacques, Montréal

Spécialité : Règlement des Affaires de Faillites.

CHS. DESMARTEAU

Comptable, Auditeur et Commissaire

No 1598 rue Notre-Dame.

SPÉCIALITÉ :

RÈGLEMENTS D'AFFAIRES DE FAILLITES.

ARTHUR GAGNON.

L. A. CARON.

GAGNON & CARON

EXPERTS-COMPTABLES.

CURATEURS

Téléphone Bell 815.

Boîte B. P. 911

BATISSE DES CHARS URBAINS, MONTREAL.

THE WESTERN LOAN & TRUST CO.

(LIMITÉE)

CONSTITUÉE PAR ACTE SPÉCIAL DE LA LÉGISLATURE

CAPITAL AUTORISÉ \$2,000,000.00

ACTIF 2,417,237.86

Bureaux : 13, rue St-Sacrement, Montréal, P. Q.

DIRECTEURS.

Hon. A. W. Ogilvie ; MM. Wm. Strachan ; W.
Barclay Stephen ; R. Préfontaine, M. P. ; R. W.
Knight ; John Hoodless ; J. N. Greenshields, C. R. ;
W. L. Hogk.

OFFICIERS.

HON. A. W. OGILVIE, Président ; WM. STRACHAN,
Vice-Président ; — W. BARCLAY STEPHEN,
Gérant ; J. W. MICHAUD, Comptable.

Procureurs : — MM. Greenshields & Greenshields.

Banquiers : La Banque des Marchands du Canada.

Cette Compagnie exerce les fonctions de Syndic.

Administrateur, Exécuteur, Fidél. Commissaire,

Receveur, Curateur aux Aliénés, Gardien, Liqui-
dateur, Etc., et aussi d'agent pour ces fonctions.

Débitures émises pour trois ou cinq ans. Ces
débitures et l'intérêt peuvent être perçues en
aucune partie du Canada sans frais.

Pour autres détails s'adresser au Gérant.

RESTAURANT A VENDRE

A VIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

ROBILLARD & GENDRON.

Hôteliers, Montréal, FAILLIS.

Les soussignés vendront à l'encan public,

Lundi, le 7 Juin 1897, à 11 hrs. a.m.

à leur salle d'encan, No 69, rue St-Jacques, Mont-
real, l'actif mobilier ci-après désigné :

Fixtures, Bar et Comptoir \$1,500 00

Liqueurs assorties, Cigares 500 00

\$2,000 00

Pour informations, s'adresser aux bureaux des
curateurs, No 41, bâtisse des Tramways, Montréal.

ARTHUR GAGNON,

L. A. CARON,

Curateurs conjoints.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.



PARC DU BOUT DE L'ILE

C'est maintenant le temps d'ache-
ter de beaux lots au Parc du Bout-
de-l'île. . . Le plus bel endroit de
l'île de Montréal. . . Voyage très
agréable par chars électriques. . .
Service toutes les dix minutes ;
trajet en 25 minutes.

CONDITIONS FACILES

DESMARTEAU & KENNEDY

AGENTS D'IMMEUBLES

1598, rue Notre-Dame, Montréal

ET LE PUBLIC LE SAIT...

Vous ne pouvez juger de la qualité d'un œuf que lorsqu'il est cassé. L'imitation de l'apparence extérieure ne constitue en aucune façon, une garantie du contenu.

Si vous arrivez à imiter dans une certaine mesure l'apparence extérieure d'un paquet de

HIRE'S ROOTBEER

Vous n'arrivez qu'à ruiner votre industrie, si vous n'arrivez pas à pousser l'imitation jusque dans la qualité du produit contenu dans ce paquet. C'est là une chose excessivement difficile à réaliser.

LE
NOM
DE

HIRE'S ROOTBEER

Représente pour le public, une garantie de la qualité des produits qui entrent dans la composition de ce célèbre breuvage, et des soins apportés à sa préparation. Les fabricants ont façonné l'opinion publique dans ce sens ; leur réputation est en jeu ; leur succès en dépend.

C'est une question d'année pour la Charles E. Hires Co., et le public le sait.



THE CHARLES E. HIRES CO.

Philadelphia, Pa.

Welland—Dawdy & Adley, mag. gen. Fred. Adley continue.
Wrozeser—Black & Barnard, moulin à gruau.

EN DIFFICULTÉS

Niagara Falls—Proctor James, épici., farines, etc.
Stratford—McIlhargy O., épici. et poterie, offre 75c dans la piastra.
Toronto—Presbyterian (The) Publishing Co (Ltd).
Eaton John (The) Co (Ltd), mag. gén.
Kingsley Norah, modiste, ass. 3 juin.
Weston—Taylor George, boulanger.

FONDS A VENDRE.

Aylmer—Wallace John, hôtel 4 juin.
Hamilton—Duffy Peter, hôtel 7 juin.
London—Reid W. A., meubles 7 juin.
Niagara Falls—Proctor James, épici. et grain, encan 9 juin.
Ottawa—Scripture W. H., pharmacien.
St Mary's—Prentiss Joseph, écurie de louage.
Toronto—McCrea R. A. (The) Co of Toronto Ltd, articles de sport etc. 4 juin.
Reid (The) Co of Toronto Ltd, bois de sciage en gros etc.

FONDS VENDUS

Bolton—Caster & Co, mag. gén., à nos Calhoun.
Gananoque—Shields A.C., chaussures.
London—London Show Case Works.
Mount Albert—Browncombe & Miller Bros, mag. gén.
Newmarket—Ough, John, hôtel à J. P. Flatigan.
Port Dalhousie—Bell, Henry, hôtel à A. Kelly.

St Catharines—Gallagher T. J., tabac, etc. à McIlwain & Turner.
Toronto—Park W. W. & Co confiseurs par huisier.

INCENDIES

Alvinston—Irwing W., tailleur.
Whiting R. & Co, meuble.
Brantford—Cameron W., pharmacien.
Hamilton—Gartshore Thomson (The) Pipe and Foundry Co, ass.
Lucknow—Stewart Walter, moulin à scie et à planer, etc.
Toronto—Simpson Wm. A., moulin à planer.
Snider R O., pharmacien, ass.
Woodstock—Higgins Samuel, charbons.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS.

Aylmer—Aylmer (The) Electric and Mfg Co (Ltd).
Brantford—Willow Creek Gold Mining and Development Co of Brantford (Ltd).
Dutton—Elginfield (The) Oil and Gas Developing Co of Dutton (Ltd).
Gananoque—Thomson James M., chaussures.
Hamilton—Hamilton (The) Iron Mining Co (Ltd).
Harriston—Patterson W. H., ferblanc.
Hansall—MacArthur & Co, courtiers. ont ouvert une succursale à Zurich.
Listowell—Barber Watson & Co, mag. gén.
Lansdowne—King M. J., ferblantier. a admis D. A. Haig : raison sociale King & Haig.
Ottawa—Ottawa (The) Gold Milling and Mining Co. Ltd.
Chitty & Thompson, agents à commission.

Russell—Holmes Thomas, ferblantier.
St. Catharines—Harper S. T., forgeron.

Toronto—American (The) Ball Nozzle Co of Toronto (Ltd).
Diamond Jubilee (The) Mineral Development Co of Ontario (Ltd).
Lowes J. M (The) Co. of Toronto (Ltd) épici., etc.
Merchants (The) Counter Check-Book Co. of Toronto.
Budgerow Scott (The) Co (Ltd) mfrs de vinaigre, etc.
Murray (The) W. A. & Co (Ltd).
Wabigoon—Rand (The) Gold Mining Co. of Wabigoon (Ltd).
Warton—Warton (The) Woolen Mill Co (Ltd).
Wrozeser—Golden Prince (The) Mining and Development Co. of Algoma (Ltd).

NOUVELLE-ECOSSE

CESSATIONS DE COMMERCE

Westville—Talbot & Co, nouv. : Johnson & Nelson succèdent.

CESSIONS

County Harbor—Sweet Rupert E., mag. gen.
Halifax—Hall James H., couvreur.
Windsor—Dakin F. W., libraire.

UNE MEDECINE IDEALE

Pour la famille. Contre l'indigestion, l'état bilieux, le mal de tête, la constipation, le mauvais teint, la mauvaise haleine, et tous les dérangements de l'estomac, du foie et des intestins.

LES "RIPANS TABULES"

Agissent doucement et promptement. Une digestion parfaite résulte de leur emploi. Une seule soulagé. En vente par tous les pharmaciens, ou envoyées par maille.

RIPANS CHEMICAL CO., 10 SPRUCE ST., N. Y.

Chronique de Québec

Mercredi, 2 juin 1897.

Il n'y a pas de changement notable dans le mouvement des affaires à Québec. On s'accorde à dire que les choses vont raisonnablement dans les diverses branches de commerce, et, de fait, toutes les classes semblent être encouragées.

Cette semaine a contribué sa part de bons résultats et a bien fini le mois de mai dont l'ensemble au point de vue du commerce, du travail ouvrier, et des entreprises publiques, donne entière satisfaction.

Il paraît maintenant certain que les travaux de l'Électrique vont subir un retard inévitable.

L'on s'explique difficilement la chose, mais il en est ainsi. Les actionnaires Québécois n'avaient pas prévu ce contre-temps, qui ne leur est pas, du reste, attribuable, mais il faut compter, paraît-il, avec certaines influences étrangères qui se sont fait sentir déjà dans les entreprises de construction du nouvel aqueduc du chemin de fer du lac St-Jean et de celui de Québec, Montmorency et Charlevoix. Quoi qu'il en soit, bon gré malgré, les travaux devront se continuer en dépit des lenteurs et du mauvais vouloir de quelques-uns. Ce qui est malheureux, c'est que le contrôle de l'entreprise n'est pas à Québec, et que, conséquemment, les intéressés de Québec ne peuvent pas avoir la haute main sur la conduite des travaux.

A ce sujet, il s'est fortement agi d'établir une double voie sur tout le parcours de la rue St-Joseph, ce qui aurait pratiquement fermé la circulation à

toutes les autres voitures indistinctement.

Une requête dans ce sens a été signée puis une contre-pétition, portant à peu près les mêmes signatures, est venue entraver ce mouvement. Le dernier mot, paraît-il, n'est pas dit sur cette question.

Le problème à résoudre est celui-ci : Au double point de vue des affaires et de la valeur de la propriété immobilière, est-il avantageux que la rue St-Joseph ait une seule voie ferrée et reste ouverte à la circulation des véhicules de toutes sortes, voitures légères, tombereaux à charbon, camions, etc, avec le bruit d'enfer qui en est l'accompagnement obligé, ou bien, vaut-il mieux, en y établissant une voie double, y créer une circulation pacifique, constituant, au bénéfice d'une seule compagnie, un monopole énorme ?

Nous avouons qu'il y a là un problème économique dont la solution n'est pas facile. Les adversaires de la voie double croient que ce serait la ruine du commerce et de la propriété dans la rue St-Joseph. Les partisans proclament, au contraire, que ce serait l'inauguration d'une ère de prospérité considérable. N'ayant pas fait d'études spéciales à ce sujet, nous croyons être prudent en n'émettant d'opinion personnelle.

L'un des principaux officiers de la corporation, attaché au département de la voirie, nous disait hier que la Compagnie a perdu le bénéfice de ses travaux sur la rue des Fossés, savoir une vingtaine de mille dollars, pour assurer le monopole de la circulation sur la rue St-Joseph. Cela signifierait qu'elle y voit un avantage sérieux.

Reste à savoir si les autorités municipi-

pales et le public de la ville en seraient aussi enchantés.

ÉPICERIES

La semaine a été bonne malgré la pluie et le vent continu. Beaucoup de goëlettes chargées pour les postes intermédiaires ont laissé le port et les commandes continuent à affluer. Les prix sont sans changements sérieux.

Sucres : Jaunes, 3½ à 4c ; Powdered, 6c ; Paris lump, 6½c ; Granulé, 4½ à 4¾c.

Strops : Barbades pur, tonne, 25 à 27c ; Tierce, 28 à 30c ; Porto-Rico pur, tonne, 30c.

Fromage : 12½ à 13c.

Beurre frais : 10 à 12c, marchand 9 à 10c, de beurrerie 15 à 16.

Huile de charbon : 14c.

Conserves en boîtes : saumon, \$1.20 à \$1.50 ; homard, \$2.15 à \$2.25 ; blé-d'Inde, 75 à 80c ; pois, 80 à 90.

Provisions : Il y a eu à peu près le même ralentissement que dans les autres lignes. Ventes moyennes, remises peu fortes.

Farine (en poches) : Fine \$1.20 à \$1.25 ; Superfine, \$1.40 à \$1.50 ; Extra, \$1.70 à \$1.80 ; Patent, \$2.15 à \$2.20 ; S. Roller \$2.00 à \$2.10.

Grains : Avoine (par 34 lbs) Ontario 30 à 31c ; Province 26 à 28c ; blé d'Inde, 38 à 40c ; son 55c.

Lard : Short Cut, \$13. à \$14. ; saindoux pur, en saux, \$1.40 à \$1.50 ; do composé, \$1.20 à \$1.30 ; chaudières, 6 à 7c.

Huile : Loup-Marin "Straw," 36 à 37. Huile de morue, 27c.

Dans la chaussure, on nous dit que l'ouvrage est assez abondant.

Quelques manufacturiers ont dû prolonger les travaux jusqu'à une heure avancée de la soirée ; mais on nous dit que c'était pour compenser le temps

La Compagnie John L. Cassidy Limitée,

IMPORTATEURS
...DE...

PORCELAINES, FAIENCES, CRISTAUX,
ARGENTERIE, COUPELLERIE, ARTICLES D'ÉCLAIRAGE, Etc.

339 & 341 RUE ST. PAUL, - - - MONTREAL.

LEDUC & DAOUST MARCHANDS DE GRAINS et de PRODUITS

EN GROS ET A COMMISSION
AVANCES LIBÉRALES FAITES SUR CONSIGNATIONS.
CORRESPONDANCE SOLICITEE

Spécialité : Beurre, Fromage, Œufs et Patates.

1217 ET 1219, RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL

GRAINS DE SEMENCE Blé (rouge et blanc) Manitoba et Ontario ; Avoine, Banner, Welcome, Merveilleuse, Canadienne, etc. ; Pois Orge, Sarrasin, etc. Blé d'Inde à silos, Lentilles, Mil canadien et de l'ouest ; Trèfle rouge, blanc, alsike, vermont, mammoth ; Plâtre à terre ; engrais chimiques.

Spécialités de Grains et Graines pour Cercles Agricoles.

J. B. RENAUD & CIE, 126 A 140, RUE ST-PAUL, QUEBEC.

Sirop Fajardos

Reçu par Btine " Boston Marine " une cargaison de SIROP FAJARDOS de couleur jaune et qualité extra.

NAZAIRE TURCOTTE & Cie, QUEBEC.

Notre Assortiment pour le Printemps est au grand complet...

Spécialités : Valises, Sacs de Voyage, Etc., aux prix de fabrication. Nos balais sont toujours les meilleures valeurs du marché. Nous payons le fret sur des quantités de 5 doz. ou plus.

~JOB, 75,000 pièces de Tapisserie, depuis 3 cts en montant.

LABRECQUE & MARCOTTE, 13 rue St-Antoine, Quebec.

SUCCESSEURS DE BOISSEAU & MARCOTTE

EMILE JOSEPH, L. L. B.

AVOCAT

Chambre 701 MONTREAL.
New York Life Bldg.

SEMENCE

TREFLE Blanc, Alsike, Rouge, Ordinaire, Vermont Mammoth etc. MIL Canadien, et de l'Ouest. BLE Manitoba et d'Ontario, Avoine, Pois, Orge, Plâtre pour la terre, etc. Aussi Fleur, Engrais, Lard, Poisson, Huile de Poisson, Sel Beurre, etc.

GEO. TANGUAY

Magasins : 33 et 35, 34 et 36 rue St-André,
Bureau : 48 rue Saint-Paul BASSE-VILLE
Quais : Rues St-André et Dalhousie QUEBEC

LS. DESCHENES ENCANTEUR DE COMMERCE

Jobber en Chaussures
No 60 RUE ST-JEAN
QUEBEC

N. B.—Messieurs les marchands de la campagne épargneront de l'argent en venant me faire visite avant d'acheter ailleurs. J'ai constamment en mains toutes sortes de Jobs pour leur commerce.

perdu par le chômage de la fête de l'Ascension jendî dernier.

Tout de même, on signale l'ouverture de deux nouvelles maisons qui, d'après les apparences, offrent des garanties sérieuses. Ce qui est encourageant, c'est que, durant que des faillites se produisent ailleurs dans cette ligne d'affaires, l'industrie par excellence de Québec continue à prendre de la force, de l'extension, et donne les plus belles espérances. C'est un bon point à la fois pour les patrons et pour les ouvriers.

On constate toujours la même activité dans le port, principalement sur la jetée Louise, où le travail est abondant.

Dans le détail en nouveautés, le mouvement va toujours s'accroissant de plus en plus: beaucoup de ventes et beaucoup de travaux de confection de vêtements pour hommes et pour dames. Il en sera ainsi, d'après l'apparence, jusqu'après les fêtes jubilaires du 22 juin, qui promettent d'être grandioses et attireront à Québec une masse de visiteurs.

L. D.

On évalue à 7200 miles carrés l'étendue du territoire sur lequel des sources de pétrole ont été découvertes au Pérou. Une compagnie anglaise exploite ces puits, et si les chiffres de la production, environ 600 barils par jour et par puits, sont corrects, l'Amérique du Sud n'aura bientôt plus besoin de l'huile de la Pensylvanie; elle pourra suffire elle-même à tous ses besoins.

Un nouveau steamer destiné à faire le commerce dans le St-Laurent a été lancé dernièrement des chantiers de la "Palmer's Shipbuilding & Iron Company", à Jarrow-on-Tyne, Angleterre. Il s'appelle le "Montcalm" et appartient à M.M. Elder, Dempster & Co., de Liverpool. Il a 445 pieds de longueur et 30 pieds et 10 pouces de profondeur. Il a quatre mâts et pourra porter une cargaison d'environ 8,000 tonnes.

Les Etats-Unis sont maintenant des producteurs de vin assez importants, et la Californie possède des vignobles tout comme le Bordelais; mais pour mieux faire concurrence à l'ancien monde, la Confédération a voulu avoir dans ses celliers un tonneau monstre qui fit oublier la fameuse merveille de Heidelberg, et à Fresno, on vient de mettre sur chantier un foudre gigantesque.

Ce foudre a été fait pour le vignoble de Saint-George avec du "bois rouge" qu'on n'a pas laissé sécher moins de deux ans avant de l'employer. On en a fait une futaille gigantesque qui a 9 verges de large, et s'élève à une hauteur de plus de 10 verges au-dessus du sol: elle ne contient pas moins de 79,000 gallons; c'est presque le double de la contenance du tonneau de Heidelberg!

Nous donnons ci-dessous, pour l'avantage de nos lecteurs, le tarif de fret de la Compagnie de chemin de fer de Témiscouata, approuvé par le gouvernement et tel que publié par la *Canada Gazette*:

CHEMIN DE FER TÉMISCOUATA.

Tarif maximum général du fret.

Contrôle par la classification conjointe du fret Canadien, et sujet aux conditions de transport.

DISTANCES.	Classes en centins p. 100 lbs.									
	1 ^{re}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	6 ^e	7 ^e	8 ^e	9 ^e	10 ^e
Pas plus de 5 milles	7	6	5	4	3 1/2	3	3 1/2	3 1/2	3 1/2	2
Plus de 5 et pas plus de 10 m.	9	7	6	5	4	4	3	4	4	3
" 10 " 15 "	11	8	7	6	5	4 1/2	4	3 1/2	4 1/2	3 1/2
" 15 " 20 "	12	9	7	6	5	4 1/2	4	3 1/2	4 1/2	3 1/2
" 20 " 25 "	13	10	8	7	6	5	4 1/2	4	4 1/2	3 1/2
" 25 " 30 "	14	11	9	7	6	5 1/2	4 1/2	4	4 1/2	3 1/2
" 30 " 35 "	15	12	10	8	7	6	5	4 1/2	4 1/2	3 1/2
" 35 " 40 "	16	13	11	8	7	6	5	4 1/2	4 1/2	3 1/2
" 40 " 45 "	17	14	12	9	8	6 1/2	5 1/2	4 1/2	4 1/2	3 1/2
" 45 " 50 "	18	15	13	9	8	7	6	5 1/2	4 1/2	3 1/2
" 50 " 55 "	19	16	14	10	9	8	6 1/2	5 1/2	4 1/2	3 1/2
" 55 " 60 "	20	17	14	10	9	8	6 1/2	5 1/2	4 1/2	3 1/2
" 60 " 65 "	21	18	15	11	10	9	7	6	5 1/2	3 1/2
" 65 " 70 "	22	19	16	11	10	9	7	6	5 1/2	3 1/2
" 70 " 75 "	23	20	17	11	10	9	7 1/2	6 1/2	5 1/2	3 1/2
" 75 " 80 "	24	21	18	11	10	9	7 1/2	6 1/2	5 1/2	3 1/2
" 80 " 85 "	25	22	19	12	11	10	8	7	6 1/2	3 1/2
" 85 " 90 "	26	23	20	12	11	10	8	7	6 1/2	3 1/2
" 90 " 95 "	27	24	21	12	11	10	8	7	6 1/2	3 1/2
" 95 " 100 "	28	24	21	12	11	10	8 1/2	7 1/2	6 1/2	3 1/2
" 100 " 105 "	29	25	22	12	11	10	9	8	7 1/2	3 1/2
" 105 " 110 "	30	25	22	12	11	10	9	8	7 1/2	3 1/2
" 110 " 115 "	30	26	23	12	11	10	9	8	7 1/2	3 1/2
" 115 " 120 "	31	26	23	12	11	10	9	8	7 1/2	3 1/2
" 120 " 125 "	31	26	23	12	11	10	9	8	7 1/2	3 1/2
" 125 " 130 "	32	27	24	12	11	10	9	8	7 1/2	3 1/2
" 130 " 135 "	32	27	24	12	11	10	9	8	7 1/2	3 1/2
" 135 " 140 "	32	27	24	12	11	10	9 1/2	8 1/2	7 1/2	3 1/2
" 140 " 145 "	33	28	25	13	12	11	10	9	8 1/2	3 1/2
" 145 " 150 "	33	28	25	13	12	11	10	9	8 1/2	3 1/2

PETITS ENVOIS.—Nul envoi de fret d'un consignataire à un consignataire ne paiera pour moins de 100 lbs. au taux de première classe. Taux minimum, 35 centins.

LE GENDRON

Encore au Premier Rang...

L'ouverture de la saison des courses en bicyclettes a été un grand succès pour le Gendron, avec ses coussinets à trois points qui circulent si facilement; il a ouvert la saison en gagnant plusieurs courses le jour de la Fête de la Reine.

+ AMATEURS +

- 21 mai, Chemin de Kingston, Toronto, course de chemin de 20 milles, le Gendron a gagné la 1ère, la 2ème et la 3ème course.
- 24 mai, Parkhill, Ont., le Gendron a gagné une première course.
- 21 mai, Barrie, Ont., le Gendron a gagné une première et une seconde.
- 24 mai, Listowell, Ont., le Gendron a gagné une première et une seconde.
- 21 mai, Oshawa, Ont., le Gendron a gagné une première et une seconde.
- 21 mai, M.M. Martineau et Morin, du club de bicyclistes Voltigeurs, ont fait un mille en 2 1/2, brisant le record des courses tandem d'un mille.

...BICYCLISTES DE PROFESSION...

24 mai, Woodstock, Ont., sur trois courses le Gendron est arrivé premier deux fois et second une fois.

AUX DAMES

— Si vous voulez avoir un bicycle qui circule facilement pour vous amuser, ne manquez pas de voir le GENDRON; il est d'un beau dessin et il est fini en aluminium émaillé en noir et couleur de vin.

AVIS

— Il ne nous reste aucun bicycle de 1896 à vous offrir sous un différent nom. Nos bicycles ont toujours été en si grande demande que vous êtes toujours certain d'obtenir les derniers modèles de coussinets, etc.

GENDRON MANUFACTURING CO., Limited

2413, RUE STE-CATHERINE

Nous avons quelques bicycles d'occasion portant les noms suivants: Cleveland, Monarch, Eclipse, Cavalier, White, Henwood, Victor et Grenier, que nous vendrons à bon marché pour argent comptant.

BUREAU DE POSTE DE MONTRÉAL

DIRECTION.	Milles fermées.		Milles livrables.	
	A. M.	P. M.	A. M.	P. M.
GRAND TRONC.				
Montréal et Toronto	8 00	645 & 930	9 30	10 00
M. et Cornwall, Local		4 00	9 00	
M. et Lachine	6 00	2 15	9 30	5 00
M. Hunt. et Dundee		3 30	9 30	
M. et Valleyfield	5 30	3 30	9 30	7 00
M. et Rouses Point	6 30	5 20	9 00	11 00
M. et Island Pond	6 45	3 00	8 00	12
		10 15		
PACIFIQUE.				
M. et Toronto		8 00	9 0	
M. et Mansonville		300 & 1015	11 00	
M. et St-Jean, N. B.		6 50	9 30	
M. et Sherbrooke		3 00		12 5
Farnham et St-Pie		3 00		12 30
Sherbr. et L. Mégan.	6 45	6 50	10 00	
M. et Qué.-Côté Nd.	7 15	9 30	8 00	5 00
M. et O. (Sam. 810p.m.)	7 45	315 & 800		1 00
M. et Winn. et Col. A.	8 50			10 00
M. et Pte Fort. (S. 5.15)	6 45	4 15	9 30	
Montréal et Malone		4 50	10 30	11 30
PROVINCES.				
Alberta C.P.R.	8 50		8 10	
Assiniboine do	8 50			10 00
Colombie Ang. do	8 50		8 10	
Manitoba do	8 50			10 00
N. Brunswick G.T.R. et C.P.R.	6 45	6 50	9 30	8 30
Nouv. Ecosse G.T.R. et C.P.R.	6 45	6 50	9 30	8 30
Ontario G.T.R.	8 00	645 & 930	9 30	9 00
Ile du Prin. Ed. do	6 45	6 50	9 30	8 30
Saskatchewan C.P.R.	8 50			10 00
ETATS-UNIS.				
Centre D. & H.	8 00	5 20	9 00	Mt.
		7 25	9 00	
Nouv. Anglet. C. V.		5 00	00	
		7 30		
ud. do	8 00	5 20	9 00	10 15
		7 25	9 00	
Ouest G.T.R.	8 00	7 15	9 30	9 00

Les lettres chargées, pour les Etats de New-York et d'Ohio, (celles pour Toledo et Cincinnati exceptées) seront expédiées à 3.25 p.m. pour la route de Montréal et Malone.

Les correspondances enregistrées pour Boston et les Etats de la Nouvelle Angleterre, New York et les Etats du Sud, doivent être déposées avant 5.00 heures p.m. Pour Portland, Me., à 7 heures p.m.

Le sac des lettres enregistrées ferme à 5.00 p.m. pour New York passe via Springfield, Mass., en charge du courrier convoyeur et arrive à la gare à 11.32 a.m. le lendemain.

NOS PRIX COURANTS

Nos Prix Courants sont révisés chaque semaine. Ces prix nous sont fournis pour être publiés, par les meilleures maisons dans chaque ligne. Ils sont pour les qualités et les quantités qui ont cours ordinaire dans les transactions entre le marchand de gros et le marchand de détail, aux termes et avec l'escompte ordinaire. Lorsqu'il y a un escompte spécial, il en est fait mention. On peut généralement acheter à meilleur marché en prenant de fortes quantités et au comptant. Tous les prix sont ceux du marché, en général, et aucune maison ou manufacture n'a le pouvoir de les changer à son avantage, sauf pour ses propres marchandises qui sont alors cotées sous son propre nom et sa propre responsabilité. La Rédaction se réserve le droit de refuser ce privilège à quiconque en abuserait pour tromper le public.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 3 JUN 1897.

Allumettes.		Guinness' Stout.		Cacao Couran.		Blé d'In. Windsor 2 lb oz.			
New Dominion... la caisse	3 15	Read Bros. Dog's Head... qts oz.	2 52½	Hygiénique, en tins de ½ lb	dz	3 75	Championnons... bte.	0 14	0 24
Phoenix.....	3 00 pts	1 50 ¼ lb	dz	2 25	Citrouilles 3 lbs	dz	0 85
Télégraph.....	3 70	Cafés.	 ½ lb	lb.	0 55	Haricots de Boston	"	2 10
Telephone.....	3 50	<i>Cafes rôti.</i>		Essence cacao, non sucré	dz.	1 40	Haricots verts	"	0 70
Tiger.....	3 35	la livre.	 sucré, tins ¼ lb	lb.	2 25	Olives, Pinta	"	3 75
<i>Frêt payé à destination, et 20c. en moins par caisse pour 5 caisses et plus assorties ou non.</i>		Arabian Mocha.....		Cacao Felix Potin.		Cacao, boîte ¼ lb		lb	0 27½
Parlor..... la caisse	1 45	Imperial.....	31	Confitures et Gelées.		Confitures.		Petite pois français bte.	
..... par 5 caisses	1 40	Jamaïque.....	26	<i>Michel Lefebvre et Cie.</i>		<i>Michel Lefebvre et Cie.</i>	 fins	
Articles divers.		Java Siftings.....	31	Canistres de 1 et 2 lbs		lb	0 13	Ananas 2 et 2½ lbs	
Bleu Parisien..... lb.	0 11	Maracalbo.....	27½ 3, 4 et 5 lbs	"	0 12	Bureta.....		
Bouchons communs gr.	0 18	Old Gov.....	34 6, 7 et 10 lbs	"	0 11	Fralces.....		
Bougie Parafine..... lb.	0 10	Old Gov. Java et Mocha.....	34½ 14 " "	"	0 12	Frambroises 2 " "		
..... London Sperm	0 09	Pure Mocha.....	32½ 18 " "	"	0 11½	Peches 2 " "		
Articles à couteaux..... doz.	0 35	Rio.....	19 a 21½ 24 " "	"	0 11	Poires 2 " "		
Brûleurs pour lampes		Standard Java.....	35 1 lb	doz	1 25	Pommes gal.....		
No. 1..... doz.	0 00 et Mocha.....	35	Crosse & Blackwell.		Diverses..... dz.		1 90	2 50
No. 2.....	0 00	Chocolats et Cacaos.		Gelees.		Michel Lefebvre et Cie.		Prunes 2 " "	
No. 3.....	0 00	<i>Chocolats Fry.</i>		<i>Michel Lefebvre et Cie.</i>		Canistres de 1 et 2 lbs		lb.	0 11
Cable coton ¼ pouce..... lb.	0 13½	Caracas ¼ boîte de 6 lb	la lb 3, 4 et 5 lbs	"	0 10 3, 4 et 5 lbs		
..... Manilla.....	0 12	Diamond ¼ et ½ boîte de 6 lb	" 6, 7 et 10 lbs	"	0 09½ 6, 7 et 10 lbs		
..... Sisal.....	0 05½	Gold Medal (sucré) de 6 lb	" 14 " "	"	0 10 14 " "		
..... Jute.....	0 08½	Monogram ½, 6 div.	" 18 " "	"	0 09½ 18 " "		
Cartes à jouer..... doz.	0 25	Pur non sucré ½	" 28 " "	"	0 09 28 " "		
Cbandelles sulf..... lb.	0 00	Vanille ¼	" 1 lb	doz	1 25 1 lb		
Epingles à linge bte. 5 gr.	0 00	Chocolats Couran.		Tumbiers de 8 onces		dz	1 25 1 lb	
..... 3 fils.	4 fils.	French Diamond 6 div 12 lbs.	lb. 1 lb	"	2 25 1 lb		
Picelles..... 30 pieds.	0 40	Queen's dessert, ¼ et ½	"	Lazenby.		Tablettes de Gelées 13 var		pts.	1 20
..... 40 " "	0 50 6 div	"	Conserves alimentaires.		Legumes.		Asperges..... dz.	
..... 48 " "	0 60	Mexican Vanilla, ¼ et ½	"	Baked Beans Hoax		1 20	1 25	Windsor	
..... 60 " "	0 75	Parisien, marc. à 5c	" Windsor		1 20	1 25	Blé d'Inde	
..... 72 " "	0 90	Royal Navy, ¼ et ½	" Yarmouth		0 00	1 50	Bureaux et Entrepôts:	
..... 100 " "	1 25	Chocolate Iceing paq.	1 lb.	Bureaux et Entrepôts:		333 rue St-Paul, Montréal		Succursales: TORONTO et WINNIPEG	
Graine de canari..... lb.	0 03½	Pearl Pink Iceing	"	Bureaux et Entrepôts:		333 rue St-Paul, Montréal		Succursales: TORONTO et WINNIPEG	
..... paq.	0 06	White Iceing	"	Bureaux et Entrepôts:		333 rue St-Paul, Montréal		Succursales: TORONTO et WINNIPEG	
..... chanvre.....	0 03½	Chocolats Felix Potin:		Bureaux et Entrepôts:		333 rue St-Paul, Montréal		Succursales: TORONTO et WINNIPEG	
..... rapé.....	0 06	Chocolat, qualité No. 1	lb.	Bureaux et Entrepôts:		333 rue St-Paul, Montréal		Succursales: TORONTO et WINNIPEG	
Lessiv concentré, com	0 30 No. 3	"	Bureaux et Entrepôts:		333 rue St-Paul, Montréal		Succursales: TORONTO et WINNIPEG	
..... pur.....	0 85	Cacaos Fry.		Bureaux et Entrepôts:		333 rue St-Paul, Montréal		Succursales: TORONTO et WINNIPEG	
Mèches à lampes No. 1	0 16	Concentré ¼, ½, 1 lb. boîte de 1 dz	2 40	Bureaux et Entrepôts:		333 rue St-Paul, Montréal		Succursales: TORONTO et WINNIPEG	
..... No. 2	0 13	Homéopathique ¼, bte 14 lbs	lb.	Bureaux et Entrepôts:		333 rue St-Paul, Montréal		Succursales: TORONTO et WINNIPEG	
..... No. 3	0 12 ¼, bte 12 lbs	"	Bureaux et Entrepôts:		333 rue St-Paul, Montréal		Succursales: TORONTO et WINNIPEG	
Bières.		Basin' Ale.		Bureaux et Entrepôts:		333 rue St-Paul, Montréal		Succursales: TORONTO et WINNIPEG	
Read Bros. Dog's Head	qts dz	2 55 pts	Bureaux et Entrepôts:		333 rue St-Paul, Montréal		Succursales: TORONTO et WINNIPEG	
.....	1 57½			Bureaux et Entrepôts:		333 rue St-Paul, Montréal		Succursales: TORONTO et WINNIPEG	

CHOCOLAT EN VENTE PARTOUT. **CACAO** **FRY**

AGENTS, **D. MASSON & CIE, MONTREAL.**

CHS. LACAILLE & CIE
Epiciers en Gros
 IMPORTATEURS DE
Mélasses, Sirops, Fruits Sees,
Thés, Vins, Liqueurs, Sucres,
Etc., Etc.
 Spécialité de Vins de Messe de Sicile et Tarragone.
329 rue St-Paul et 14 rue St-Dizier
MONTREAL

MAISON FONDÉE EN 1827.
Royer & Rougier...
...Frères
 IMPORTATEURS
 GÉNÉRAUX DE
PRODUITS FRANÇAIS
 MAISON PRINCIPALE 9, Place des Vosges, PARIS
 SUCCURSALE 55, rue Saint-Sulpice MONTREAL

La **COMPAGNIE CANADIENNE**
DE GAOUTCHOUC
DE MONTREAL
 Attire l'attention du commerce sur ses produits de cette année. Le fini et la qualité de leurs caques et pardessus ne peuvent être surpassés.
Demandez la Claque....
"20th CENTURY"
 Bureaux et Entrepôts:
333 rue St-Paul, Montréal
 Succursales: TORONTO et WINNIPEG

NOUS SAVONS que les temps sont durs, que l'argent est rare, les crédits longs, la collection d'effile et nous avons marqué nos marchandises en conséquence. Nos échantillons de...
Chaussures de Printemps sont supérieurs à tous ceux qui les ont précédés et nos Prix plus que raisonnables. Malgré que la majorité se plaint du peu de commerce qu'il y a...
NOUS IGNORONS ce que c'est que de reculer dans les affaires. Avez-vous besoin de **Chaussures, Claques, Vernis, Lacets**, en gros? Ecrivez-nous, notre voyageur ira vous voir.
 Si d'autres marchands sont trop sévères, nous vous donnerons satisfaction. Il faut vivre et laisser vivre. Si vous venez à Québec, entrez nous voir.
J. H. BEGIN, CHAUSSURES EN GROS **121 rue St-Joseph, Québec.**

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 3 JUIN 1897.

Specialités de W. Clark.

Canistres carrés.

Bœuf, can. 1 lb. 24 à la c. dz.	1 10
" " 2 " 12 " " " "	2 00
" " 6 " 12 " " " "	6 00
" " 14 " 6 " " " "	14 30
Jambon " 1 " 24 " " " "	1 05
Pieds de cochon, can. 2 lbs. 12 à la c. dz.	2 10

Canistres ronds.

Bœuf bouilli, can. 1 lb. 24 à la c. dz.	1 10
" " 6 " 12 " " " "	2 00
" " 6 " 12 " " " "	6 00
Bœuf fumé " 1 " 24 " " " "	2 20
Lang. de bœuf " 2 " 12 " " " "	6 00
" pr. lunch " 1 " 24 " " " "	2 40
Mouton rôti " 2 " 12 " " " "	2 20
" " 6 " 12 " " " "	6 00
Roast Beef " 1 " 24 " " " "	1 10
" " 2 " 12 " " " "	2 00
" " 6 " 12 " " " "	6 00
Sauc. Camb'ge " 1 " 24 " " " "	1 80
" " 2 " 12 " " " "	3 25

Conserves.

Bœuf pot 1/2 lb. 48 à la c. dz.	0 65
Dinde " 48 " " " " "	0 65
Giblet " 48 " " " " "	0 65
Jambon " 48 " " " " "	0 65
Langue " 48 " " " " "	0 65
Poule " 48 " " " " "	0 65

Pâtés truffés.

Canari sauv. can. 1/2 lb. 48 à la c. dz.	1 10
Ferdix " 48 " " " " "	1 10
Poule " 48 " " " " "	1 10
" et Jambon " 48 " " " " "	1 10

Soupes.

Consommé can 1 pte 48 à la c. dz.	1 10
Gibelotte " 48 " " " " "	1 10
Julienne " 48 " " " " "	1 10
Légumes " 48 " " " " "	1 10
Mock Turtle " 48 " " " " "	1 10
Mulligatawny " 48 " " " " "	1 10
Plum Pudding " 1 lb. 24 " " " "	2 00
" " 2 lb. 24 " " " "	2 50
Pois can 1 pte 48 " " " "	1 10
Poule " 48 " " " " "	1 10
Queue de bœuf " 48 " " " " "	1 10
Rognons " 48 " " " " "	1 10
Tomates " 48 " " " " "	1 10

Vielles en conserve.

Corned Beef, bte 1 lb. dz.	1 50
" " 2 " 12 " " " "	2 65
" " 6 " 12 " " " "	6 75
" " 14 " 6 " " " "	14 00

Lang. de porc. " 1 " " oz.	2 65	3 20
" " 2 " " " "	5 25	6 00
" bœuf " 1 1/2 lb. " " "	0 00	7 55
" " 2 " " " "	6 75	8 95
" " 3 " " " "	0 00	13 40
English Brawn " " " "	0 00	1 30
Bœuf (chipped dried) " " " "	0 00	2 70
Dinde, bte 1 lb. " " " "	0 00	2 20
Pieds de fols gras " " " "	5 25	8 00
Pieds de cochon, bte 1 1/2 lb. " " " "	0 00	2 80
Poulets, " 1 lb. " " " "	2 00	2 25

Specialité des Lasenby.

Soupes Real Turtle..... dz.	0 00	0 00
" assorties..... " "	3 00	3 75
" " bts carrées " " "	0 00	1 65

Cirages.

Cirages français..... dz.	0 25	0 70
" canadiens..... " "	0 20	0 60

Mines.

Mine Royal Dome..... gr.	1 70	0 00
" James..... " "	2 40	0 00
" Rising Sun large dz.	0 00	0 70
" " small " " "	0 00	0 40
" Sunbeam large " " "	0 00	0 70
" " small " " "	0 00	0 35
Silverine, grande..... " "	0 00	0 75

Vernis.

Vernis à harnais..... gal.	0 00	1 80
" " dz. " " "	1 10	1 20
" à tuyaux..... gal.	0 00	0 90
" Paristen..... dz.	0 70	0 75
" Royal polish..... " "	0 00	1 25

Drogues et Produits Chimiques.

Acide carbonique..... lb.	0 30	0 40
" citrique..... " "	0 50	0 55
" oxalique..... " "	0 10	0 12
" tartrique..... " "	0 35	0 35
Aloès du Cap..... " "	0 14	0 15
Alun..... " "	0 01 1/2	0 03
Bicarbonate de Soude bri.	2 45	2 75
Bichrom. de potasse..... lb.	0 10	0 12
Bleu (carré)..... " "	0 10	0 16
Borax raffiné..... " "	0 08	0 08
Bromure de potasse..... " "	0 55	0 60
Campbre américain..... " "	0 80	0 90
" anglais..... " "	0 85	0 95
Cendres de soude..... " "	0 01 1/2	0 02
Chlorure de chaux..... " "	0 02 1/2	0 05
" de potasse..... " "	0 23	0 25
Couperose..... 100 lbs	0 65	1 00
Crème de tartre..... lb	0 20	0 30
Extrait de Campeche..... " "	0 10	0 11
" en paquets..... " "	0 12	0 14
Glycérine..... " "	0 18	0 22
Gomme arabique..... " "	0 50	1 25
Gomme épinelette..... " "	0 00	0 25

Indigo Bengale..... lb	1 50	1 75
" Madras..... " "	0 60	0 80
Iodure de potasse..... " "	4 00	4 25
Opium..... " "	4 50	4 75
P. osphore..... " "	0 60	0 75
Résine..... " "	0 00	0 01 1/2
Salpêtre..... " "	0 06	0 07 1/2
Sels d'Epsom..... 100 lbs.	1 50	3 00
Soda caustique 80° " "	1 15	2 00
" 70° " " "	2 06	2 25
" à lava..... " "	0 00	0 75
" Apâte..... bri.	0 00	2 50
Soufre poudre..... lb.	0 01 1/2	0 03
" bâtons..... " "	0 01 1/2	0 03
" rock, sacs. 100 lbs.	1 50	2 00
Strychnine..... oz.	0 90	1 00
Sulfate de cuivre..... lb.	0 04 1/2	0 05 1/2
" de morphine..... " "	1 90	2 00
" de quinine..... oz.	0 40	0 45
Sumac..... tonne.	50 00	60 00
Vert de Paris..... lb.	0 14	0 17
Vitriol..... " "	0 04 1/2	0 06 1/2

Eaux Minérales.

Carabans..... cse.	10 50	0 60
Hunyadi Matyas..... " "	10 50	0 50
Pougues St-Leger..... " "	10 50	0 50
St-Galmier qts. (source Badol.)	0 00	7 50
" pts. " " "	10 00	10 00
Vichy Célestins, Grande Grille..	10 00	10 00
" Hospital, Hauterive..... " "	10 00	8 00
" St-Louis..... " "	10 00	8 00

Epices pures.

Allspice, moulu..... lb.	0 13	0 15
Cannelle moulu..... " "	0 15	0 18
" en nattes..... " "	0 12	0 14
Clous de girofle..... " "	0 11	0 17
" ronds..... " "	0 08	0 10
Gingembre moulu..... " "	0 20	0 25
" racines..... " "	0 10	0 28
Macis moulu..... " "	0 00	0 90
Mixed Spice moulu Tin	1 oz	0 42
" " " " "	0 40	0 55
Muscade blanche..... " "	0 60	0 70
" non blanche..... " "	0 09	0 10
Piment (clous ronds)..... " "	0 10	0 12
Poivre blanc, rond..... " "	0 15	0 18
" moulu..... " "	0 07 1/2	0 08
" noir, rond..... " "	0 00	0 12
" moulu..... " "	0 15	0 20

Fruits secs.

Abricots Calif..... lb.	0 13	0 15
Amandes 1/2 molles..... " "	0 09	0 10
" molles..... " "	0 09 1/2	0 12
" écailées..... " "	0 18	0 20
Amand. amères écailées..... " "	0 40	0 45
" écailées Jordan..... " "	0 00	0 35
Dattes en boîtes..... " "	0 05 1/2	0 06 1/2

Figues séchées en boîtes lb	0 07	0 10
" " en sac..... " "	0 03 1/2	0 04
Nectarines Californie..... " "	0 09	0 10
Noisettes (Avelines)..... " "	0 09 1/2	0 10 1/2
Noix Marbot..... " "	0 09 1/2	0 11
" Grenoble..... " "	0 11	0 12
" " écailées..... " "	0 00	0 00
Noix du Brésil..... " "	0 09	0 10
" Pecan..... " "	0 09	0 11
" " polles..... " "	0 10	0 14
Peanuts rôlés (arach.)..... " "	0 08	0 08
Pêches Californie..... " "	0 08	0 10
Poires..... " "	0 08	0 10
Pommes séchées..... " "	0 04 1/2	0 05 1/2
Prunaux évaporés..... " "	0 03 1/2	0 04
" " Boston..... " "	0 06	0 07 1/2
" " Californie..... " "	0 09	0 10
Raisins Calif. 3 cour..... " "	0 00	0 07 1/2
" " 4 " " "	0 08	0 09
Corinthe Provinciales..... " "	0 04 1/2	0 04 1/2
" " Filiatras..... " "	0 04 1/2	0 05
" " Patras..... " "	0 05 1/2	0 05 1/2
" " Vostizas..... " "	0 06	0 08
Malaga Loose Muscat. bte.	1 35	1 40
" London Layers..... " "	1 45	1 50
" Black Basketts..... " "	2 15	2 25
" Connoisseur..... " "	1 75	2 00
" Cluster..... " "	3 75	4 00
" Buckingham..... " "	0 00	4 00
" Russian Cluster..... " "	0 07 1/2	0 10
Sultana..... lb.	0 07 1/2	0 10
Valence off Stalk..... " "	0 00	0 05
" " fine off stalk..... " "	0 05 1/2	0 06
" Selected..... " "	0 06 1/2	0 08 1/2
" 4 cour..... " "	0 06 1/2	0 07

Fruits verts.

Ananas..... pièce.	0 05	0 12
Attocas..... baril.	0 00	0 00
Bananes..... régime	1 00	2 00
Pommes Spies..... baril.	0 00	5 00
" Baldwins..... " "	0 00	0 00
" Russets..... " "	4 00	5 00
Raisins Almérés..... " "	0 00	0 00
Oranges Valence (420).....	4 00	4 50
" (714).....	4 00	6 00
" Messine (160).....	2 75	3 00
" (200).....	3 00	3 50
" (300).....	3 00	3 50
" (80).....	1 50	1 75
" (100).....	1 50	2 00
" sanguines (blood) (80).....	1 50	2 00
" (100).....	2 00	2 50
" (120).....	2 00	2 50
Citrons Messine.....	1 00	3 00
Oignons rouges..... baril.	0 00	0 00
" d'Egypte, 112 lbs.....	0 00	3 00
Noix de coco, par 100.....	3 50	4 00

Marinades Heinz...

SI vous n'aimez pas les Baked Beans, demandez en une boîte de Heinz, chez votre épicier. Une boîte est suffisante pour essayer.

AUTRES SPECIALITÉS POPULAIRES.—

- Marinades Sucrées.
- India Relish.
- Chutney aux Tomates.
- Ketchup aux Tomates, Etc.

EN VENTE PAR

HUDON, HEBERT & CIE, MONTREAL,
H. P. ECKARDT & CO., TORONTO.

MEDAILLES--

PARIS
CHICAGO
ANVERS
ATLANTA ETC

The GENUINE
always bear this
Keystone trade-mark.



Rose's...

West
India



LIME ... JUICE

(Jus de Limón des Indes Occidentales)

EST DELIGIEUX, SAIN ET RAFRAIGHISSANT

Plus sain et moins coûteux que les Citrons.

En vente dans toutes les bonnes maisons de gros, épicerie et pharmacies.

LAW, YOUNG & CO., = Montréal

Agents pour le Canada.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 3 JUN 1897.

Rhums.		
Des Lys, 12 bott.	0 00	11 50
" 12 lit.	0 00	13 75
Chauvet cachet or 12 lit.	0 00	14 50
" rouge 12 lit.	0 00	12 75
St-John	0 00	7 75
St-Joseph, Jamaïque	0 00	11 50
St-Périx, Martinique	0 00	10 50
St-Marc	0 00	9 25
Jamaïque	4 25	6 15
Gins.		
à la caisse.		
De Kuyper 1 à 24c	0 00	11 50
" 25 à 40c	5 00	11 30
" 50 et plus	5 75	11 15
" cse violette	0 00	2 50
" cse blanche	0 00	3 60
Key Brand	5 00	10 00
" poney	0 00	2 40
Melchers poney	0 00	2 50
" pleyes 4 doz.	0 00	8 00
" Honey Suckle (cruchons verre)	0 00	8 50
Wyand Pocking	0 00	10 00
Bernard Old Tom	0 00	7 25
Booth	0 00	7 85
" 5 caisses	0 00	7 60
Melrose Drover Old Tom	0 00	7 00
Booth London Dry	0 00	7 75
Hurnett	0 00	7 25
Melrose Drover Dry	0 00	7 00
Coate Plymouth	0 00	9 25
Gins en futs.		
De Kuyper barril, le gal.	0 00	3 00
" quarts	0 00	3 05
" octaves 1/2	0 00	3 10
" au gallon	0 00	3 15
Tous autres gins, 5c. de moins.		
Booth's Old Tom, quarts, le gal.	0 00	3 45
" octaves	0 00	3 50
" au gal	0 00	3 90
J. Kerach Sons & Co. Old Tom, extra	2 30	2 65
" No. 1	2 05	2 25
" No. 2	1 80	2 10
Whisky Canadiens au gallon, au quart ou plus.		
Gooderham & Worts 65 O. P.	4 05	4 05
Hiram Walker & Sons	4 05	4 05
J. P. Wisser & Son	4 04	4 04
J. E. Seagram	4 04	4 04
H. Corby	4 04	4 04
Gooderham & Worts 50 O. P.	4 15	4 15
Hiram Walker & Sons	4 15	4 15
J. P. Wisser & Son	4 14	4 14
J. E. Seagram	4 14	4 14
H. Corby	4 14	4 14

Rye Gooderham & Worts	2 25
" Hiram Walker & Sons	2 25
" J. P. Wisser & Son	2 24
" J. E. Seagram	2 24
" H. Corby	2 24
Imperial Walker & Sons	2 00
Canadian Club Walker & Sons	3 60
Pour quantité moindre qu'un quart d'origine:	
65 O. P.	le gal. 4 80
50 O. P.	" 4 25
Rye	" 2 35
Imperial	" 3 10
Canadian Club	" 3 80
Rye Canadiens à la caisse.	
Walker's Imperial	quarts 7 05
"	10 flasks 8 15
"	32 " 8 65
Waker's Canadian Club	quarts 9 15
"	10 flasks 9 65
"	32 " 10 15
En quantité de 5 c. et plus, 25 cents de moins par c.	
Gooderham & Worts 1891 1 à 4 c.	6 75
Seagram 1892	quarts 6 50
" 1883	" 6 50
En quantité de 5 c. et plus, 25 cents de moins par c.	
Corby I. X. L.	8 50
" X. T. C.	6 50
En quantité de 5 c. et plus, 25 cents de moins par c.	
Apéritifs.	
Angostura, caisse 2 doz.	0 00 15 00
Orange Bernard	6 75 7 00
Vermouth Nolly Prat.	0 00 6 75
" Italien	6 75 7 00
" Subé & Cie	0 00 6 15
" Fratelli Cora	0 00 6 25
" Chazelbette	0 00 6 25
Liqueurs usentier.	
Crème de Menthe glaciale verte	00 00 10 75
Curacao blanc	00 00 10 75
Cherry brandy	00 00 11 50
Curacao Orange	00 00 10 75
Fruelle	00 00 13 50
Kummel doux	00 00 12 25
Crème de Cacao	00 00 14 25
Anisette	00 00 11 25
Marasquin	00 00 12 25
Kirsch	00 00 9 50
Kirsch fin.	00 00 10 75
Kirsch rasais	00 00 13 25
Absinthe 12 bouts	00 00 11 25
" 12 litres	00 00 13 25
Amer Cusnier	00 00 10 75
Ritter	00 00 10 75
Sirop de Gomme d'Orgeat, de Groselles, de Limon, de Grenadine	00 00 8 00

Produits de la Grande Chartreuse.		
Chartreuse Blanche	12 lit.	24 1/2 lit.
" Jaune	17 00	18 25
" Verte	21 00	22 25
" Verte	20 50	27 75
Elixir Végétal, flacon de 7 onces	1 50	
"	5 4 "	1 20
"	4 2 "	0 90
"	2 8 "	0 60
Spécifique dentifrice	4 2 "	0 90
"	2 1 "	0 45
Abbaye de la Chaise Dieu.		
Chartreuse jaune	caisse 24 1/2	15 50
" verte	" 24 1/2	18 50
Bénédictine		
Litres, 12 à la caisse	00 00	10 00
1/2 litres, 24 à la caisse	00 00	20 00
Liqueurs Maraspoll.		
Marc, Kirsch, Menthe,		
Autres liqueurs	00 00	12 50
Sirop diverses	00 00	8 50
Liqueurs Simon Ainc.		
Kola-Koff	00 00	10 00
Fruelle	00 00	13 50
Kirsch	00 00	13 00
Maraschino	00 00	14 00
Crème Cacao	00 00	14 00
Anisette	00 00	13 50
Kummel	00 00	12 75
Suc Jaune	00 00	15 75
Suc Vert	00 00	17 75
Liqueurs Frederic Mugnier, Dijon, France.		
Crème de Menthe verte	00 00	11 00
" blanche	00 00	11 00
Curacao triple sec cru	00 00	12 25
" bout	00 00	12 25
Bigarreau (Cherry B'dy)	00 00	11 00
Cacao l'Hara à la Vanille	00 00	12 25
Marasquin	00 00	13 25
Kirsch	00 00	11 25
"	00 00	3 25
Fruelle de Bourgogne	00 00	12 25
Crème de Framboise	00 00	12 25
Finé Bourgogne 12 lit.	00 00	21 15
Eau de Vie de Marc	00 00	18 25
Crème de Cassis	00 00	11 25
Crème de Musigny	00 00	12 25
Apéritif Mugnier	00 00	10 25
Alcool de Menthe	00 00	6 15
Absinthe Ed. Pernod	00 00	14 50
Stouers.		
Lime Juice Cordial p. 2 dz	0 00	4 70
" g. 1	0 00	4 20
Double Ref. Lime j'ce 1	0 00	3 95
Lime syrup bout. can 1	0 00	4 20

Mélasses.		
Barbades tonne		Au gallon. 0 24
" tierce et qt.		0 20 1/2
" demi quart.		0 27 1/2
" au char ton.		0 23
" tierce.		0 25 1/2
" 1/2 qt.		0 20 1/2
Porto Rico, tonne		0 24
" char.		0 23
" tierce et qt.		0 26 1/2
" au char.		0 25 1/2
Moutardes.		
Coleman ou Keen		
		Boltes. Rondes. Carrées.
Boltes 1/4 lb.	lb.	0 27 1/2 0 45
" 1/2 " "	"	0 25 0 42
" 1 " "	"	0 00 0 40
Jarres 1 " par jarre.	"	0 00 0 25
" 4 " "	"	0 00 0 75
Durham	"	0 00 0 60
Pâtes et denrées alimentaires.		
Macaroni importé.	lb.	0 09 0 10
Vermicelle	"	0 09 0 10
Lait concentré	dz	0 00 1 80
Pois fendus, qt. 196 lbs.		3 40 3 50
Poudre à pâte Cook's Friend.		
No 1, 4 dz. paq.	1/2 caisses.	2 40
No 2. 0	"	0 80
No 3. 4 "	"	0 40
No 10. 4 "	"	2 10
No 12. 6 "	"	0 70
1 lb. - 2 doz. en bte ferblanc, ch.		3 10
" 3 "		1 75
" 4 "		1 10
Poissons.		
Harengs Shore	brl.	3 50 3 75
" "	"	0 00 0 00
" Labrador	"	3 75 4 00
" "	"	2 25 2 50
" Cap Breton	"	3 00 4 00
" "	"	2 25 0 00
Morue sèche	cwt.	4 50 5 00
" verte No 1 qt.	lb.	0 02 1/2 0 02 1/2
" No 1 large qt.	"	0 02 1/2 0 02 1/2
" No 1 draft.	"	0 02 1/2 0 00
" désossée	"	0 05 1/2 0 05
Poisson bl. lac Sup.	brl.	0 00 0 00
Truite des lacs.	"	4 10 4 25
Maquereau No 1.	"	0 00 0 00
Saumon C. A.	"	0 00 6 25
" "	"	11 50 12 00
Saumon Labrador	"	0 00 7 50
" "	"	0 00 14 00
Anguille	lb.	0 00 0 00

Cacaos, Chocolats et Cafés **COWAN**
 EN VENTE MAINTENANT CHEZ TOUS LES MEILLEURS EPICIERS DE LA PUISSANCE
 ILS SONT ABSOLUMENTS PURS.....
 The Cowan Co'y, Ltd, Toronto, Ont.

LES MEILLEURES
 J'attire votre attention sur une ligne complète de.....
Soupes Assorties
 En boîtes de une pinte et de une chopine, à fermeture hermétique.
 EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE GROS.
W. CLARK, MONTREAL



G. G. GAUCHER
 FARINES PROVISIONS, PRODUITS DE LA FERME
 SEUL AGENT EN CANADA DE LA
 POUDE ENGRAISSIVE ET NOURRISSANTE
 pour les Chevaux et bêtes à cornes.
 Tonique, Stomachique, Dépurative et Vermifuge.
 81 & 83 RUE DES COMMISSAIRES
 ET 22 PLAGE JACQUES-CARTIER **Montreal**

DUCKETT, HODGE & CIE
 Exportateurs de
BEURRE et FROMAGE
 55 RUE WILLIAM, MONTREAL.
JOS. GONTANT Pharmacien et Chimiste
 GROS ET DETAIL
 No 1475 rue Notre-Dame, MONTREAL
 COIN DE LA RUE BONSECOURS
 Tel. Bell 100



LA HALLE AUX GUIRS,
LE MONITEUR DE LA GORDONNERIE
 ---A PARIS---
 10. RUE BEAUREPAIRE
 SONT les PLUS IMPORTANTS JOURNAUX DE FRANCE POUR LES INDUSTRIES DES GUIRS ET PEAUX.
 ---50 ANS D'EXISTENCE

Avez-vous Essayé les Tabacs Havane, Rouge et Quesnel
 De JOS. COTÉ? Ils sont reconnus comme étant les meilleurs.
 N. B. - Veuillez S. V. P. remarquer que j'ai le plus grand assortiment de Pipes et Cigares du Dominion.
 Marchand en Gros
 Voulez remarquer le Negro à la porte.
JOS. COTE, 179 RUE ST-JOSEPH, QUEBEC.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 3 JUIN 1897.

Southern Clear et Tob, 1/12	0 95
Old Judge	1 20
B. C.	0 85
Puritan	0 90
Fine Cut Chewing 1/10	0 90
Derby Plug, 3, 7 & 1/12	8 50
Old Virginia, 3, torquette	0 00
Old Chum Chewing palette	0 00

Thés.

Noirs.	
(Prix à la livre.)	
Congous 1/2 caisses	0 10 0 60
" caddies	0 18 0 50

De l'Inde.

Darjeolings	0 35 0 42
Assam Pekoe	0 20 0 40
Pekoe Souchong	0 17 0 35

Verte de Chine.

Gunpowder, extra, caisses	0 42 0 50
" ord. 1/2	0 20 0 38
Young Hyson, ext.	0 42 0 50
" 1e qual.	0 35 0 40
" ord. 1/2	0 22 0 28
" 2e 1/2	0 15 0 10
" 3e 1/2	0 12 0 17

Japon.

1/2 caisses, Finest May	0 38 0 40
" caisses fin à choix	0 25 0 36
" moyen à bon	0 18 0 24
" commun	0 15 0 18
Nagasaki Pekoe	0 10 0 22
" Oolong	0 14 0 15
" P. A can.	0 16 0 19
" Poussière	0 09 0 11

Vinaigres.

De MM. M. Lefebvre & Cie.

Imperial triple (en fûts) gal. imp.	0 38
Côte d'Or, Bordeaux	0 23
Kytra Crystal Pickling	0 28
Ordinary	0 23
Vin blanc XXX	0 25
" XX	0 20
" X	0 17
Cidre clarifié XXX	0 27
Ex. Pure Eng. Malt, trip.	0 45
" doub.	0 35
Spécial X	0 15

De Alfred Robitaille.

Eureka extra, à l'estragon (en fûts) gal.	0 00 0 60
" " " " " "	0 00 0 45
" Nos 243	0 05 0 40

Vinaigre "Eureka" gal.	0 00 0 35
" "XXX"	0 00 0 27
" "XX"	0 00 0 23
" "X"	0 00 0 20
" "Pure Cider"	0 00 0 16

Vins.

Non Mousseux.		
Bordeaux ord. caisse	2 60 3 50	
" " gal.	0 90 1 10	
" " Médoc caisse	4 65 5 65	
" " St-Julien	5 65 6 65	
" " Châteaux	4 25 21 00	
" " Bourgoine	7 00 20 00	
" " ordinaire gal.	0 90 1 10	
Sicile	1 35 1 60	
Sherry caisse	4 50 11 00	
" gal.	0 95 4 00	
Porto caisse	6 00 15 00	
" " Gordon & Cie	0 00 3 75	
" " gal.	2 10 4 00	
Moselle caisse	15 00 21 00	
Sauternes	5 65 6 65	
Graves	5 50 6 50	
Malaga, Gordon & Cie	0 00 4 00	
Claret L. Pinaud qts	0 00 2 90	
" Faure Frères gal.	0 00 0 90	
Robertson Bros Porto	1 50 10 00	
" " Sherry ca.	0 00 10 00	
" " gal.	1 50 8 50	

Mousseux.

(Prix à la caisse.)		
Bourgogne Mousseux	00 00 00 00	
Moselle Mousseux	12 50 18 50	
Hock Mousseux	12 50 14 00	
Saumur, Tessier & Co.	13 00 14 50	
" Nerea Raphael	13 00 14 50	

Champagnes.

J. Mumm	23 00 25 00
G. H. Mumm	28 00 30 00
Arthur Roederer	22 00 24 00
Vve Cliquot	28 00 30 00
Eug. Cliquot	24 00 00 00
Pommery	28 00 30 00
Fréminet	23 00 24 00
Morizet	23 00 24 00
Louis Roederer	28 00 30 00
God Luck Sec.	27 00 29 00
Piper Heidsieck	27 00 29 00
Perrier-Jouet	28 00 30 00
E. Mercier & Cie, carte d'or	28 00 30 00
Gd vin des Ambassades	12 50 13 75
Vin des Princes	22 00 23 00
Vin d'été	16 00 17 00
E. Cazanove	22 00 00 00
Tessier	14 00 15 50
Imperial extra dry	00 00 15 50

Vins toniques.

Vin de Chevrier	dz. 12 50 13 00
Stimulant au vin de Ran-	
cio	0 00 0 00
Vin St-Michel	grt caisse 8 50
" " pts. 2 dz	0 50
Vin Vial	dz. 12 50

Cuir et Peaux.

Cuir à semelles.		
(Prix à la livre.)		
Spanish No 1, 18 lbs moy.	0 23 0 24	
" No 1, 25 lbs et au-d.	0 00 0 23	
" No 1, léger	0 22 0 23	
" No 2	0 21 0 22	
" No 2, 18 lbs moy	0 22 0 23	
Zanzibar	0 19 0 20	
Slaughter sole No 1 steers	0 24 0 26	
" " No 1 p. ord.	0 22 0 24	
" " No 2	0 00 0 22	
" " union crop No 1	0 28 0 30	
" " No 2	0 26 0 28	

Cuir à harnais.

(Prix à la livre.)		
Harnais fins à la main	0 27 0 28	
" No 2	0 24 0 26	
" fins à la roue	0 26 0 28	
" taureau	0 24 0 25	

Cuir à empeignes.

(Prix à la livre.)		
Vache crée mince	0 30 0 40	
" forte No 1	0 28 0 35	
Vache grain, pesante	0 33 0 35	
" écossaise	0 33 0 38	
Taure française	0 80 0 90	
" anglaise	0 80 0 90	
" canadienne, Lion	0 70 0 75	
Veau can. 25 à 30 lbs	0 65 0 75	
" 36 à 45	0 55 0 65	
" 45 et plus	0 50 0 60	
Vache fendue Ont H.	0 25 0 30	
" " H. M.	0 25 0 30	
" " Med.	0 25 0 30	
" " Junior.	0 00 0 20	
" Qué. sen. h. a. m.	0 23 0 26	
" Jun. m. à light	0 16 0 20	

Cuir vernis.

Vache vernie	0 15 0 17
" d'Ontario	0 14 0 16
Cuir verni "Enamel"	0 15 0 17

Cuir fins.

Mouton mince	dz. 2 00 6 00
" " Apala	10 00 0 00
Dongola glacé, ord pied	0 14 0 25
Kid Chevette	0 25 0 30
Chèvre des Indes glacée	0 08 0 10
Kangourou	0 35 0 50
Dongola dull	0 15 0 20
Buff d'Ontario	0 14 0 15
" " H. M.	0 13 0 14
" " M.	0 00 0 13
" " L. M.	0 00 0 13
" " No 2	0 00 0 11
Buff de Québec	H. M. 0 13 0 15
" " H. M.	0 12 0 13
" " M.	0 00 0 12
" " L. M.	0 00 0 12
" " No 3	0 00 0 11
Glove Grain Ontario	0 12 0 13
" Québec	0 11 0 12
Pebble " Ontario	0 12 0 14
" Québec	0 11 0 13

Cuir à bourrures.

Cuir à bourrure No 1	0 00 0 20
" " No 2	0 00 0 18
Cuir fini français	0 00 0 20
" " russe	0 20 0 25

Peaux.

(Prix payés aux bouchers.)		
Peaux vertes, 100 lbs, No 1	0 00 8 00	
" " No 2	0 00 7 00	
" " No 3	0 00 6 00	
Veau No 1	0 00 0 09	
" " No 2	0 00 0 07	
" de la campagne	0 00 0 05	
Agneaux et moutons, pièce	0 00 0 00	
" du printemps	0 00 0 10	
" Steers" par 100 lbs.	7 00 7 50	

(Pour peaux assorties et inspectées.)

Peaux de l'Ouest, No 1	0 00 0 05
" " No 2	0 00 0 00

Laines.

Tolson du Canada	lb. 0 00 0 00
Arrachée, non assortie	0 21 0 22
A, extra supérieure	0 23 0 24
B, supérieure	0 21 0 22
Noir, extra	0 20 0 22
Noir	0 00 0 17
Cap de B. E. en suint	0 14 0 16
Australie, lavée	0 00 0 00
Buenos Ayres, lavée	0 30 0 33
Natal, en suint	0 15 0 18

VENTES PAR LE SHÉRIF.

Du 8 au 15 juin 1897

DISTRICT DE MONTREAL

Delle Marie M. L. Bouchard vs Alexandre Jeffrey.

Montréal—La partie S. E du lot No 191 du quartier St-Antoine, situé rue Canning avec bâtisses.

Vente le 10 juin à 10h. a. m., au bureau du shérif.

Dame Annie Coogan épouse de John A. Kelly vs Syrian McTigue.

Mlle End—Le lot 184 situé rue Robin avec bâtisses

Vente le 12 juin à 10h. a. m., au bureau du shérif à Montréal.

J. C. Brassard vs F. X. Tessier.

Montréal—La partie du lot No 18, situé rue Notre-Dame du quartier St-Jacques.

Vente le 14 juin à 10h. a. m., au bureau du shérif.

Dame Vve James Virtue vs M. E. Dansereau

Montréal. — Rue Moreau, No 58 à 63, 31, 49. Ste-Catherine, Nos 43 et 45, N. D. No 337. Lot 1/2 N. E., 80-1, 80-7, 8 et pt 80-9, 80-12, 13 et pt N. O. 80-11 ; 80-47, 51, 54, 75, 142, 145, 154, 148, 157, 158, 160, 163, 166, 169, 172, 175, 178, 181, 184, avec maison en brique, terrain, supr 139581 pds.

Vente le 11 juin, à 10 h. a. m., au bureau du shérif.

DISTRICT DE BEAUVE

Narcisse Drouin vs Pierre Faucher.

St Victor de Tring.—Une terre désignée sous le No 414, contenant 52 acres. Vente le 12 juin à 10h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

DISTRICT DE BEAUHARNOIS

Honoré Viau vs Léonide Thérien.

St Antoine Abbé.—Une terre désignée comme étant partie du lot 29 contenant 60 arpents avec bâtisses.

Vente le 10 juin, à midi, à la porte de l'église paroissiale.

DISTRICT D'IBERVILLE

Jos Martin et al vs Raphael Brisson

St Rémi—10 Une terre désignée sous le No 378 contenant 61 arpents avec bâtisses.

20 Un morceau de terre désigné sous le No 257 contenant 21 arpents avec une grange.

Vente le 14 juin, à 11 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

DISTRICT DE QUÉBEC

Alfred Simard vs Oélina Drouin et Joseph Moisan son époux.

Québec.—Les lots 502 et 503 de St Roch situés coin des rues Anderson et Hedley avec maison.

Vente le 11 juin, à 10 h. a. m., au bureau du shérif.

DISTRICT DE RICHELIEU

Louis T. Trempe vs Dame Marie Anne Paul Hus

Sorel—10 Un morceau de terre étant

partie des lots 238 et 237 situé rue Ste-Sophie avec bâtisses.

20 Le lot 141 situé rue Provost avec bâtisses.

Vente le 11 juin, à 10h. a. m., au bureau du Shérif.

DISTRICT DE SAGUENAY.

Elzéar Danais vs George Coté.

Baie St Paul—La partie du lot 778 avec une scierie mécanique etc.

Vente le 15 juin, à 10 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

DISTRICT DE TERREBONNE.

Emery Charlebois vs Jos. Pallascio.

St Benoit.—Une terre désignée sous le No 115 contenant 90 arpents avec bâtisses.

Vente le 11 juin à 10h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

Un certain nombre d'experts métallurgistes sont actuellement occupés à examiner les minerais du Japon au point de vue spécial de leur emploi dans la fabrication de l'acier.

La gisement le plus grand se trouve dans les environs de Kamaishi, où existent déjà plusieurs hauts fourneaux en fonctionnement. Des expériences ont été faites pour apprécier la valeur du sable noir ferrugineux obtenu dans cette région, et leurs résultats ne sont rien moins qu'encourageants. Ce sable ferrugineux était, dit-on, utilisé jadis pour la fabrication de l'acier du Japon renommé pour sa finesse. Les épreuves auxquelles on vient de le soumettre sont loin de confirmer ces assertions.

BOIS DE CONSTRUCTION

FELIX DANSEREAU
MARCHAND DE BOIS DE SCIAGE
 819 Rue ONTARIO, (Coin Parthenais)
 Tél. Bell No 6212. MONTREAL.

BOIS DE SCIAGE ...

Bureau: 518 Lagachebrière
 MONTREAL.
D. PARIZEAU
 CLOS, Tél. Bell No 6387
 Canal Lachine
 BASSIN No 3.
 Vis-à-vis rue Ottawa.
 Tél. Bell No 8808.

T. PREFONTAINE H. BOURGOVIN

T. PREFONTAINE & CIE

Bois de Sciage et de Charpente
 GROS ET DETAIL
 Bureau: coin des rues NAPOLÉON ET TRACY
 STE-CUNEGONDE

Clos à bois, le long du Canal Lachine, des deux cotés. Téléphone Bell 811, Montréal.
 Spécialité: Bois préparés de toutes façons, assorti par longueurs et largeurs en grande quantité.

— TÉLÉPHONE 368

John A. Bulmer & Co.

BOIS DE SERVICE

EN GROS ET EN DETAIL

Les entrepreneurs et autres trouveront à nos clos toutes espèces de Bois Francs, ainsi que le Pin, l'Épinette, la Pruche, Latex, Etc.
 Une de nos spécialités est l'Érable préparée pour plancher.

CLOS

Coin rues St-Charles Borromée et Dorchester, et au Canal, pied de la rue Guy.

BUREAU CENTRAL:

No 571, RUE DORCHESTER

A VENDRE...

TERMS FACILES

La Bâtisse faisant le coin des rues
 St-Gabriel et Ste-Thérèse,

ET PORTANT LES NUMÉROS CIVIQUES:

25, RUE ST-GABRIEL,
 25, RUE STE-THERESE

Revenus: \$1000 par année.

S'adresser à R. LIONAIS.

Chambre 401, Bâtisse New York Life.

ALLEZ VISITER LES LOTS OFFERTS EN VENTE SUR LE

:: BOULEVARD ST-GERMAIN ::

Qui s'étend directement vis-à-vis la ville St-Laurent ou au Bois de Plaisance, situé sur les bords de la Rivière des Prairies, à Cartierville, (Back River). Ces lots sont couverts de superbes arbres.

Prix des lots: \$150, \$25 comptant; la balance par versements annuels de \$25.
 Un service de tramways électriques qui permettra aux résidents de se rendre chez eux en 20 minutes, du centre de la ville, sera un fait accompli en deux mois; un pousse activement les travaux sur cette ligne. En attendant et jusqu'à nouvel ordre, nous avons pourvu un service gratuit de voitures pour faciliter le trajet à ceux qui veulent voir et acheter. Ces voitures partiront du Bureau de Poste tous les samedis après-midi, à deux heures. Pour plus amples détails s'adresser en personne ou écrire à

L. COUSINEAU & E. GOHIER
 16, rue St-Jacques, MONTREAL

ARCHITECTES ET INGENIEURS

L. Z. GAUTHIER

Ci-devant de la sociéte Roy & Gauthier

Tel. Bell 2287 ...Architecte et Evaluateur
 180, St-Jacques. Bâtisse Banque d'Épargne,
 Élévateur, 5me étage. Chambre 7

L. R. MONTBRIAND

ARCHITECTE et MESUREUR

280 - RUE ST. ANDRÉ - 280
 MONTREAL.

Joseph Perrault. Simon Lesage.
PERRAULT & LESAGE

Architectes et Ingénieurs

17, Cote de la Place d'Armes.

Téléphone Bell, 1800.

Spécialité: Evaluation pour Expropriation.

J. B. RESTHER & FILS

ARCHITECTES,

Chambre 13 | Bâtisse "Impérial"

107 rue ST-JACQUES, - Montréal
 Téléphone 1800.

VICTOR ROY & ALP. CONTENT,

Architectes et Evaluateurs.

No. 151, Rue Saint-Jacques

CHAMBRE 4

Élévateur. Téléphone 2118.

J. EMILE VANIER,

Ancien élève de l'École Polytechnique, Ingénieur Civil et

Arpenteur --- No 107 rue St-Jacques

En face du Carré de la Place d'Armes, Montréal.

Se charge de plans de ponts, aqueducs, égouts, de

tracés de chemins de fer et routes, d'arpentages

publics et particuliers, de demandes de brevets

l'invention, etc. Téléphone No. 1800.

E. L. de la VALLEE & Cie

Ingénieurs Civils et Entrepreneurs

17 Cote de la Place d'Armes, - MONTREAL

Travaux Municipaux, Etude et Installation de

Distribution d'Eau, Ponts, Etc.

J. B. LAMONTAGNE, Architecte et Mesureur.

1212, RUE DE MONTIGNY

MARBRERIE CANADIENNE

T. ROCHON & FILS

(Successeurs de A. R. Cintral)

Carrelage en Marbre et Mosaïque, Manteaux de Chemf

nées, Monuments, Tables pour Plombiers et Meubliers.

Réparations de tous genres.

36 RUE WINDSOR. Tel. Bell 2973. March. 755

...LOTS A BATIR...

Dans la ville St-Louis (autrefois St-Louis du Mile-

End), population 7700, sur les rues St-Urbain, Mance,

Durocher, Hutchison et l'Avenue du Parc. Grand-

deur des lots, 25 par 88 pieds avec ruelle. Prix \$375

et au-dessus. Seulement \$25 comptant et la balance

de \$5 à \$7 par mois. Ce sont les lots les plus beaux,

les mieux situés et à meilleur marché que vous

puissiez trouver. Les canaux, l'eau et la lumière

électrique sont posés.

CLARENCE J. MCGUAIG

45 Rue ST-JEAN, Coin Notre-Dame

Bureau ouvert tous les jours et le vendredi soir.

SUCURSALES:

Coin des rues St-Laurent et St-Viateur et 7 St-Laurent

Ventes enregistrées de Montréal.

Pendant la semaine terminée le 29 mai 1897

MONTREAL EST

QUARTIER ST-JACQUES.

Rue Berri, Nos 694 à 704. Lot 4 S. E. 1203-17, 1203-18 et pt N. O 1203-19 avec maison en pierre, terrain 47 x 86 d'un côté et 85.6 de l'autre, supr 4032. Louis Sauvé à Marcel Lemieux; \$8,800 [43887].

QUARTIER ST-LAURENT

Rues St Urbain, Nos 447 à 451 et St-Charles Borromée, Nos 444 à 450. Lot 108 avec maison en brique, terrain irrég. supr 21151. Marie Esinhart, Vve de Hiram Duolos à Mary Duolos \$14,435 60 et autres considérations [43871].

Rue Arcade. Lot 18-23 et 24, terrain 50.10 x 82, supr 4168 vacant. David Henry Henderson à G. J. Henderson; \$2,300 [43881].

QUARTIER ST-LOUIS.

Ave Laval, No 132. Lot 906-22 avec maison en pierre et brique, terrain 21 x 82. Noé Leclair à Albert N. Labbé; \$5,450 [43803].

Rue St Hypolite, No 167. Droit dans le lot pt N. E. 941-4 avec maison en brique, terrain 24 6 x 92, supr 1519. Jean A. Desjardins à Elvina Desjardins et al; \$200 [43804].

QUARTIER STE-MARIE

Rue Champlain, Nos 63 à 71. Lot 416 et 420 avec maison en pierre, terrain 64 x 102.5 d'un côté et 101.9 de l'autre, supr 6534. Désiré Bertrand à Hector Meunier, en sa qualité de curateur de Kate Davis; \$11,500 [43883].

Rue Iberville, Nos 288 et 290. Lot 169-21 et 22 avec maison en brique, terrain 53 x irrég, supr 4194. The Montreal Loan and Mortgage Co. à Alphonse Bourassa; \$1,850 [87449].

MONTREAL OUEST

QUARTIER STE-ANNE

Rue Grand Trunk, No 27. Lot 675 avec maison en brique, terrain irrég. supr 3383. Etienne Robert à La Banque Jacques Cartier; \$600 [129640].

QUARTIER ST ANTOINE

Rue Ste-Catherine, Nos 2709 à 2715. Lot 1654-74-21, 22, 23, 24 avec cottages en pierre, terrain 86.6 x irrég. Esther Manson Derwin à Thomas Collins; \$18,880 [129639].

Rue Crescent, No 93. Lot 1703-81 avec maison en pierre, terrain 24.9 x 100. Michael Connolly à John Hewitt Gallagher; \$10,500 [129641].

Ruelle St Léon No 7 Lot 547 avec maison en bois, terrain 24 x 40. Dame Julie Harrison Vve de Louis Larose et al à Napoléon Couture; \$500 [129649].

Rue Lusignan, Nos 41 et 39 St Hypolite, No 169. Droits dans les lots 478, 479 et 941-4 du quartier St Louis avec 2 maisons en brique, terrain 15 x 94 pour le 1er, 24 x 48 pour le 2e. Jean Adolphe Desjardins à Chs. Ferd. Lalonde; \$6,450 [129653].

Rue Victoria, No 14. Lot 1340 avec maison en pierre, terrain 18.8 x 95.6. Henry A. Egan à Robert R. Gould; \$6 625 [129654].

Ave Union, Nos 111 à 125. Lot 1205 avec 2 maisons en pierre, terrain 60.4, 59.6 en arrière x 91.7 d'un côté et 91.2 de l'autre. D. A. McCaskill à Mde Walter Drake; \$40,000 [129657].

Rue Shuter, No 117. Lot 1822-18 avec maison en pierre, terrain 22 x 112. James B. Brakenridge à Alexander M Nairne ; \$5,000 [129664].

HOOHELAGA ET JACQUES-CARTIER
QUARTIER HOHELAGA

Rue Moreau, Nos 429 à 443. Lot 80-61, 62 et 63 avec maison en brique, terrain 48 x 100 chacun. O. B. Cyr fils et Evelina Cyr à Joseph O. Labrecque ; \$2,000 [67445].

QUARTIER ST DENIS

Rue Amherst. Lot pt 328-4, terrain 22 x 134, supr 2,948. Marie Henri Girard à Denis Poitras ; \$435 [67321].

Rue Rivard No 573. Lot 162-108 et 109 avec maison en bois, terrain 44 x 70. Philippe Armstrong Elliott à Mofse D. Derouin & Adjout R. Ruel ; \$900 [67388].

Rue Brebœuf. Lot 331-117, terrain 50 x 86, supr 4300 vacant. R. A. Mainwaring à Joseph Cherrier Lanoix ; \$430 [67400].
Ave Mont-Royal, Nos 203 et 205 Lot 329-141 avec maison en brique, terrain 25 x 80, supr 2000. Amédée Gauthier à Théodore St-Onge ; \$1,650 [67448]

QUARTIER ST JEAN-BAPTISTE

Rue St-Denis, No 946. Lot 15-538 à 542 avec maison en brique, terrain 125 x 100, supr 12500. The Royal Institution for the Advancement of Learning à Marie Papineau, épouse de Joseph Beaudry \$14,500 [67384].

Ave Duluth. Lot 12-4b et pt S. O. 12-4a avec maison en pierre et brique, terrain 42 x 68 d'un côté et 69.8 de l'autre, supr 2883. Noé Leclair à Luc S. Gauthier \$11,000 [67385].

Rue Sydenham. Lot 1-195 et 196, terrains 20.10 x 103, supr 2145 chacun, vacants. Joseph Hogue à Zotique Corbell et Gilbert Léveillé ; \$1,700 [67426].

MILE END

Rue St Dominique. Lot 10-6 et 7, terrain 40 x 78, supr 3120 pour le 1er et 42 6 x 75.6, supr 3209 pour le 2ème, vacants. L'Institution Catholique des Sourds-Muets à Louis Dazé ; \$1,600 [67398].

Rue St Dominique. Lot 10-8 avec maison en brique, terrain 42.6 x 75.6, supr 3209. Anthime Paquette à L'Institut Catholique des Sourds Muets ; \$4,00 [67440].

MONTREAL ANNEXE

Rue Clarke. Lot 1/2 N. O. 11-364 et 1/2 S. E. 11-365, terrain 50 x 84, supr 4200 vacant. The Montreal Investment & Freehold Co à Edouard Bélanger ; \$748 [67392].

Rue Durocher. Lot 12-2-51 et 55, terrain 100 x 105, supr 11500 vacant. Théodore Charpentier à Joseph Meunier ; \$950 [67406].

Rue Clarke. Lot pt S. 11-374 avec maison en brique, terrain 25 x 84, Philomène Neveu, épouse de Israel Charbonneau à Gaudias Lépine ; \$2,200 [67408].

Rue Clarke. Lot 11-1116, terrain 42 x 84, supr 3528 vacant. The Montreal Investment & Freehold Co à Aimé Bernard ; \$388.08 [67410].

Ave Van Horne. Lot 11-406 & 407, terrain 50 x 100 chacun vacants. The Montreal Investment & Freehold Co à I. Laberge & Cie \$1113 [67421].

Rue St Urbain. Lot 1/2 S. E. 11-522, terrain 25 x 100 vacant. The Montreal Investment and Freehold Co. à Noé Dinnelle ; \$400 [67455]

STE-CUNEGONDE.

Rue Calumet Place. Lot 386-167, terrain 24 x 110, supr 2640 vacant. Richard B. Argus et al à J. B. alias Johnny Hamelin ; \$1,108.80 [67261].

ENTREPRENEURS
JOS. BINETTE
Constructeur-General
398 RUE ST-JACQUES.

J. A. BOYER, ENTREPRENEUR
REPARATIONS EN TOUS GENRES
185 & 187, ST-CHAS.-BORROMEE
Tel. Bell 7120. Tel des Marchands 16

A. CHENEVERT & CIE, ENTREPRENEURS
Spécialité d'Escaliers et réparations de tous genres.
Atelier : 77 RUE CRAIG Résidence : 18 AVE PAPINEAU
Résidence : 583 et 383 St-André. Tel. Bell 6163

COUVRETTE & FILS
Entrepreneurs Menuisiers et Charpentiers
ATELIERS : No 80 RUE BERARD
HORMISDAS CONTANT
CONTRACTEUR - PLATRIER
290 RUE BEAUDRY
TEL. BELL 7177. DES MARCHANDS 99.

D. HOULE, ENTREPRENEUR
Menuisier - Charpentier.
Ateliers : 142 ST-CHAS.-BORROMEE. Résidence Privée : No. 203 AVENUE LAVAL & 18.

L. M. JETTE & FILS, ENTREPRENEURS,
Escaliers, une spécialité.
637 & 639 rue Beaudry Montréal

LABRECQUE & MERCURE,
Entrepreneurs-Menuisiers
37 RUE L'ÉGLISE ST-ANDRÉ, MONTREAL
Téléphone Bell 6328.

A. LATOUR
CONSTRUCTEUR
222. Av. de l'Hotel-de-Ville

EUG. PAQUIN, ENTREPRENEUR
CHARPENTIER - MENUISIER.
Reparage de toute sorte à des prix défiant toute compétition
No 32, RUE GAUDRY

E. ROBERT
Constructeur :: General
465, RUE ST-ANDRÉ

J. SAUVAGEAU,
ENTREPRENEUR, REPARATIONS DE TOUS GENRES.
110 rue St-Dominique, - Montréal.

SOUCISSE & BROUILLET, ENTREPRENEURS
TELEPHONE 6320 :: Atelier : 81 rue Ste-Elizabeth, Montreal

C. H. LETOURNEUX, prés. C. LETOURNEUX, vice-prés. J. LETOURNEUX, sec.-tr.
LETOURNEUX, FILS & CIE, Lim., MARCHANDS-FERRONNIERS
Nos. 259, 261, 263 ET 265 RUE SAINT-PAUL, MONTREAL.

PLOMBIERS ET COUVREURS
ANT. BELANGER, Ferblantier, Plombier, Couvreur, poseur d'appareils à gaz et à eau chaude. Corniches une spécialité. Tout ordre exécuté avec soin et à prix modérés. 1266 RUE NOTRE-DAME.

M. BONIN, PLOMBIER et COUVREUR
1186, RUE ONTARIO
Tout ouvrage exécuté avec soin et à des prix défiant toute compétition.

L. GIRARD & CIE Ferblantiers Plombiers Couvresse
Spécialité : Cornicho en tôle galvanisée
TEL. BELL 6320. 860, ST-LAURENT

L. LAPIERRE, PLOMBIER ET POSEUR D'APPAREILS A GAZ ET A EAU CHAUDE
FERRBLANTIER ET COUVREUR.
100 rue St-Henri, coin St-Aurice, Montréal.

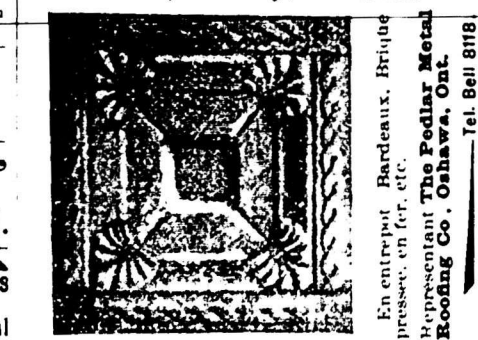
V. LAPOINTE & CIE, Ferblantiers, Plombiers et Couvresse.
No 1151, RUE ONTARIO
Réparations en tous genres. Prix modérés.

A. POITRAS FILS, Ferblantier, Plombier, Couvreur, et Fabricant de Corniches, Poseur d'Appareils à Gaz et à Eau Chaude.
692 rue St-Laurent

T. POULIOT Ferblantier, Plombier et Couvreur. Poseur d'Appareils à Gaz et à Eau Chaude.
No. 226 RUE CRAIG. MONTREAL.

THE JAMES ROBERTSON CO., MARCHANDS DE METAUX.
FABRICANTS DE TUYAUX EN PLOMB.
Coudes en plomb comprimé, Plomb de chasse, Mastic, Blanc de plomb. Spécialité de l'enveloppe des Fils Electriques avec du plomb ; aussi Scies ronds, Scies à moulins, Godendards et autres scies.
Bureaux : 144 rue William.
Usines : coin rues William et Dalhousie. MONTREAL.

J. BENJ. DAGENAIS
ENTREPRENEUR
No 210, rue Guy, Montréal.



En entrepot Bardeaux. Brique pressée, en fer, etc.
Représentant The Federal Metal Roofing Co., Oshawa, Ont. Tel. Bell 8118.

MATERIAUX... Telephone Bell 965

DE CONSTRUCTION

+ METAUX DIVERS +

Tuyaux en Grès pour Canaux. Pavements Céramiques.
Tuyaux de Drainage. Briques réfractaires.
Ciment de différent s marques. Pavés Céramiques.
Marbres divers. Briques pleines.
Briques creuses. Briques repressées.

GHYSENS, De VILLERS & Cie,
BUREAU ET MAGASIN : ...
Nos 13 et 15, rue St-Urbain, MONTREAL
BRICK YARD, & HAWKESBURY, ONT.

Rues Richelleu, Nos 192 et 194 et De-
lisle, No 192. Lot pt S. E. 538, 525 et
524 et pt 538 avec 2 maisons en pierre et
brique. André Sifrid Delisle à L'Institut
Catholique des Sourds-Muets; \$11,000
[67344].

WESTMOUNT

Ave. Mountain. Lot 284-20, terrain
supr 21330 moins une lisière pour former
une rue. David Yuille à Jacob Arthur
Hodgson; \$2,319.75 [67278].

Ave. Victoria. Lot 215-50-1 et 2, 215-51-
1 et 2 avec maison en pierre et brique,
terrain supr 11260. Cléophas Roussein à
Anatole Larose; \$16,500 [67341].

Rue Ste-Catherine. Lot 215-63, 64 et 65
avec maison en pierre et brique, ter-
rain supr 13612. Raymond Préfontaine à
Hormisdas Choquette; \$8,000 [67343].

Ave Metcalfe, No 47. Lot 267a avec
maison en brique, terrain, supr 10800.
George Sully à Robert Harvie \$8,000
[67349].

Rue Sherbrooke. Lot 220-72, 73 et 74,
terrain, supr 18971 vacant. Margaret
Jane Anderson, Vve de M. Corneli & al
à Félix Mercier \$8,000 [67369].

Rue Selby et Ave du Parc à St Henri.
Lot 384-123, 144, 145 ainsi que la partie
Centre 1123 de la cité de St Henri avec
3 maisons en pierre et brique, terrain
supr 5600 pour les 2 premiers lots, 2010
pour le 3ème et 3140 pour le 4ème. Anas-
tase Poissant, épouse de Adol. Duperrault
à Emélie Anne Trudeau Vve de Joseph
Beaudry; \$36,000 [67409].

Ave Wood. Lot 375-91a avec maison
en pierre et brique, terrain, supr 2916
Edmond Marotte à Jane Bailey; \$12,-
500 [67432].

Ave Clandeboye. Lot pt 383-20, 21,
22, 22a et 23, terrain, supr 12937 vacant.
J. H. Macduff & Cie à Victor Decarie
\$1,883.70 [67433].

Rue Ste-Catherine, Nos 4187 et 4191,
Ave Greene No 205. Lot, résidu 375 1 ;
375-2 à 3 avec maison en bois, terrain,
supr 23545. Walter Drake à Seba Lil-
lian Abbott épouse de Duncan A McCas-
sill; \$32,500 [67435].

Ave Lansdowne. Lot N. 220-79 avec
maison en pierre, terrain supr 3437. Ro-
bert Findlay à James A. Cuttle; \$9,000
[67441].

Ave Elm. Lot 374-1-52 et 53, terrain
supr 5250 vacant. T. Préfontaine & Cie
à Alonzo Charles Matthews; \$1,400
[67443].

ST-HENRI.

Rue St Jacques. Lot pt 1574 avec mai-
son en pierre et brique, terrain supr
4500. Emma Gibeau, épouse de Hildège
Viau à Léa Hillman, épouse de F. Samuel
Mackay; \$3,850 [67340].

Rue St-Jacques. Lot 385-70 et 71, pt.
385-24 avec maison en pierre et brique,
terrain supr 8350 Hypolite Gougeon à
La Succession Mary Redpath épouse de
Thos Mulligaum Taylor; \$20,000 [67362].

OUTREMONT

Rues St Louis, ave Spadina. Lot 33-2,
3, 4; 32-1-91, pt 32 1-75 à 78, 2 terrains
27 x 85; 1 do 25 x 85, 1 do 25 x 100; 4 do
25 x 102. L'Institut Catholique des
Sourds Muets à André Sifroid Delisle;
\$6,500 [67434].

VERDUN

Lot 3405-138 à 141 et 112, terrain va-
cant. La Succession Daniel Hadley à
L'Église Presbytérienne de St Mathieu
de Montréal; \$1,132.84 [67374].

SAULT AUX RECOLLETS

Lot N. O. 456, terrain 22 6 x 90, supr
2025. Adéline Corbeil Vve de J. B. Bris-
son à Antoine Dandurand; \$350 [67397].

LACHINE

Lot 184, terrain irrg supr 3773000 pds
vacants. Albert Fred Dawes à The
Montreal Park & Island Ry Co; \$2,465.
88 [67483].

Lot 162 et 163, terrain 50 x 121 chacun
(mesure française) David Henry Hen-
derson à Gédéon John Henderson \$2,300
[67429].

POINTE AUX TREMBLES

Lot 174-25, terrain vacant. L'Œuvre
et Fabrique de la Paroisse Pointe aux
Trembles à Hélène Faille épouse de Jo-
seph Jean; \$350 [67454].

Ventes d'immeubles par quartiers

Voici les totaux de ventes par
quartiers:

St Jacques.....	\$8,600 00
St Laurent.....	16,735 60
St Louis.....	5,650 00
Ste Marie.....	13,350 00
Ste Anne.....	600 00
St Antoine.....	87,955 00
Hochelaga.....	2,000 00
St-Denis.....	3,415 00
St Jean-Baptiste.....	27,200 00
Mile End.....	5 600 00
Montreal Annexe.....	5,799 08
Ste Cunégonde.....	12,108 80
Westmount.....	137,103 45
St Henri.....	23,850 00

\$319,968 93

Les lots à bâtir ont rapporté les prix
suivants:

Rue Arcade, quartier St Louis, 55c le pied.	
Rue Amherst, quartier St Denis, 15c le pied.	
Rue Brebœuf, do do 10c le pied.	
Rue Sydenham, quartier St Jean-Bap- tiste, 39c le pied.	
Rue St Dominique, Mile End, 25c le pied.	
Rue Clarke, Montreal Annexe, 18, 11c le pied.	
Rue Durocher, do 8c le pied.	
Ave Van Horne, do 11c le pied.	
Rue St Urbain, do 16c le pied.	
Place Calumet, Ste Cunégonde, 42c le pied.	
Rue Sherbrooke, Westmount, 42c le pied.	
Ave Clandeboye, do 14c le pied.	
Ave Elm, do 84c le pied.	

PRÊTS ET OBLIGATIONS HYPOTHÉCAIRES

Pendant la semaine terminée le 29
mai 1897, le montant total des
prêts et obligations hypothécaires a été
de \$155,030 divisés comme suit, suivant
catégories de prêteurs:

Particuliers.....	\$97,400
Successions.....	14,480
Cies de prêts.....	4,900
Assurances.....	38,250
	\$155,030

Les prêts ont été consentis aux taux
de:

5 p. c. pour \$3,000; \$5,000; 3 de \$6,000
et \$20,000.

5½ p. c. pour \$3,000; \$4,300; \$7,000;
\$16,250 et \$18,000.

Les autres prêts portent 6 et 7 pour
cent d'intérêts.

L'administration des contributions
de Belgique prépare la mise en vigueur
de la loi relative au régime du tabac.

Dans ce but, les receveurs des con-
tributions, aidés des commis des accises,
dressent une liste de tous les intéressés;
planteurs, fabricants ou négoc-
iants de tabacs, qui devront déclarer
la quantité de marchandises qu'ils pos-
sèdent en magasin. Cette quantité est,
en effet, limitée à 4 lbs pour les ciga-
rettes et 10 lbs pour les tabacs et les
cigares. Au-delà de ce chiffre, chacun
sera tenu d'indiquer la provenance du
produit.

On voit que les nécessités du budget
ne se font pas seulement sentir au Ca-
nada et que partout on cherche géné-
ralement des ressources pour alimenter
les revenus dans les produits qui,
comme le tabac, ne frappent que le con-
sommateur volontaire.

VICTOR BOHEMIER TEL. MARCH 568
Manufacturier d'Ornements en Plâtre
No 168, RUE STE-ELISABETH

ARISTIDE BELAIR, CONTRACTEUR
GENERAL
161, Av. Pie IX, Ville de Maisonneuve

W. D. RUFANGE Entrepreneur peintre de
maisons, d'enseignes, déco-
rateur, imitateur, tapissier
vitrrier et blanchisseur. Re-
sidence: 103, St-Augustin
ATELIER:
105 ST-AUGUSTIN, ST-HENRI.

WILFRID MERCIER

Entrepreneur Charpentier - Menuisier
194, RUE ST-ANDRE, MONTREAL.
Toute entreprise ou réparation exécutée à court délai

A. VAILLANCOURT,
PEINTRE-DECORATEUR
IMITATIONS, DORURES ENSEIGNES, une spécialité
Atelier: 535, rue St-André, Montreal.

CHS. HENDRICK

2504, rue Ste-Catherine
PEINTRE DE MAISONS ET DECORATEUR
SPÉCIALITÉ: Nettoyage de la pierre,
et pointage de briques

J. A. ROBILLARD & CIE

MARCHANDS DE BRIQUE et SABLE DE GREVE
COIN NAPOLEON ET CANAL LACHINE
Tel. Marchands 1211. STE-CUNEGONDE

CAPITAINE TELLIER & CIE

MARCHANDS DE
SABLE DE GREVE
81, rue McCord, Montréal

TELEPHONE BELL 7012

A. DEMERS & CIE

CI-DEVANT
DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE
PLOMBIERS
Couvreurs,
Poseurs d'Appareils
à Gaz et à Vapeur,
Electriciens, Etc.

Spécialité pour la pose de
Appareils de Chauffage
de toutes sortes.

Votre patronage est respectueusement sollicité, et nos
prix sont modérés.

No 386, rue St-Laurent
MONTREAL

